

Antarctique

Ext-Jour

GENERIQUE

La banquise dresse ses falaises de glace majestueuses aux milliers de facettes de diamant. Le pack disloqué en larges taches blanches illuminées de soleil ondule doucement sous l'effi de la houle. Des icebergs aux sommets immaculés et dont les bases sculptées d'échancrures bleuté dérivent sur une mer calme couleur d'encre. L'apaisant paysage blanc et bleu accroche des reflets émeraudes, ors, vif-argents, éblouissant sous un chaud soleil rayonnant dans le ciel bleu azur.

Sous-titre : 1913, LONDRES.

Londres, 1913 - Le trottoir d'une rue passante

Ext-Jour

Un pavé de Daily Mails reliés ensemble atterrit sur le trottoir. On lit l'énorme titre:
LE CORPS DE SCOTT RETROUVE SUR LA BANQUISE.
IL EST MORT DEPUIS 9 MOIS.

Un livreur de journaux saisit une brassée d'exemplaires.

LIVREUR
(criant) Scott est mort! L'Angleterre est en deuil!

Deux hommes-sandwich déguisés en ours polaires lisent la première page du Daily, puis il s'éloignent en discutant. Dans leurs dos, on lit une pancarte annonçant:

"PRES DU POLE SUD"
PROJECTION EXCLUSIVE DE LA SECONDE EXPEDITION POLAIRE
1907-1909 DU CELEBRE EXPLORATEUR, LE LIEUTENANT
SHACKLETON
CE SOIR

Sous titre sur fond noir: Deux ans et demi plus tard.

TITRE: L'ODYSEE DE L'ENDURANCE

(Les plans suivants sont en noir et blanc, muets, légèrement accélérés, format d projection carré du cinématographe)

Carton: Récit de l'Expédition Impériale Transcontinentale menée par le lieutenant Erne: Henri SHACKLETON, à l'assaut du pôle sud

Carton: 9 OCTOBRE 1914 BUENOS AIRES

Plan (cinématographe): *L'Endurance* à quai dans le port de Buenos-Aires.

Plan: SHACKLETON et WILD gravissent la passerelle jusqu'au pont de *L'Endurance* ou ils rejoignent l'équipage réuni en rangs serrés. SHACKLETON sert la main de WORSLEY, prend la pose devant la caméra, déclare quelque chose.

Carton:"NOUS VOICI ENFIN A L'OUVRAGE... NOUS NOUS BATTRONS BIEN"
E. H. SHACKLETON

Plan: SHACKLETON au milieu de l'équipage.

"Zoom avant" sur SHACKLETON, sur son visage, sur ses yeux que le grain de plus en plus gros de la pellicule efface en un brouillard gris.

Eastbourne

Int-Jour

Emily SHACKLETON, femme douce de quarante ans, à la chevelure brune et à la beauté banale, lit un poème à haute voix .

Le brouhaha des conversations s'estompent.

Ernest SHACKLETON l'écoute, assis près de la table où a été servi un repas. Il a quarante ans, taille moyenne, épaules larges, cheveux bruns séparés par une raie au milieu, bouche large, visage assez beau, regard gris bleu allant de sa femme à la fenêtre derrière elle.

EMILY

*Le long jour pâlit: la lune lente s'élève: l'océan
Fait entendre ses milles voix alentour. Allez mon amis,
Tant qu'il n'est pas trop tard pour chercher un monde plus
nouveau.

Poussez à la mer, et assis en ordre, frappez
Les sillons bruyants car vous avez toujours le but
De voguer au delà du couchant, où baignent
Toutes les étoiles du Sud, jusqu'à votre mort.
Peut être les gouffres marins vous engloutirons:
Peut être atteindrez vous les îles fortunées,
Et verrez vous le grand succès, que vous connûtes.
Quoique beaucoup nous ait été retiré, beaucoup reste et quoique
Nous n'ayons plus cette force qui jadis
Déplaçait la terre et le ciel; vous êtes ce que vous êtes:
Un coeur héroïque d'une trempe égale,
Affaibli par le temps et le sort, mais fort en volonté
De lutter, chercher, trouver et ne pas céder.

Des applaudissements discrets et des murmures d'approbations se font entendre. Emily sourit timidement. Elle montre la feuille qu'elle lisait couverte de ratures et secoue la tête.

EMILY

Mon Dieu, j'ai bien dû mettre cent ans pour réussir à écrire ceci.

* (The long day wanes: the slow moon climb: the deep
Moans round with many voices. Come my friend,
'Tis not too late to seek a newer world.

decriture.fr

Push off, and sitting well in order smite
The sounding furrows: for *your* purpose holds
To sail beyond the sunset, and the baths
Of all the *southsterns* stars, until *you* die.
It may be that the gulfs will wash *you* down:
It may be *you* shall touch the Happy Isles,
And see the *great achievement*, whom *you* knew.
Tho' much is taken, much abides; and tho'
We are not now the strength which in old days
Moved earth and heaven; that which *you* are, *you* are:
One equal temper of heroic *heart*,
Made weak by time and fate, but strong in will
To strive, to seek, to find and not to yield.)

Londres - Royal Geographical Society - Hémicycle - Int-Soir

Debout sur une estrade face à un public masculin, SHACKLETON lit un discours:

SHACKLETON

Du point de vue sentimental, c'est le dernier grand voyage polaire qu'on puisse faire. Il sera plus long que l'aller et le retour au pôle et j'estime qu'il appartient à la nation britannique de l'accomplir, puisque nous avons été battus au nord comme au sud. Il reste à réaliser l'expédition la plus importante et la plus sensationnelle: traverser le continent. La première traversée du continent antarctique de mer à mer en passant par le pôle, en plus de sa valeur historique, aura une grande importance scientifique. On peut évaluer approximativement la distance à parcourir à dix-huit cents milles. La première moitié du trajet, de la mer de Weddell au pôle, s'accomplira sur une terre inconnue. Chaque pas sera un progrès pour la science géographique...

Eastbourne

Ext-Jour

Parmi les rochers tout au bord de la mer, un garçon d'une dizaine d'année, **Ra SHACKLETON**, se dissimule soigneusement.

Une petite fille apparaît, **Cecily SHACKLETON**, huit ans, juchée sur les épaules de SHACKLETON qui mord un bout de bois auquel est accroché deux bouts de ficelle que CECILY tient comme des rennes. Elle imite le bruit des sabots d'un cheval et dirige son père en scrutant les rochers.

Toujours caché, RAY se risque à crier.

RAY

Vous n'êtes pas fatigués de me courir après ? Je suis fatigué, moi.

SHACKLETON secoue la tête, hennit et gratte le sol de son pied.

CECILY

Si on l'attrape, je lâche les chiens et ils te mordront les jambes et te dévoreront, ils t mangeront les entrailles avant que tu sois mort.

SHACKLETON repère RAY mais CECILY ne le voit pas et le dirige dans la direction opposée. SHACKLETON renâcle, toujours prêt à se mettre au galop. RAY détale. CECILY voit RAY et lâche la bride de SHACKLETON qui se met à barrir la curée en imitant un cc de chasse.

Un peu plus loin, à l'abri d'un arbre, le jeune **Edward SHACKLETON**, quatre ans, tient à bout de bras un arrosoir rempli d'eau.

EDWARD

Frank! Je veux arroser les feuilles de l'arbre.

Frank WILD, homme de petite taille, avec peu de cheveux et une courte barbe sur le menton, ôte son chapeau pour se gratter la nuque.

WILD

C'est pas possible Edward. Il faut arroser la terre et les gouttes iront jusqu'aux racines qui apportent l'eau dans le tronc (il frappe l'écorce du plat de la main) et dans les branches et puis dans les feuilles. C'est comme ça que fait la nature.

EDWARD réfléchit.

EDWARD

Je veux arroser les feuilles de l'arbre.

À la limite des rochers, SHACKLETON avec CECILY sur ses épaules court toujours inlassablement après RAY.

Londres - Burlington Street - Bureau de l'Expédition - Salon - Int-Jour

Dans le salon étroit de l'appartement, **Leonard TRIPP**, la soixantaine patricienne, distribue des cigares à **Daniel GOOCH**, environ quarante ans, barbu et jovial, deux journalistes et **Alfred HUTCHISON**, l'avoué de SHACKLETON. Les journalistes et GOOCH acceptent et fument.

PREMIER JOURNALISTE

Mr Tripp? Que va-t-il se passer pour l'expédition?

TRIPP

Eh bien, que croyez-vous que fera Shackleton?

PREMIER JOURNALISTE

Est-ce qu'il a l'idée d'abandonner son projet?

SECOND JOURNALISTE

Est-il capable de rembourser ses créanciers?

TRIPP

(au premier journaliste) Cela ne lui ressemble guère. Je connais l'homme. Il nommera cela une péripétie! Plus difficile est l'affaire, plus glorieux est l'effort, non? Ce projet ne restera pas à l'état de chimère.

PREMIER JOURNALISTE

Jusqu'à présent, il n'a rien produit d'autre.

TRIPP

Croyez vous! Gardez vous d'exprimer ce genre de jugement devant lui ou attendez vous à affronter l'esprit qui a inquiété Scott au seuil de l'immortalité... Je vous interdix d'imprimer cela. Notez plutôt: Monsieur Shackleton est en charge d'une production symbolique pour l'Angleterre. Il construit un édifice plus brillant que le Crystal Palace. Si cela ne suffit pas, nous lancerons une souscription internationale afin de boucler le financement.

(TRIPP)

Messieurs les manipulateurs de l'opinion publique, ne mésestimez pas l'homme, l public vous ferait payer ce qu'il n'a pu lui donner.

SECOND JOURNALISTE

(à Hutchison) Ses actions ne sont plus cotées, hein?

Bureau de l'Expédition - Entrée

Int-Jour

La porte de l'appartement s'ouvre. Sur le battant, on voit une plaque de cuivre gravée Expédition Impériale Transcontinentale.

SHACKLETON pénètre dans l'appartement, l'air harassé. Il dépose une valise, ôte so pardessus, marche à la rencontre de HUTCHISON.

HUTCHISON

Sir Ernest!

SHACKLETON

Bonjour, Mr Hutchison. Si votre comptabilité vous en laisse le temps, apportez mc assez d'eau chaude pour raser ce visage fatigué. Leonard! Daniel!

HUTCHISON

Oui, monsieur.

GOOCH

(déclamant) Ainsi pour les âmes valeureuses, l'adversité se transforme-t-elle subitement en triomphe.

TRIPP et GOOCH échangent un regard.

SHACKLETON

Quelle mouche du coche te pique, Dany?

TRIPP

(gravement) Les frais et l'endettement sont bien trop au dessus de nos moyens pou que nous puissions t'aider, Ernest. L'avance espérée est définitivement retirée.

HUTCHISON revient avec une cuvette d'eau bouillante.

HUTCHISON

Nous n'avons plus une livre vaillante pour faire face à nos engagements.

SHACKLETON

(murmurant) On m'a promis et on m'a repris.

Un silence gêné plane longuement. Même les deux journalistes n'osent l'interrompre.

SHACKLETON

J'ai reçu cinq milles candidatures pour participer à l'expédition. L'Angleterre est moins avare de courage que de livres sterling.

Un journaliste note cette phrase.

SECOND JOURNALISTE

L'entreprise est peut être trop ambitieuse. La Royal Geographical Society a déjà jugé la course au Nord plus importante et le projet peut être modifié comme l'a fait Amundsen.

SHACKLETON

J'ai exprimé mon sentiment que je ne puis donner le meilleur de moi même qu'en étant le chef. Ambitieux, oui. Ambitieux et vaniteux, mais par l'expérience, on sait que les risques sont en dessous du seuil que l'espérance nous permet de situer.

SHACKLETON saisit la cuvette d'eau fumante.

Bureau de l'Expédition - Salon de toilette

Int-Jour

SHACKLETON , torse nu, les joues couvertes de savon à raser, un cigare aux lèvres, agite son rasoir dans l'eau chaude.

SHACKLETON

Je ne serai vraiment heureux quand je serai absolument libre.

TRIPP se tient dans l'encadrement de la porte.

TRIPP

Je vendrai mon nom si cela servait ton projet.

SHACKLETON sourit tristement en se rasant devant la glace.

SHACKLETON

J'ai ébauché un but à ma mesure et je le mènerai à son terme. Je passe ma vie à traquer le penny qui assurera la survie de mes hommes. Quant au confort, il est hors de prix.

Bureau de l'Expédition - Salon

Int-Jour

GOOCH frappe avec sa cuillère le service à thé: ding - ding.

GOOCH

La cloche de la Lloyd a parlé.

(plus fort) Et comment vont les chiens?

Bureau de l'Expédition - Salon de toilette **Int-Jour**

SHACKLETON

Ce sont de grandes brutes courageuses et endurantes, mais par manque d'argent, je leur donnerai bientôt ma propre chaussure à ronger. On les dresse en Norvège d'ou je reviens. Amundsen m'assure de son aide. Nous essayons les traîneaux et les tentes. En somme, la préparation se passe bien.

Londres - Hyde Park **Ext-Jour**

SHACKLETON, GOOCH et TRIPP traversent Hyde Park.

La nature est omniprésente, pelouse pâle et arbres encore dénudés, camouflant entièrement la ville tout autour. Par contre, les bruits de la Cité parviennent clairement à travers l'atmosphère froide et figée de ce début de printemps: bruit de circulation, corne, éclats de voix, cloch d'église.

SHACKLETON devance ses compagnons de quelques pas, tout en soliloquant à voix basse. Ils débouchent à Hyde Park Corner où ils croisent les premiers promeneurs depuis leur entrée dans le parc.

GOOCH

(à Tripp) Bernard Shaw a décrit pour moi le voyageur polaire idéal: les pieds palmés pour ne pas s'enfoncer dans la neige, les jambes courtes car il ne sert à rien de courir et évite d'offrir à la morsure du gel ce qu'aucun anglais viril ne se sépare même pour le Roi, la poitrine bombée pour affronter le blizzard et large pour y accueillir toutes les médailles, la tête étroite pour briller en société, les yeux de part et d'autre du crâne pour observer amis et ennemis, le *bec fin* pour se régaler de *cuisine française*, l'habit noir et blanc pour débiter dignement en toutes circonstances des... comment disent-ils?

SHACKLETON

Ils font quelque chose comme... cwark-cwark!

GOOCH

Cwark-cwark! et avez vous vu le brillant Lord Icefeet Manchot McCwark chez Madame Penguin-O'Boro, cwark?

Ils éclatent de rire.

Les promeneurs de plus en plus nombreux se sont regroupés en une foule compacte autour d'un speaker vociférant un discours, devant des banderoles proclamant "ENGLAND" et "WAR".

Londres - Royal Geographical Society **Int-Jour**

Une foule se presse à l'entrée de l'hémicycle de la Society. SHACKLETON salue quelques hommes, serre la main de quelques autres, échangent des mots avec WILD et TRIPP puis gagne la tribune de l'hémicycle entièrement occupé.

Royal Geographical Society - Tribune **Int-Jour**

SHACKLETON

(au milieu de son discours) Le glaciologue et le géologue étudieront la formation de la glace et la nature des montagnes. Leurs rapports seront d'un grand intérêt scientifique. Pendant que l'équipe transcontinentale entreprendra, pour l'honneur du drapeau britannique, le plus grand voyage polaire qui ait jamais été tenté, d'autres détachements se livreront à d'importants travaux scientifiques.

Deux groupes, ayant pour base la mer de Weddell, partiront avec des traîneaux, l'un à l'ouest vers le Graham Land, l'autre à l'est vers l'Enderby Land, tous deux faisant des observations, collectionnant des spécimens minéraux, étudiant la géologie des montagnes de ces régions et leurs rapports avec celles découvertes de l'autre côté du pôle. Un troisième détachement restera à la base, étudiant la faune du continent et de la mer ainsi que les variations météorologiques. De l'autre côté du pôle, avec la mer de Ross comme base, un autre groupe poussera au sud et attendra en haut du glacier du Beardmore l'arrivée de l'équipe transcontinentale.

La réaction du public est mitigée. Certains en oublient de tirer sur leurs cigares. D'autres dissimulent des bâillements.

Royal Geographical Society - Dans les gradins de l'hémicycle **Int-Jour**

(Discours de Shackleton off :

Le glacier de Beardmore est près du mont Buckley, où le premier vestige de charbon fut découvert dans l'Antarctique. Cette région est d'un grand intérêt pour le géologue, à qui les roches et les terrains révéleront l'histoire du continent. Les deux bateaux de l'expédition seront équipés pour les dragages, sondages et tous les divers travaux hydrographiques. Le navire à destination de la mer de Weddell s'efforcera notamment de relever le tracé encore indéterminé des côtes du Graham Land. Pareils travaux et recherches scientifiques n'ont encore jamais été effectués sur ces terres polaires. C'est la première fois qu'un voyage de ce type sera entrepris à partir de la mer de Weddell, et les différents groupes découvriront de vastes étendues de terres inconnues. Il est enfin juste que le voyage se fasse sous le drapeau britannique, puisque tout le pays connu au sud est déjà britannique.)

PREMIER SOCIETAIRE DE LA R.G.S.

Il n'y a pas grand chose qui pourrait contrecarrer ce genre d'homme.

SECOND SOCIETAIRE

Son esprit est trop libéral pour obéir à un avis extérieur.

TROISIEME SOCIETAIRE

Et nous sommes sans doute trop conservateurs.

SECOND SOCIETAIRE

Je ne conteste pas l'utilité d'un tel voyage...

PREMIER SOCIETAIRE

Voyage!

SECOND SOCIETAIRE

Je l'ai dit! Il faudrait penser à réformer l'obligeante générosité de cette Société envers des projets qui ne servent qu'à dorer la gloire de leurs auteurs.

TROISIEME SOCIETAIRE

C'est un réconfort pour les réformateurs d'un certain âge de penser que les vertus prêchées par eux, si elles sont jamais pratiquées, le seront seulement après leurs morts:

SECOND SOCIETAIRE

Et que pouvons nous dire pour s'opposer à cette entreprise volontaire? C'est contre l'Empire?

(dénégations silencieuses)

TROISIEME SOCIETAIRE

C'est contre Dieu!

(hochements de têtes désabusés)

PREMIER SOCIETAIRE

Nous le savions déjà.

Rires.

Docks de Londres - Pub Le Joyau de la Couronne Int-Soir

SHACKLETON et **Frank WORSLEY** pénétrant dans *Le Joyau de la Couronne* encombré et enfumé. Ils se fraient un passage jusqu'à une table où les attendent **WILD**, **Thomas CREAN**, **George MARSTON** et **Alfred CHEETHAM**. Les hommes échangent des poignées de mains, s'assoient et commandent des bières. Après un silence :

SHACKLETON

La Société m'octroie mille livres.

WILD

Reconnaissance sans bénédiction.

CHEETHAM

Ces messieurs de la Société ne reconnaîtraient pas un continent s'ils en découvraient un.

SHACKLETON

Précisément.

MARSTON

Alfred fait de l'esprit sans s'en rendre compte.

WORSLEY se lève brusquement.

WORSLEY

Trinquons, messieurs! Trinquons à l'expédition.

SHACKLETON

A la réussite de l'expédition.

CREAN

J'espère sincèrement qu'elle ne va pas tomber à l'eau.

CHEETHAM

Pourvu que nous y retournions. Aux Vétérans !

MARSTON

Aux Vétérans.

WILD

A ces voix qui nous appellent, auxquelles on ne peut échapper une fois que l'on a connu l'inconnu blanc.

Le silence s'est fait dans le pub. Regards curieux et interrogateurs. Chopes à moitié levées pour participer au toast impromptu. Les conversations reprennent peu à peu. SHACKLETON et ses hommes s'assoient.

Un **GEANT** accoudé au bar renifle bruyamment.

SHACKLETON

J'ai besoin de me battre maintenant.

(gravement) L'échec de ma seconde expédition m'a endetté plus que tolérable pour moi et ma famille. Je n'ai ramené des glaces où j'ai failli périr que des créances et des charges, aucun avantage d'un exploit sans gloire. Il n'y a qu'un extraordinaire coup d'audace pour dissiper ces déceptions et bannir de mes préoccupations cette mendicité hypocrite. Jamais encore un projet ne m'avait tenu en haleine et avait fait battre mon cœur à tout rompre, même rompre la glace polaire. Je ne m'étais jamais senti capable d'affronter le bouclier antarctique avec un bras si bien armé. Si j'ai modestement réussi jusqu'ici, c'est que l'ordinaire ne me sied pas, le quotidien n'est pas à ma mesure. Toutes mes ressources morales et physiques sont mobilisées. J'irai, dusse-je en mourir, au milieu des glaces..

WORSLEY

(enchaînant précipitamment) Quand j'ai commencé de naviguer dans ma seizième année, je ne pensais pas commander un jour dans la mer la plus dangereuse du monde.

CREAN

Vous avez une expérience des glaces, Mr Worsley?

WILD, MARSTON, CHEETHAM lèvent en même temps leurs regards sur WORSLEY. Son visage s'assombrit.

WORSLEY

J'en ai déjà parcouru !

SHACKLETON

Vraie ou fausse, racontez cette histoire, Capitaine.

WORSLEY

(s'agitant) Une nuit, dans un hôtel de Londres, j'ai fait ce rêve dans lequel je conduisais un navire à travers les blocs de glace qui encombraient Burlington Street. Le lendemain matin, je me suis rendu dans le West End et j'ai aperçu une plaque sur une porte avec l'inscription: Expédition Impériale Transcontinentale. Après un bref entretien, j'ai été accepté comme capitaine de l'Endurance.

SHACKLETON sourit largement.

CREAN

Des glaces dans Burlington Street, hein ?

MARSTON

Jolie image.

WILD souffle bruyamment dans sa pipe éteinte.

CHEETHAM

(joyeusement) Aux hommes choisis par le Boss.

Ils se lèvent et trinquent.

SHACKLETON

A l'Endurance !

WORSLEY

A l'Endurance.

CREAN

A l'Endurance.

MARSTON

A l'Endurance.

WORSLEY

A l'Endurance.

CHEETHAM

A l'Endurance.

Re-silence dans le pub. Re-regards interrogateurs.

Le GEANT accoudé au bar apostrophe les clients du pub de sa voix éméchée.

GEANT

Repos, gentlemen. Ni le Roi, ni l'Angleterre ne sont à l'honneur autour de cette table.

SHACKLETON et ses hommes se regardent surpris.

GEANT

(hargneusement) Je n'accepte d'être grossièrement dérangé que pour porter un toast au Roi ou à l'Empire. Alors ?

CHEETHAM

Trinquons deux fois!

GEANT

N'y aurait il que des personnes sans parole. Régions ça! J'ai entendu l'un de vous qui désirait se battre.

CREAN s'avance poings serrés. SHACKLETON l'arrête d'un geste.

SHACKLETON

Si vous devez m'obéir, vous ne vous battrez pas.

Un **MARIN**, plutôt petit et costaud dépasse SHACKLETON et CREAN en ôtant sa chemise.

MARIN

Moi! Je peux apprendre la politesse à ce gorille.

GEANT

Pourquoi tu te déshabilles ? Tu veux passer la nuit ici ?

SHACKLETON rit franchement à la réplique.

PATRON DU PUB

Calmez vous! Pas de bagarre ici.

GEANT

Je te promets que je ne casserai pas de verre en lui brisant la tête. (désignant le marin)
Il entre en entier dans une seule de mes mains.

Rires.

Le PATRON DU PUB pousse les clients vers la sortie.

PATRON DU PUB

Dernière commande !

SHACKLETON

Je veux un ticket pour ce match.

Rires.

Entre quatre chaises disposées en carré de cinq pas de côté, le GEANT et le MARIN se tournent autour, poings serrés.
Echange de coups. A la force brute du géant s'oppose une réelle technique pugilistique du marin.

Le GEANT est solidement campé sur ses jambes. Après avoir encaissé un bon crochet, il se met à chanter "Fight the Good Fight" tout en distribuant et recevant des coups. Il propulse le MARIN sonné sur une chaise.

SHACKLETON
Vous êtes irlandais?

GEANT
De Kildare.

SHACKLETON
Moi aussi. (sourire) Je souhaite que vous soyez sévèrement corrigé.

GEANT
Je l'espère aussi. Mais ce n'est pas un homme qui le fera.

Le MARIN se relève. Le GEANT lui assène un grand coup de poing circulaire sur l'oreille: se tient la nuque à deux mains en gémissant et repart soudain à l'attaque: uppercut des deux poings dans la mâchoire du GEANT dont les dents se brisent. Revenu dans son coin, le GEANT se rince la bouche dans une chope de bière dorée qui se trouble avec le sang qu'il recrache.

Eastbourne Ext-Jour

SHACKLETON immobile et silencieux face à la mer se brisant contre les rochers. Derrière lui sur l'herbe, EMILY est assise et parle à voix basse avec RAY, CECILY et EDWARD.

Club londonien du parti Libéral Unioniste Int-Jour

SHACKLETON parle devant une dizaine d'hommes d'âge mûr, assis et buvant le thé dans un salon cossu. Il parle debout, en martelant du poing un meuble à côté de lui puis provoque volontairement l'hilarité à la fin de sa phrase.

Salle de cours d'un collège Int-Jour

SHACKLETON est devant un tableau noir où une sphère terrestre est dessinée, comportant uniquement l'Angleterre et le Pôle Sud. Les élèves sont fascinés.

Une salle de banquet Int-Jour

Une longue table en U que préside SHACKLETON, occupée par une trentaine de convives: mâchant et parlant en même temps. SHACKLETON ne converse qu'avec ses voisins les plus proches car les autres parlent, rient et se saoulent entre eux. Une corbeille passe de mains en mains et les billets de 1 à 5£ y tombent parcimonieusement. SHACKLETON dédicace une aquarelle signée Marston, représentant la banquise et des icebergs, et l'offre à son voisin bien embarrassé par la grandeur de la toile.

Burlington Street - Bureau de l'Expédition Int-Jour

HUTCHISON tire la barre d'une longue addition. GOOCH et SHACKLETON attendent le résultat. HUTCHISON annonce un chiffre.

Quelque part à la campagne, devant un beau manoir Ext-Jour

Dans le jardin, à l'abri d'un large parasol, SHACKLETON prend le thé avec une VIEILLE DAME très digne, un JEUNE HOMME effacé et une dame de compagnie.

SHACKLETON
...certains de ces icebergs peuvent atteindre et dépasser la taille de votre demeure.

VIEILLE DAME
Fascinant! N'est ce pas fascinant ?

JEUNE HOMME
Si! Bien sur! ... Dépaysant.

VIEILLE DAME
Harold? Combien sollicitait Mr SHACKLETON de notre générosité?

SHACKLETON
Cinq...

JEUNE HOMME
(criant soudain à l'oreille de la vieille dame) Mr SHACKLETON juge que 500£ est une contribution suffisante à la concrétisation de son projet.

VIEILLE DAME
Mm... Mm... Cher Mr SHACKLETON, dans les récits de vos trépidantes excursions, qui doivent passionner toutes les générations sachant correctement lire, dites moi, combien de fois mentionnez vous le nom de vos donateurs?

SHACKLETON
(décontenancé) Disons... trois fois?

Le JEUNE HOMME est sur le point de répéter la réponse.

VIEILLE DAME
(dans un charmant sourire) Eh bien, 500£ me semble une jolie somme. Profitez de votre voyage, Mr SHACKLETON, ne dépensez pas tout, puisiez vos forces dans la volonté de Dieu, gardez en un petit peu pour le retour et écrivez nous souvent.

Burlington Street - Bureau de l'Expédition Int-Jour

Emily SHACKLETON et Miss Janet STANCOMB-WILLS boivent le thé dans le salon. Dans le bureau, HUTCHISON trace une nouvelle barre d'addition, puis saisit une liasse d'enveloppes. Il en décachette une, dont l'oblitération visible prouve qu'elle provient de Chine

ou de Honk-Kong, en sort une lettre qu'il tend à SHACKLETON et deux billets de 5£ qu'il comptabilise dans son addition.
SHACKLETON lit la lettre et un sourire vient à ses lèvres.

Ecosse - Edimbourg **Ext-Jour**

SHACKLETON descend les marches de la Scottish Geographical Society.

Port d'Edimbourg **Ext-Jour**

SHACKLETON, face à la mer, tristement méditatif.

Campagne écossaise **Ext-Jour**

SHACKLETON traverse la campagne dans un taxi automobile qui dépasse un panneau annonçant "DUNDEE".

SHACKLETON

Sir James Caird habite ici?

CHAUFFEUR

Aussi longtemps que Dieu lui prodigue la chance d'être riche et vivant, oui monsieur.

SHACKLETON

(un geste circulaire) Tout ça lui appartient?

CHAUFFEUR

La terre, le bétail, les maisons, une partie de Dundee et la manufacture de jute où travaille ma femme aussi. Sir James est ce qu'on appelle un capitaine d'industrie.

SHACKLETON

Un capitaine propriétaire de son bateau et de son port d'attache. Il aimera peut-être s'offrir un autre bateau.

CHAUFFEUR

De ce que j'en sais, il n'est pas porté sur ce qui flotte. Et vous, vous en affaires avec Sir James? Vous êtes dans la marine marchande?

SHACKLETON

Oui... dans le commerce...

Dundee - Manufacture de jute Caird **Int-Jour**

SHACKLETON pénètre dans un grand atelier où s'alignent des dizaines de tisseuses industrielles, dans un vacarme assourdissant. Il est accompagné par un homme qui se penche à son oreille quand entre **James CAIRD** à l'autre bout de l'atelier.

L'HOMME

Voici Mr James Caird.

SHACKLETON et CAIRD s'observent mutuellement de loin. CAIRD traverse l'atelier mais s'arrête à hauteur d'une tisseuse mécanique qui vient de stopper. Des ouvrières changent des bobines de fils et réparent les fils de trame rompus à une vitesse incroyable. Il jauge SHACKLETON du coin de l'oeil tout en observant le travail des ouvrières. La tisseuse reprend son mouvement répétitif et CAIRD rejoint SHACKLETON.

Londres - East Indian Docks **Ext-Nuit**

De l'autre côté de la Tamise: Big Ben, le Parlement, le Tower Bridge illuminés.

(discours de SHACKLETON off : L'Endurance opérant dans la mer de Weddell quittera Buenos-Aires en octobre 1914 et tentera d'atterrir en novembre à la latitude 78° sud. Ensuite le groupe transcontinental entreprendra immédiatement son voyage avec l'espoir d'atteindre en cinq mois la mer de Ross. Si le débarquement se fait trop tard dans la saison, l'expédition prendra ses quartiers d'hiver, puis pendant l'automne et le printemps installera des dépôts de vivres, et le plus tôt possible en 1915 entreprendra son voyage.)

Accompagnée par le bruit de son moteur au ralenti, la silhouette sombre de l'*Endurance*, accoste lentement en virant parallèlement au quai, sa large coque et l'enchevêtrement de la haute armature occultant peu à peu le décor électrique scintillant. Des amarres sont lancées et attachées. On lit "ENDURANCE" à la proue.

Londres - Royal Geographical Society - Hémicycle **Int-Jour**

SHACKLETON

Le détachement transcontinental comptera six hommes. Il emploiera cent chiens pour les traîneaux. Le chef d'équipe et ses conseillers régleront les détails de l'équipement.

Une fois au pôle, après avoir couvert huit cents milles de terres inconnues, ce détachement se dirigera au nord, et il compte retrouver celui parti de la mer de Ross en haut du glacier Beardmore. Ensuite de quoi ils rallieront ensemble la base de la mer de Ross. L'Endurance déposera en tout quatorze hommes sur la côte de la mer de Weddell. Six feront le voyage transcontinental, trois exploreront l'ouest, trois l'est et deux resteront à la base.

Derrière SHACKLETON, une grande carte du continent antarctique est tendue sur le mur: au milieu de la surface grisée des océans et des quelques contours de côtes reconnues, il y a une large tache blanche, uniquement blanche, avec un petit point au centre et une fine ligne pointillée la traversant.

Londres - East Indian Docks - Un entrepôt **Int-Jour**

Dans un coin de l'entrepôt, l'ambiance est joyeuse: sur le côté d'une caisse en bois, on a dessiné une cible de fléchettes, représentant le cercle polaire de 65° à 90° et les méridiens de 10° en 10°.

John VINCENT, **Walter HOWE** et le maladroit **Reginald JAMES** sont au lancer. **Harry McNEISH** arbitre la partie.

L'entrepôt est rempli de caisses, d'emballages, de ballots. Deux tentes polaires sont dressées dans un endroit dégagé.

Les six traîneaux à chien sont alignés les uns à côté des autres.

Des ouvriers calfatent la coque d'un des trois canots embarqués, sous la surveillance de CREAN.

Lionel GREENSTREET, Alexander MACKLIN et James McILROY vérifient le nombre et l'état des vêtements polaires.

Leonard HUSSEY et Robert CLARK fourbissent une impressionnante collection d'appareils scientifiques.

HUTCHISON lit une liste à l'équipage de l'*Endurance* réuni autour de lui.

HUTCHISON

McCarthy, matelot, 48£ par an.
Vincent, matelot, 48£ par an.
McLeod, matelot, 48£ par an.
Edgar, matelot, 48£ par an.
Vernes, matelot, 48£ par an.
Holness, chauffeur, 48£ par an.
Stevenson, chauffeur, 48£ par an.
McNeish, charpentier, 55£ par an.
Gordon, cuisinier, 55£ par an.
Kerr, mécanicien, 55£ par an.
Orde-Lees, mécanicien, 55£ par an.
Rickinson, chef ingénieur, 70£ par an.
Marston, artiste peintre, 100£ par an.
Wordie, géologue, 150£ par an.
James, physicien, 150£ par an.
Hussey, météorologiste, 150£ par an.
Clark, biologiste, 150£ par an.
Macklin, médecin, 150£ par an.
McIlroy, médecin, 150£ par an.
Cheetham, second lieutenant, 70£ par an.
Crean, premier lieutenant, 90£ par an.
Greenstreet, capitaine en second, 100£ par an.
Hudson, officier de navigation, 70£ par an.
Worsley, capitaine, 120£ par an.
Wild, commandant en second, 100£ par an.
(silence)
Le tout payable au retour de l'expédition.

WILD

Tout est fin prêt, Boss. L'équipage attend votre ordre.

SHACKLETON, resté en retrait à côté de GOOCH et CAIRD, prend la place de HUTCHISON.

SHACKLETON

Messieurs, grâce au don magnifique de vingt-quatre mille livres de sir James Caird, l'équipement de l'*Endurance* est pratiquement achevé. Le dernier obstacle à l'accomplissement de notre exploit est levé et le retard accumulé est renforcé l'extrême minutie de notre préparation. Je veux me souvenir que cette liberté financière achète notre liberté d'action.

Aujourd'hui, je prends le commandement effectif de l'Expédition Impériale Transcontinentale et je ne le céderai qu'après l'avoir mené à son terme. C'est un moment bien réel auquel j'ai bien failli ne plus rêver. Nous partons! Procédons au chargement de l'*Endurance*. Il n'a que trop attendu qu'on le mette à l'épreuve. Mon ordre est: courage!

East Indian Docks

Ext-Jour

SHACKLETON, CAIRD, GOOCH, WILD et WORSLEY sortent de l'entrepôt, traversent une foule bruyante de badauds et de curieux, massée le long de l'*Endurance*.

SHACKLETON rejoint EMILY sur le pont, se protégeant du soleil avec une ombrelle. Un photographe demande au couple de ne plus bouger et d'enlever l'ombrelle qui plonge les deux visages souriants dans l'ombre.

Tandis qu'EMILY replie l'ombrelle, SHACKLETON s'appuie contre le bastingage en filin d'acier, à un mètre d'elle.

Le photographe peine à cadrer EMILY et SHACKLETON ensemble puis prend la photo.

East Indian Docks - Pont de l'Endurance

Ext-Nuit

WILD, **Hubert HUDSON** et **James WORDIE** fument en silence sur le pont.

La fumée de leurs cigarettes enveloppe d'un brouillard diffus la guirlande électrique multicolore qui court de la proue du bateau jusqu'à la poupe en passant par le sommet des trois mâts.

Par delà les bâtiments bordant le quai, une lueur venant du centre-ville rougeoie le ciel. Les grincements du bateau soumis à la houle couvrent de temps en temps une étrange rumeur de chants et d'acclamations.

WORDIE

Il y en a qui sont bien pressés de combattre.

HUDSON

Ils ont chanté toute la nuit. Demain ils seront couchés.

WILD souffle bruyamment dans sa pipe.

Endurance - Entre-pont

Int-Soir

GREENSTREET avance au pas de charge dans un couloir, ouvre une porte à la volée.

GREENSTREET

(à Macklin) Le Boss a des nouvelles, Alex. Prévenez James.

GREENSTREET continue dans le couloir, débouche dans le carré où WORDIE, HUDSON et WILD sont attablés autour d'un thé servi par GORDON.

GREENSTREET

Le Boss arrive. Il a lu l'ordre de mobilisation général!

Cabine de Macklin **Int-Soir**

MACKLIN ouvre la porte de la cabine vis-à-vis, chausse ses lunettes en réveiller McILROY.

MACKLIN
James, je crois que c'est la guerre.

Entre-pont **Int-Soir**

GREENSTREET se précipite dans un autre couloir, devant un dortoir à plusieurs couchettes.

GREENSTREET
Debout les gars. Le Boss veut vous parler.

Il continue et se heurte à MARSTON.

GREENSTREET
La mobilisation générale!

MARSTON
Je ne suis pas un soldat.

GREENSTREET
Nous le sommes tous.

GREENSTREET revient sur ses pas, pénètre dans le dortoir.

McLEOD
Bon Dieu, ils n'ont pas perdu de temps.

McNEISH
(claironnant) Réveillez vous, jeunes hommes. Réveillez vous et levez vous.

HOWE
Qui a le journal? Le journal d'hier.

GREENSTREET
Le Boss nous attend dans le carré.

Il se retourne, pousse devant lui **Ernest HOLNESS** et **William STEVENSON** et débouch dans le carré où l'équipage s'est serré autour de SHACKLETON.

GREENSTREET jette un coup d'oeil dans le couloir où arrivent en trombe **Louï RICKINSON**, **A.J. KERR**, **Thomas LEES** en grognant, **VINCENT**, **Timoth McCARTHY** et **Thomas McLEOD**. Le silence se fait.

SHACKLETON
L'ordre de mobilisation générale a été publié ce matin. Le cataclysme qui menaçait l'Europe depuis ces dernières semaines est annoncé. Que Dieu prenne pitié de nous et bénisse l'Angleterre. Je n'ai pas le temps de consulter les autres membres de l'expédition, ceux que nous laissons à terre et qui ont tant participé, mais je veux

l'approbation à la décision que j'ai prise: je vais télégraphier à l'Amirauté et mettre l'Endurance, les provisions, le matériel et si ils y consentent nos propres forces au service de l'Angleterre. Nous sommes tenu de faire notre devoir dans cette épreuve. Je ne mentionnerai qu'une requête: que l'Endurance soit considéré comme un tout et que son équipage ne soit pas dispersé.

Silence. Immobilité. Hochements de têtes imperceptibles mais regards résolus.

CREAN
Je crois que... servir sur l'Endurance est notre but.

SHACKLETON
(à Wild) Frank, envoyez ce message.

Pont de l'Endurance **Ext-Jour**

Quelques hommes sur le pont descendent la guirlande électrique éteinte.

Carré de l'Endurance **Int-Soir**

Des hommes jouent aux cartes, d'autres lisent en silence.

Pont de l'Endurance **Ext-Jour**

Une voiture se gare le long de l'Endurance. Un officier en descend et monte à bord.

Carré de l'Endurance **Int-Soir**

SHACKLETON tient un télégramme. L'équipage se serre dans l'espace étroit du carré. SHACKLETON porte le papier à son visage.

SHACKLETON
"Partez."

Il abaisse le télégramme. Il sourit puis redevient grave. La même détermination est affichée sur tous les visages.

SHACKLETON
Nul ne doit penser que l'Endurance n'a pas accompli son devoir. Notre aventure n'est pas une croisière agréable dans les mers du Sud. C'est une entreprise difficile, dangereuse, exténuante où chacun sera exposé à des périls immenses. J'irai mardi recevoir l'Union Jack des mains du Roi au titre de l'expédition. Nous le rapporterons en vainqueur dans un monde de paix.

East Indian Docks **Ext-Jour**

Une amarre entre la coque de l'Endurance et le quai se tend et se détend au rythme de la houle. Le haut mât arbore l'Union Jack. Le bateau porte contre ses flancs un long canot à tribord et deux plus petits à bâbord. L'équipage est sur le pont, GOOCH et CREAN à la barre.

L'amarre est détachée et la coque s'éloigne du quai sur lequel un public clairsemé, civils et uniformes, assiste au départ.

Un joueur de cornemuse joue une marche enjouée.

SHACKLETON salue avec sa casquette blanche. EMILY, WILD, CAIRD, TRIPI HUTCHISON, Miss STANCOMB-WILLS, **Dudley DOCKER** agitent leurs mains.

Le bruit du moteur de l'*Endurance* couvre les faibles cris du public.

CAIRD

Je ne sais pas vraiment où est ma place dans cette aventure.

SHACKLETON

Vous restez quelques pas derrière moi, Sir... Quand je tournerai le dos à ces foutaises officielles, je veux n'avoir que vous et l'équipage en face de moi.

Eastbourne

Int-Soir

Atmosphère de fête, conversations, musique de phonographe.

Une carte, représentant l'Atlantique et la mer antarctique, est maintenue à plat sur une table par quatre verres de champagne.

Une petite main potelée trace une ligne hésitante entre l'Angleterre et l'Amérique du Sud. Le doigt atterrit approximativement au Brésil. La main d'EMILY corrige la destination en guidant le doigt d'EDWARD jusqu'à Buenos-Aires.

EMILY

Et ensuite?

EMILY tient contre sa hanche le petit EDWARD au dessus de la carte. Après un moment d'hésitation où elle est tentée de lui souffler quelques mots à l'oreille, EDWARD reprend son tracé. Son doigt part de Buenos-Aires et dégringole jusqu'au bord inférieur de la carte en passant par la Géorgie du Sud.

Elle embrasse EDWARD. Applaudissements joyeux.

Une vingtaine d'invités regroupés autour de la carte se dispersent dans le salon de la maison et des pièces attenantes.

UNE INVITEE

Votre bateau n'a-t-il pas déjà quitté Londres?

SHACKLETON

Effectivement. Il traverse l'Atlantique en ce moment. Je le rejoindrai par paquebot rapide quand les derniers détails seront réglés.

Dans un coin du salon:

WILD

(à deux autres invités) ... chantier Framness à Sandefjord. Sa coque est ronde pour pouvoir se soulever sous la pression de deux glaçons. Le bois de Greenhart, chêne et sapin norvégien fournit les pièces ajustées sans aucune tolérance. L'*Endurance* porte trois mâts et une machine à vapeur lui imprimant une vitesse de 10 nœuds...

Des exclamations dans la salle à manger.

Un gros gâteau plat et carré, avec une abondante couche de crème blanche sur le dessus, trône au milieu de la table. Les invités pressent SHACKLETON de découper le gâteau. On lui présente un très large couteau à pâtisserie, avec une lame surmontée d'une petite silhouette de l'*Endurance* en métal repoussé. Il fait admirer l'objet puis coupe le gâteau. Chaque fois, la silhouette de l'*Endurance* s'enfonce dans la couche de crème blanche et y disparaît.

A travers la porte entrebâillée d'un salon, on aperçoit CAIRD, DOCKER, Miss STANCOMB-WILLS, **Miss DAWSON-LAMBTON**, TRIPP, WILD et EMILY. Le bruit des autres invités est atténué.

SHACKLETON

L'Aurora qui doit transporter l'équipe de la Mer de Ross se trouve à Hobart en Tasmanie. (à Docker) Dudley, l'Aurora vous doit autant que l'*Endurance* doit à Sir James, à Miss Dawson-Lambton et à Miss Stancomb-Wills dont les aides financières sont arrivées à point nommé pour répondre à nos besoins désespérés. J'offre à tous mes remerciements reconnaissants. J'ai reçu la veille du départ un télégramme du premier Lord de l'Amirauté m' enjoignant de partir malgré le début de cette guerre. Mr Churchill m'a fait savoir que les autorités désiraient nous voir partir car l'expédition est soutenue par des sociétés scientifiques et géographiques et grâce à vos dons que j'ai investis. L'argent est le nerf de cette guerre... et il est si pénible à récolter, mais je crois que cette "aventure" épuisante et décourageante a pris fin. Avec votre permission, ce soir, je ne veux plus jamais y penser.

STANCOMB-WILLS

(gaiement) Dites moi, Ernest: quelle distance parcourrez vous?

SHACKLETON

Par jour? Vingt milles pour atteindre notre objectif. Le terrain est plat sur la banquise. Et les chiens peuvent tirer sur le double de la distance. Mais vingt milles suffiront, raisonnablement.

CAIRD

Vingt milles? ... Je peux vous promettre une chose. Le jour de votre départ, je parcourrai vingt milles à pied. Le jour suivant et le jour d'après, encore vingt milles. Je suis un homme de parole. Je le ferai.

SHACKLETON

Moi aussi.

Au salon, SHACKLETON et EMILY dansent au milieu d'autres couples. Silencieuse, elle sourit tristement. Se rapprochant de la table où est encore étalée la carte, ils saisissent deux des quatre verres de champagne oubliés. La carte s'enroule sur elle-même.

EMILY

(se parlant à elle-même) Que vas tu y faire?

SHACKLETON

(à voix basse) Je ne pense pas que tu puisses juger mon geste à sa juste valeur alors que je ne connais pas moi-même sa signification.

EMILY

Mon Dieu, c'est encourageant.

SHACKLETON

Cela passera vite.

EMILY

J'ai déjà commencé à t'attendre. (sourire) Tu ne dois penser qu'au voyage qui t'attend
Ces tribulations insensées à travers le monde...

SHACKLETON

Prends soin des enfants. Je t'envie de pouvoir les observer grandir et de les
voir devenir différents

EMILY

Ray m'a demandé de lui acheter un canoë.

SHACKLETON

Pas sur la mer. C'est trop dangereux.

EMILY

Bien sur. Te sentiras tu seul?

SHACKLETON

...Non. Je ramènerai un des chiens aux enfants. Mais ne leur promets rien dès
maintenant.

Ils dansent.

(discours de SHACKLETON off. Si le voyage transcontinental réussit comme on
l'espère dès la première saison, on peut compter sur le retour des explorateurs
dans le monde civilisé pour avril 1915. Les autres groupes reviendront en avril 1916.

Argentine - Buenos-Aires - Pont de l'Endurance Ext-Jour

SHACKLETON et WILD gravissent la passerelle jusqu'au pont de l'Endurance où il
rejoignent l'équipage réuni en rangs serrés.

SHACKLETON sert la main de WORSLEY, prend la pose devant la caméra.

SHACKLETON

J'ai de bonnes nouvelles d'Angleterre. La guerre sera terminée dans trois mois.

L'opérateur-caméra cesse de tourner la manivelle du cinématographe. SHACKLETON
s'approche de James "Frank" HURLEY et lui serre la main.

SHACKLETON

Bienvenue à bord de l'Endurance, Mr Hurley. Il me semble vous connaître déjà à
travers vos travaux.

HURLEY

Entre hommes de réputation, Sir, alors je vous connais aussi.

SHACKLETON

Je compte rendre à mon retour la plus prestigieuse et spectaculaire relation de
voyage qu'il ait été donné de voir à un sujet de l'Empire. Je tiens à donner à voir,
à lire et à rêver. Votre travail comptera pour beaucoup dans la réussite de cet
ouvrage.

HURLEY

(en clignant de l'œil) Si vous avez une idée assez brillante, je suis capable de la
prendre en photo.

SHACKLETON se retourne.

SHACKLETON

Crean! Faites savoir que nous appareillons le 26.

CREAN

Y'a un problème, Boss. L'équipage.

SHACKLETON

L'équipage?

CREAN

Le temps est chaud. Deux marins sont rentrés ivres et tapageurs. Je les ai virés... J'ai
pris cette décision. Un matelot, Bakewell, s'est présenté. J'ai décidé de l'engager. Ce
canadien a demandé à ce qu'on engage un camarade à lui, un certain Blackborrow.
Engagé provisoirement parce que Bakewell suffit amplement à sa tâche. Puis le
cuisinier a fait un esclandre. Je l'ai expulsé. Vingt hommes se sont présentés. J'ai
choisi Charly Green. Il est certainement timbré mais il a accepté les conditions. J'ai
collé le petit Blackborrow à ses basques...

SHACKLETON jette un coup d'œil aux trois nouveaux membres de l'expédition: **William
BAKEWELL**, le jeune **Pierce BLACKBORROW** et **Charly GREEN**. (à la place
de VERNES, EDGAR et GORDON)

CREAN

Et puis... comprenez, Boss. Green ne cesse de chanter une chanson dont pas un n'est
capable de saisir les paroles mais le titre est "The Worst-ley".

SHACKLETON échange un regard avec WILD.

CREAN

Green dit qu'il est sa chorale. Comprenez: pendant l'office, dimanche dernier,
Worsley a eu l'idée de chanter des hymnes. Il a claqué des mains et s'est écrié: mais
où est donc cette sacrée chorale?

SHACKLETON sourit largement.

SHACKLETON

Y'a-t-il autre chose qui s'oppose à ce qu'on appareille dans dix jours.

CREAN

Non, Boss.

SHACKLETON

Nous mettons le cap sur le dernier avant poste anglais sous le Cap Horn, la Géorgie du Sud. Vous établirez alors un double tour de garde chaque nuit par rotation. Je vais décider de la course avec le capitaine et le capitaine en second. Voilà le programme que suivra l'Endurance. L'en croyez vous capable?

CREAN

Je vous crois, Boss. Je vous crois volontiers.

SHACKLETON

Voilà bien ce que j'attends d'un équipage discipliné.

Port de Buenos-Aires

Ext-Jour

Drapeaux et confettis. Musique et klaxons. Une foule bariolée et bruyante salue l'Endurance Sur le quai, un groupe d'hommes moins exubérants, officiels argentins et anglais, civils et uniformes.

L'Endurance avance lentement. Quelques bateaux à voile l'escortent, le suivent ou l précèdent. Des canots à moteur vrombissent en le doublant à pleine vitesse.

On aperçoit les chiens polaires embarqués sur le pont.

Géorgie du Sud - Baie de Grytviken

Ext-Jour

Une forte pluie assombrit la baie.

L'Endurance est amarrée à la courte jetée en bois du port de Grytviken. Un solide baleinier le Nansdorfs-South Georgia, le double en traînant dans son sillage la carcasse d'une baleine La trompe du baleinier retentit laconiquement. Une dizaine d'hommes sortent des baraques en bois ramassées face à la mer, au pied des hauts pythons rocheux enneigés.

Pont de l'Endurance¹

Ext-Jour

SHACKLETON, WILD, McILROY, JAMES, RICKINSON et GOOCH observent de baleiniers équarissant un gros quartier de baleine amené sur un plan de travail incliné. Plusieurs marins portent leurs mouchoirs à leurs nez.

SHACKLETON

(à Wild) Frank. Nous faisons le plein de viande fraîche. Je vais arranger ça avec M Sørlle.

(à Crean) Thomas, faites confirmer à l'équipage que nous partons demain.

Mr Worsley, inscrivez au rôle que le 5 décembre 1914, nous avons franchi la porte de l'Antarctique.

¹ Chronologie: 1 mois plus tard comme indiqué plus bas.

Grytviken - Salle du restaurant

Int-Soir

Baleiniers norvégiens et équipage de l'Endurance sont debout autour de trois tables, portant un toast solennel.

SHACKLETON

Je remercie nos amis norvégiens de l'hospitalité qu'ils nous ont prodigué durant ce mois de préparatifs. Je remercie Mr Anton Andersen dont je fus l'hôte et Mr Thorald Sørlle, meilleur harponneur de la flotte norvégienne et meilleur expert en navigation polaire. Aucun point plus reculé de l'Empire Britannique n'est habité par des gentlemen aussi distingués.

Au mot "gentlemen", les rudes visages burinés des baleiniers s'éclairent.

SHACKLETON

Demain nous partons mais nous reviendrons d'abord à Grytviken pour apporter la nouvelle de notre réussite.

SHACKLETON avale son verre, imité par tous les autres hommes. Ils s'assoient. Les tables sont recouvertes de victuailles, un festin de roi généreusement arrosé.

Plus tard dans la soirée, les tables servent de tables de jeu de cartes. Norvégiens et anglais s'affrontent, fumant cigares et cigarettes et enfumant complètement la salle. De temps en temps on entend un interjection en norvégien.

SHACKLETON, WILD, WORSLEY et HURLEY, Thorald SØRLLE, homme solide portant des moustaches en guidon de bicyclette, et deux capitaines de baleiniers discutent autour d'une table.

PREMIER CAPITAINE

(en norvégien, indiquant sur une carte l'espace séparant la Géorgie du Sud de la banquise à environ 65° sud par l'écartement de ses doigts et réduisant la distance de mer libre jusqu'au 56° sud, aux côtes de la Géorgie.)

SØRLLE

(traduisant en même temps) Les glaces sont descendues très au nord cette saison. Des icebergs ont été rencontrés. C'est de mauvaise augure.

SECOND CAPITAINE

(en norvégien)

SØRLLE

Mr Kvalgad dit que les baleiniers ne sont pas équipés pour affronter la première glace. Il ne lui est pas possible de savoir si une mer libre existe derrière ce pack dérivant, mais il conseille d'attendre l'été prochain.

SHACKLETON consulte du regard WILD, WORSLEY, HUDSON, puis ses hommes dans la salle.

A une table, un norvégien s'approche par dessus l'épaule d'un anglais et jette un coup d'œil sur sa poignée de carte, puis s'éloigne sans se retourner en sirotant sa chope.

NORVEGIEN

(en norvégien, laconique mais fort pour être clairement entendu) Trois carreaux. As de trèfle.

L'anglais-joueurs de carte et tous les autres anglais ne se sont aperçus de rien. Les norvégien n'ont aucune réaction, mais le joueur de carte, adversaire de l'anglais, arrange ses cartes e conséquence.

SHACKLETON

Je crois que le meilleur moment serait probablement la fin de février ou le début de mars... Si nous devons traverser un grand pack et nous frayer un chemin jusqu'au continent, nous aurons à faire le plein de charbon.

WILD

Tout le combustible que le bateau pourra emporter.

WORSLEY

(à Sørll) Je pense qu'en nous dirigeant d'abord vers l'est jusqu'au quinzième méridien, on pourra ensuite avancer vers le sud à travers les glaces flottantes.

SHACKLETON

En cinglant sur le groupe des Sandwich du Sud et en les contournant, nous faisons confiance à vos prévisions. Je révisé l'itinéraire qui doit nous conduire au lieu d'hivernage mais je maintiens le programme primitif.

Baie de Grytviken - Pont de l'Endurance Ext-Jour

Le cliquetis du cabestan se fait entendre, suivit des trompes des baleiniers hululant et de chiens aboyant dans la brume matinale.

Sur le quai, SØRLLE, les capitaines norvégiens, des baleiniers et GOOCH assistent au départ. Cette fois, c'est l'équipage qui manifeste en saluant, criant, aboyant, surtout à l'intention d GOOCH.

Le moteur gronde. Le chenil sur le pont est un capharnaüm où hurlent et aboient près d soixante-dix chiens d'attelage.

L'Endurance s'éloigne vers l'horizon.

La dernière chose visible de Grytviken est l'enseigne lumineuse du "Kino".

Les chiens sont véritablement enragés. L'un d'eux au pelage clair est partiellement couvert d sang. Il hurle et se dresse sur ses pattes arrières.

Un morceau de viande tombe sur le pont. C'est une mêlée furieuse entre trois chiens qui s disputent le morceau.

Accrochés dans les haubans, oscillant avec la houle, des centaines de kilos de viande fraîche de baleine arrosent le pont d'une pluie sanglante.

SHACKLETON est à la barre de gouvernail.

LEES allume une cigarette.

LEES

Brrrrrrrr-rrrrrrrr. C'est un bel engin, Boss. Trois cent cinquante chevaux qui tirent le carrosse ensemble.

SHACKLETON

Allez, allez. Poussez, poussez.

WORSLEY

Je fais établir toutes les voiles.

SHACKLETON

Faites lui pousser des ailes, Capitaine. Maintenant commence l'aventure.

GREENSTREET

(criant) A la manoeuvre!

McCARTHY, VINCENT, McLEOD, BAKEWELL et BLACKBORROW se précipitent sur le pont à leurs postes respectifs.

Océan Atlantique / Pont de l'Endurance Ext-Jour météo: brume

L'Endurance avance bien dans une mer assez grosse, à la force de toutes ses voiles gonflées aux trois mâts, les trois canots contre ses plats-bords.

SHACKLETON est installé près de la méridienne. Il contrôle le cap. Un chien noir et blanc est calmement assis à côté de lui.

Sur le pont, les autres chiens sont beaucoup plus excités. La plupart aboient, certains sautent ou tirent sur leurs laisses comme des forcenés, d'autres portent des muselières.

WILD, CREAN, HURLEY, MACKLIN, McILROY et MARSTON passent en revue les chiens, les flattent, les sollicitent avec des ordres brefs, les auscultent, les nourrissent, puis discutent ensemble de chaque animal.

A la proue, un groupe de matelots est penché par dessus le bord. McNEISH est hissé par les hommes, enjambe le bord et reprend pied sur le pont.

Contre la coque, on a construit un banc en bois de cinquante centimètres de large à un mètre plus bas que le bord. HURLEY est inconfortablement installé sur ce banc et filme avec sa caméra un plan unique de l'étrave fendant les flots.

météo: éclaircies

A l'horizon devant l'Endurance, des silhouettes d'îles (îles Sandwichs du Sud).

Sur bâbord, un petit iceberg au loin.

Sur tribord, trois gros icebergs. L'Endurance frôle l'un d'eux en forme de table.

SHACKLETON, WILD, WORSLEY, CREAN, GREENSTREET, MACKLIN, McILROY et LEES ne semblent pas enthousiasmés par ces observations.

météo: brume

La silhouette d'une île (île Sander, Sandwich du Sud) est juste derrière la poupe. On entend un étrange bruit de frottement, de raclement, d'entrechoquement continu contre la coque (comme une *meule* de pierre broyant des glaçons). La surface de la mer ressemble à du marbre liquide, blanc veiné de noir.

GREENSTREET

(criant) Carguez les voiles! Nous avançons à la machine.

Les voiles sont amenées, la machine à vapeur se met à gronder. L'étrave ralentit. La *meule* se fait discontinue mais avec de plus nombreux chocs sourds et isolés.

SHACKLETON se tient près de la méridienne, méditatif et renfrogné.

SHACKLETON

57°26' sud. Malgré l'affirmation des norvégiens, je ne pensais pas trouver de la glace si au nord.

WORSLEY

L'amas de glace flottante s'étend sur presque un demi-mile du nord au sud. Au delà, il semble y avoir de l'eau libre mais ceci constitue pour l'instant un barrage impénétrable.

Nuit² météo: faible averse de neige

L'*Endurance* avance lentement dans de la glace fragile. Sur le pont, SHACKLETON et WORSLEY épiant en silence une ouverture dans la glace.

SHACKLETON

Une ouverture!

WORSLEY

Barre au Sud!

Jour³ météo: faible averse de neige

L'*Endurance* manœuvre parmi les glaces disloquées. Il cogne durement contre ses travers chaque fois qu'il vire de bord. La méridienne indique une direction nord-ouest. L'*Endurance* retrouve l'eau libre, vire pour suivre le bord du pack.

Jour météo: temps très couvert

A travers une glace moins épaisse, l'*Endurance* lance sa proue et se fraie un passage. On entend la *meule*.

² Nuit crépusculaire comme toutes les nuits suivantes.

³ La difficile progression de l'*Endurance* dans les glaces est décrite ci-dessous par une succession d'avancées, de blocages, de redémarrages avec différentes descriptions de la météo changeante pour signifier les jours qui passent inexorablement puisque l'alternance jour/nuit est impossible passé le cercle polaire. pages 36 à 47

Soudain un grand choc et il s'immobilise en oscillant. Les machines sont coupées. Des matelots se penchent par dessus le bord de poupe pour observer des glaçons heurter le gouvernail et l'hélice immobile. L'*Endurance* se dégage.

Nuit météo: chute de neige

L'*Endurance* double un iceberg dans des glaces disloquées.

Jour météo: ciel dégagé

Nombreux icebergs en vue. Le bateau avance dans de la jeune glace entre de larges îlots flottants. MARSTON peint une aquarelle de ce panorama. Un glaçon barre le passage. Avec l'ancre à glace, l'équipage le hale vers l'arrière et le bateau continue.

Jour météo: tempête

L'*Endurance* force le passage à toute vapeur.

Jour météo: brume, mer houleuse

L'*Endurance* stoppe. Parmi les glaces flottantes, des chenaux d'eau libre s'ouvrent et se ferment avec une dangereuse rapidité. L'équipage amarre le bateau à un iceberg.

Jour météo: temps clair, mer houleuse

L'*Endurance* est toujours amarré. SHACKLETON, WILD, WORSLEY, HUDSON, CREAN, GREENSTREET sont sur le pont.

CREAN

Impossible de continuer pour l'instant sans sérieux risques pour le gouvernail et les machines.

WILD

Ces glaces indiquent la proximité du pack.

HUDSON

Nous avons tout de même avancé de cent milles entre le 9 et le 19 décembre.

WILD

Mais avec cette brise de sud-est, la glace dans laquelle nous circulons dérive au nord.

GREENSTREET

L'*Endurance* recule donc chaque fois qu'il est immobilisé.

L'*Endurance* prend lentement du gîte, un des bords s'élève très nettement au dessus de l'horizon.

Les membres de l'équipage, la moitié à bâbord, l'autre moitié à tribord surveillent les mâchoires de l'étai et s'échangent des regards soucieux.

A tribord, l'équipage jette l'ancre à glace.

A l'aide de ciseaux à glace, des hommes attaquent la glace comprimant le gouvernail et l'hélice.

La poupe se soulève, libérant l'hélice tournant à toute vapeur.

La poupe replonge soudain, l'*Endurance* bouge et se dégage.

Derrière la poupe, les plaques de glace se rejoignent, s'affrontent et la ligne de jointure se soulève en craquant à cinq mètres de hauteur.

Carré de l'Endurance **Int-Soir**

Une bande de papier blanc est tendue en travers du carré. Il y est inscrit: "E. I. T-C. Cerclé Antarctique 65° SUD-16°08' ouest 31 décembre 1914"

SHACKLETON s'avance solennellement, coupe la bande au milieu avec des ciseaux de biologie à lames courbes, puis invite WILD, CREAN, CHEETHAM, MARSTON et McLEOD à le rejoindre. Les six hommes forment une haie d'honneur en maintenant les deux morceaux de la bande de papier (trois d'un côté et trois de l'autre) puis chaque homme d'équipage passe entre eux, leurs serres la main et se congratule.

Jour **météo: averse de neige**

L'*Endurance* avance dans une glace peu résistante, puis rebrousse chemin dans son propre sillon qui n'a pas encore gelé, dans le sens inverse.

Des rorquals accompagnent le bateau.

L'*Endurance* longe des icebergs. Des matelots en désignent un avec excitation. RICKINSON tourne les talons et descend dans l'entrepont.

RICKINSON
(maussade) Maudit Gibraltar.

Jour **météo: temps clair**

L'*Endurance* avance rapidement, stoppe ses machines et éperonne brutalement une très large dalle de glace. La proue se soulève puis le bateau recule en roulant. Une entaille en V est creusée dans la glace.

L'*Endurance* recule et repart à la charge.

Une troisième fois.

Une quatrième fois. Une échancrure apparaît, longue et sinueuse dans laquelle l'*Endurance* s'engage.

Jour **météo: temps couvert**

L'*Endurance* émerge du pack disloqué et rejoint la mer libre. Il monte les voiles, vire sur bâbord.

⁴ Chronologie: environ 1 mois après le départ de Géorgie du Sud comme indiqué ci-dessous.

La boussole indique plein sud.

L'*Endurance* s'éloigne sur une mer houleuse, parsemée d'icebergs.

Dortoir des matelots **Int-Soir**

La plupart des matelots dorment sur leurs couchettes. D'autres y sont juste assis et attendent. McLEOD manipule du bout des doigts une bille d'acier que l'oscillation du bateau fait rouler sur le plancher. VINCENT, allongé sur le dos, joue aux fléchettes avec une cible qu'il maintient entre ses pieds.

BAKEWELL se relève et enfle son pardessus.

BAKEWELL

Je vais aider Pierce sur le pont.

Cabine de Macklin **Int-Soir**

MACKLIN, McILROY, JAMES, WORDIE et McNEISH lisent et fument en silence.

Cabine de Hussey **Int-Soir**

Un mur entier de la cabine est couvert d'instruments scientifiques (barographe, thermographe, boussole, gyroscope, etc).

CLARK, RICKINSON, HUSSEY et MARSTON lisent en silence, sans fumer.

Carré de l'Endurance **Int-Soir**

HUDSON est penché sur une carte. A partir d'un carnet rempli de chiffres, il reporte des observations sur la carte.

SHACKLETON, WILD, WORSLEY, CHEETHAM, CREAN et HURLEY discutent autour de tasses de thé fumantes.

SHACKLETON

Nous sommes maintenant à proximité du pays découvert par le Dr Bruce, chef de l'expédition Scotia en 1904 et nommé par lui Coats Land. Nous devrions la voir même si Bruce ne l'a reconnue que de loin, car il était maintenu à distance par la barrière de glace à la latitude 72°18', longitude 10° ouest et qui courait du nord-est au sud-ouest.

WORSLEY

Si ce n'était cette damnée tempête, nous l'aurions peut-être déjà aperçue.

SHACKLETON

Quand bien même, d'après les indications de Bruce, la côte semble se diriger au sud-ouest. Nous continuons vers la longitude 20° ouest au-delà de laquelle la côte est inconnue.

Sur le pont **Ext-Nuit** **météo: vent violent, neige**

GREENSTREET et STEVENSON sont de quart à la barre.

BLACKBORROW balaie et racle avec une pelle plate devant chaque niche.

Deux chiens, libres d'aller et venir sur le pont, sont collés à ses jambes.

BLACKBORROW

Damnés sacs à merde!

BAKEWELL et GREEN montent sur le pont.

BAKEWELL est hilare en voyant BLACKBORROW. GREEN est excité et secoue un lanterne allumée en tous sens.

BAKEWELL

Charly a égaré Twist.

BLACKBORROW regarde autour de lui en hochant la tête.

BLACKBORROW

A mon avis, il est assez malin pour ne pas risquer sa peau sur le pont.

BAKEWELL

Sauf si il est aussi cinglé que son maître.

GREEN

J'ai regardé partout, même dans la cabine du Boss.

Il inspecte une à une les niches en y introduisant la lanterne. Il revient bredouille.

GREEN

La chienne là-bas. Elle est pleine.

BLACKBORROW

Vraiment?

BAKEWELL

Comment sais tu ça? Elle n'a pas plutôt avalé ton chat?

BLACKBORROW rit.

GREEN

Toi, gamin, t'as intérêt de nettoyer tes bottes avant d'entrer dans ma cantine.

Il descend dans l'entrepont.

BAKEWELL

Même un chat doit savoir quand la compagnie d'un homme est dangereuse pour sa santé mentale.

Un des chiens près de BLACKBORROW émet un hurlement bref. A l'autre bout du pont, un chien dans l'obscurité répond, puis un autre, et un autre, et puis tous en même temps.

Jour

météo: légère averse de neige

L'Endurance dans le pack disloqué, longeant la Barrière de glace de dix mètres de haut. A l'horizon, on distingue nettement pour la première fois la silhouette sombre du continent, hautes montagnes et glaciers, falaises abruptes ou descendant lentement au niveau de la Barrière.

L'Endurance longe la Barrière qui s'élève jusqu'à vingt mètres et porte à sa base l'empreinte des marées.

WORDIE effectue des sondages et, aidé de JAMES et CLARK, pratique un dragage dont il déverse le contenu sur le pont. Entre la boue, des graviers et deux cailloux, un crabe s'agite. Un des chiens errant sur le pont l'attrape et s'enfuit à l'autre bout du pont, poursuivi par CLARK.

Carré de l'Endurance

Int-Soir

CLARK dessine consciencieusement la demi-silhouette anatomique du crabe sur une planche à dessin. Son modèle posé sur la table est à moitié dévoré.

Jour

météo: temps clair

L'Endurance à voile dans la mer libre au bord de la barrière.

SHACKLETON et WILD observent la barrière à l'avant du bateau.

WILD

Toujours pas d'endroit propice pour accoster.

SHACKLETON

Chaque mille gagné vers le sud est un mille de moins à tirer les traîneaux. Je n'ai pas l'intention de débarquer plus au nord que Vahsel Bay.

WILD

Peut être sur le glacier là-bas. La glace semble descendre au niveau du pack.

Jour

météo: temps clair

L'Endurance bloquée dans le pack solidifié.

Sur un bord, des matelots font des grands signes enthousiasmes. SHACKLETON s'approche des hommes.

SHACKLETON

Qui diable avez vous aperçu?

Sur la surface du pack, on voit l'ombre démesurée de l'Endurance projetée par le soleil rasant. Par dessus le bord, les silhouettes des marins se découpent sur la blancheur de la glace. En suivant l'ombre du mât, on aperçoit une forme humaine perchée dans les gréements. SHACKLETON lève son regard: HURLEY et sa caméra sont juchés tout en haut du mât. Il filme ce théâtre d'ombres fantomatiques.

Sur le pack, quatre groupes sont à pied d'œuvre, avec les traîneaux chargés, rangés les uns à côté des autres et les chiens attelés.

Les membres de chaque groupe prennent la pose devant la caméra d'HURLEY.
SHACKLETON, WILD, HUDSON devant le premier traîneau.
CHEETHAM et WORDIE devant le second traîneau.
CREAN, CLARK et MARSTON devant le troisième.
MACKLIN, JAMES, HUSSEY devant le quatrième.
Le reste de l'équipage se tient en arc de cercle autour d'eux.
HURLEY recharge sa caméra.

HURLEY
(hurlant) Partez! Partez!

Le traîneau de SHACKLETON, guidé par WILD, s'élance, suivi de celui de CHEETHAM e direction de la côte. L'équipage les saluent joyeusement en criant "au revoir" et "bonne chance".

Puis le traîneau de MACKLIN s'éloigne en direction de l'ouest. Celui de CREAN dans l direction opposée.

HURLEY recharge la caméra puis court à la rencontre du traîneau de CHEETHAM qui a fait demi-tour. Il s'installe sur le traîneau et réalise un plan de l'Endurance et de son équipage qui rapetissent sur la ligne d'horizon.

HURLEY tout seul au milieu du pack filme les traîneaux de WILD et CHEETHAM qui traversent tout le cadre.

Nuit **météo: temps clair**

Les deux traîneaux rejoignent l'Endurance.

Les traîneaux de MACKLIN et CREAN sont déjà déchargés et désattelés. Au moment de ramener les chiens sur le pont, les deux meutes se jettent l'une sur l'autre en une furieuse mêlée.

Jour **météo: violente tempête de neige**

L'Endurance avance dans un étroit chenal, puis après une courte distance, s'amarre à un iceberg.

Rapidement, on observe les bords du chenal se resserrer autour de la coque du bateau.

Jour **météo: temps clair**

Aucune ouverture n'apparaît à l'avant du bateau. La proue est scellée dans la glace.

Nuit **météo: temps clair**

L'Endurance immobile.

Jour **météo: légère averse de neige**

La cheminée de l'Endurance crache un nuage de vapeur plus important.

Vingt hommes descendent sur le pack armés de ciseaux à glace, de pics et de scies.

WILD et WORSLEY reviennent vers l'Endurance en longeant une corde tendue entre le bord lointain d'une fissure et la proue du navire.

WILD

Il y a un chenal droit devant, apparemment en eau libre s'ouvrant vers le nord-est.

WORSLEY

A près de trois cents yards.

SHACKLETON

On doit gagner du terrain sur lui.

Les hommes attaquent la glace à la proue du bateau, creusent un chenal rectiligne en direction de la fissure sombre.

Ils scient, piochent, écartent les glaçons en les rejetant sur le bord, brisent à nouveau la glace qui se reforme, se relaient, s'encouragent avec une énergie terrible.

Jour **météo: forte averse de neige**

LEES est le premier à cesser ses efforts, à bout de force, les bras ballants de découragement, comme ses compagnons.

L'Endurance a parcouru le chenal artificiel mais il reste deux cents mètres d'une glace très épaisse.

HOLNESS, noir de charbon, jette un coup d'oeil sur la banquise puis redescend avec STEVENSON vers la machinerie à fond de cale en criant furieusement après WORSLEY

HOLNESS

Soit nous avançons à bonne vitesse, soit nous stoppons et éteignons... Mais Bon Dieu, décidons! On brûle un quintal par jour pour entretenir le feu des bouilloires et redémarrer si il est encore temps. Même qu'on économise parfois le charbon en le jetant à côté du brûleur. A ce rythme, on a que trente jours de chauffe.

STEVENSON

(à Holness) C'est toi qui prend la décision d'hiverner dans ce coin tellement au sud que même l'aiguille de la boussole ne s'y aventure pas?

Sur le pont, SHACKLETON médite, bras croisés sur sa poitrine, tête baissée. Dans son dos, aussi loin que porte le regard, la côte n'apparaît plus.

Banquise⁵ **Jour** **météo: averse de neige**

L'Endurance est encastré dans la banquise, de gros blocs de glace bloquant sa proue et sa poupe. La neige blanchit sa silhouette.

On entend parfois des grondements ou craquements dû à la pression du pack sur le bateau.

Depuis son bord, un chemin creux et sale, tracé dans la neige, serpente entre des dizaines de dogloos (niche de glace construite sur la banquise). Des piquets balisent le chemin jusqu'à une cabane en bois surmontée d'une petite éolienne bloquée par le gel et une pancarte fixée de travers sur un piquet, où est inscrit:

⁵ Chronologie: environ 2 mois plus tard comme indiqué ci-dessous.

Station d'hiver Endurance
77° Sud
Inaugurée le 24 février 1915 par
les dignes représentants de sa Majesté

Sur le piquet, des graduations indiquent des températures de -17° à -34°.

Un Coup de Feu.

A cinq cent mètres de là, la silhouette grise du navire est à peine discernable.
WILD, armé d'un fusil, découpe les pattes avant et arrière et la tête d'un cadavre de phoque et les jette à l'attelage de cinq chiens qui l'accompagne. Les bêtes grognent et se battent et dévorant leur pitance.
WILD dépose le phoque sur le court traîneau, puis observe pensivement l'affrontement immobile de deux énormes blocs de glace, dressés l'un contre l'autre à dix mètres de hauteur. Il sollicite les chiens qui démarrent au triple galop en direction de l'Endurance.

L'irruption du traîneau entre les dogloos provoquent leur éclosion bruyante.
WILD éventre le phoque et jette les boyaux sanglants au gros chien du dogloo le plus près. Celui-ci se laisse placidement déposéder du festin par un autre chien plus avide.
Les entrailles béantes du phoque laissent échapper un épais nuage de vapeur.

Endurance - Salle des machines à vapeur **Int-Soir**

Faibles grincements et craquements.
Un très lourd rideau de vapeur flotte, percé par la lueur des lumières électriques. La salle étroite suinte une continuelle averse de condensation.
Assis nu dans une bassine d'eau fumante, BLACKBORROW se lave avec un chiffon humide. A côté, WILD, le crâne presque rasé et habillé d'un simple maillot de corps, coupe le cheveux de MARSTON.
BLACKBORROW sort de la bassine et, encore nu, enfile ses bottes fourrées pour patager sur le plancher inondé.
Deux hommes hissent la bassine par l'échelle de coupe puis la redescendent vide.
HOLNESS et STEVENSON la remplissent au robinet de vidange d'un des bouilloires. Le robinet se tarit. HOLNESS vérifie l'absence d'eau en tapant du poing le ventre creux et résonnant du bouilloire.
Le grand CREAN prend place dans la bassine et entreprend de se laver avec les quelques centimètres d'eau qu'elle contient.
McILROY ausculte BLACKBORROW qui a passé un caleçon trop large pour lui. Le médecin frotte sa moustache dégoulinante de vapeur mais n'essuie pas ses lunettes embuées. Un sourire en coin, BLACKBORROW essuie d'un geste vif la buée sur un verre de lunette.

McILROY
Pierce! Je sais à quoi tu ressembles. Je profite simplement du dernier décrassage fond qu'il nous est donné de faire avant longtemps pour vérifier si la machine marche encore.
(en lui pinçant le bras) Si il y a assez d'huile pour le bon fonctionnement des engrenages.
(en lui enfonçant deux doigts tendus dans l'abdomen) Si le moteur n'est pas encrassé par ce foutu carburant.

(en lui ébouriffant les cheveux et en souriant) Si cette foutue cafetière ne va pas devenir plus molle que le sachet de thé.

BLACKBORROW sourit bien qu'il n'ait visiblement pas compris la dernière phrase.

BLACKBORROW
Et ça va tenir, Macki?

McILROY essuie son autre verre de lunette pour regarder BLACKBORROW avec un sourire réconfortant.

McILROY
Le corps a ses raisons que l'esprit ignore, mon cher.

Sur le pont **météo: temps dégagé**

WORSLEY, HURLEY, HUSSEY, MACKLIN, HUDSON et une dizaine de membres de l'équipage observent le soleil couchant entre une bande de nuages bas et sombres et la ligne d'horizon. Le disque blanc pâle éclaire leurs visages d'une faible lumière blafarde.

HUSSEY
Disons lui adieu. Nous ne le reverrons plus avant cent soixante-dix jours.

Le soleil s'enfonce sous l'horizon et disparaît.
Les visages tristes plongent peu à peu dans la pénombre.
Les hommes regagnent lentement l'écouille.
La lumière réapparaît, éclairant à nouveau leurs visages étonnés.
Le soleil se couche une seconde fois entre les nuages et l'horizon.

HUSSEY
(bredouillant) Ce doit être la réfraction... Sans doute la réfraction... Bon Dieu, c'est pas normal, ça.

Endurance - Course **Int-Soir**

Une chienne et ses jeunes chiots sont allongés dans la course obscure menant au carré, obstruée à son extrémité par un drapeau britannique éclairé en transparence. Une silhouette lourdement emmitouflée et couverte de neige enjambe les animaux et se dirige vers la lueur.

Endurance - Carré⁶ **Int-Soir**

CREAN pénètre dans le carré en écartant le drapeau tendu au linteau de la porte, secoue la glace qui le recouvre en se déshabillant.
Tout l'équipage est réuni dans le carré éclairé par les lampes à pétrole et électriques contre les parois et au plafond. L'atmosphère est à la fête. Le bruit du phonographe couvre les conversations.

⁶ Chronologie: environ 4 mois plus tard après le blocage comme précisé ci-dessous (page 54) 22 juin 1915, milieu de l'hiver polaire.

Les officiers sont en tenue d'officier, MARSTON est déguisé en femme outrageusement maquillée, KERR est un vagabond, JAMES est un professeur allemand, avec monocle et accent guttural, WORDIE est un charbonnier noir de suie.

La plupart se gavent de nourriture. D'autres tirent sur des cigares puisés dans une boîte qu'ils passent de mains en mains. La table du carré est couverte des reliefs d'un festin, rôtis fumants, assiettes de soupe, plats de petits pois très verts et pommes de terre dorées, tasses de bière, puddings émiettés et miches de pain rectangulaires que McLEOD casse sur le bord de la table et partage avant de se lever. Il passe son pardessus mais une voix l'arrête.

SHACKLETON

Laissez le service pour ce soir, Tom. Restez avec nous.

McLEOD s'assoit lourdement. Il pousse devant CREAN une assiette remplie à ras-bord.

CREAN

Foutu temps là-dehors.

MACKLIN

Foutu moment là-dedans.

GREENSTREET

Festin préparé par son Honneur.

CREAN

Je savais bien à la fin qu'il savait cuisiner.

Cambuse

Int-Soir

GREEN est assis au milieu de sa cambuse, portant une longue robe noire, une large cravate blanche et une perruque bouclée en papier blanc semblable à celles des magistrats de justice. BLACKBORROW resserre les boucles de papier en les enroulant autour d'un crayon.

GREEN

As-tu donné à manger à Twist?

BLACKBORROW

Je lui ai réservé une bonne tranche de rôti, votre Honneur.

GREEN regarde une assiette vide près du poêle.

GREEN

Est-ce que c'était bon, Twist? ... *Miaou* !

BLACKBORROW

Charly! Je... sais... que Twist n'existe pas. Bill me l'a dit et je lui ai dit que j'en n'avais jamais vu ce chat.

GREEN

C'est pourquoi tu lui donnes une assiette vide à manger.

BLACKBORROW

Tu es complètement cinglé.

GREEN

N'oublie pas une chose, gamin. Par les pouvoirs que le Boss m'a conférés, au sein de cette cantine, je peux prononcer ta mise aux arrêts.

BLACKBORROW

A fond de cale ?

GREEN

Non, tout en haut du mât, le cul à l'air pour te faire fouetter au petit matin.

BLACKBORROW

Jésus Christ! C'est dans quatre mois.

GREEN

Le plus dur n'est pas d'être fouetter, c'est de se lever le matin.

Carré

Int-Soir

L'objectif éblouissant d'un appareil de projection manipulé par HURLEY.

Une image inversée apparaît.

Sur une cloison tendue de tissu blanc: le cliché noir et blanc d'un iceberg flottant sur la mer.

EQUIPAGE

(à l'unisson) Maudit Gibraltar!

HURLEY change la plaque de verre photographique: la foule de Buenos-Aires sur les quais à travers la mature de l'*Endurance* et l'équipage sur le pont au premier plan.

McILROY

Ces latines étaient accueillantes. Le soleil doit rendre les femmes amoureuses.

MARSTON

(déprimé et pensif) A nos femmes !

HOWE

Et à nos maîtresses!

McILROY

Puissent-elles ne jamais se rencontrer.

Autre cliché: l'*Endurance* bloquée dans la banquise tel un fantôme illuminé par la lueur des flashes à poudre au milieu de la nuit noire.

WORDIE

Quand toutes ces lampes se sont déclenchées en même temps dans la nuit, j'ai bien cru qu'on s'était assis sur un volcan. Et puis j'ai vu Alf (Cheetham) cavalier vers l'appareil de Jimmy (Hurley). Il croyait qu'il avait explosé avec et partait à la recherche de son âme.

L'apparition de formidables arêtes de compression sont pour nous un avertissement et un menace. On a l'impression qu'un puissant géant respire et s'agite sous la glace. L'E. e: vaillant mais il n'est plus désormais un lieu de repos. Je pense qu'une nouvelle tache nous attend.

Cabine de Shackleton Int-Soir

Comme l'écriture est penchée, le livre est aussi incliné, la table sur laquelle écrit SHACKLETON est inclinée, la cabine entière est basculée à trente degrés.

Les portes des meubles sont scellés, les objets calés, la lampe du plafond inclinée sans oscillation, la couchette a glissé au pied du sommier.

SHACKLETON trempe la plume dans un encrier attaché à son cou et blotti contre sa poitrine entre la boutonnière de sa chemise. Il réchauffe le petit objet entre ses mains et se remet à écrire.

Craquements et gémissements du bois comprimé.

Sur le pont Jour crépusculaire météo: dégagé

WILD, McCARTHY, GREENSTREET, WORSLEY, MACKLIN, RICKINSON et McNEISH sont sur le pont incliné. Ils observent un pâle soleil s'arrachant de l'horizon.

McNEISH

Il nous a trouvé. Enfin!

Les hommes s'ébrouent comme s'ils sortaient d'hibernation. Certains tendent leurs mains vers la lumière, d'autres écartent leurs bras et offrent leurs visages et leurs corps à un hypothétique chaleur.

Banquise Jour météo: dégagé

L'Endurance : très incliné en équilibre sur le côté, assailli par d'énormes concrétions de glace la coque apparente sur un bord jusqu'à l'étrave.

Craquements et gémissements.

Au milieu des dogloos qui ne sont plus que des bosses sous l'épaisse couche de neige percé de trous sombres et gravées d'un profond sentier sale, tous les chiens sont assis, silencieux, le regard tendu vers le bateau.

La cabine météorologique est détruite. Sa base est réduite à la taille d'un poing serré entre de glaçons. Les planches disjointes de ses cloisons sont encore dressées vers le ciel comme un bouquet de fleurs sèches.

Un chien soudain alerté détourne son regard vers l'horizon.

Au loin, un énorme bloc de glace s'élève en grondant et vibrant, s'élevant de la banquise de cinq puis dix mètres, cachant à notre vue la silhouette de l'Endurance.

Endurance - Cabine de matelot Int-Soir

Craquements et gémissements.

McLEOD écrit dans un minuscule calepin, inconfortablement allongé sur sa couchette inclinée sur le côté. En dessous, VINCENT allongé aussi, lance des fléchettes dans une cible entre ses pieds.

Un énorme coup de tonnerre grondant pendant d'interminables secondes.

Les deux matelots sont jetés en bas des couchettes. En se relevant ahuris, McLEOD maintient la lampe à pétrole accrochée au plafond qui reprend lentement sa position verticale.

Les matelots se précipitent hors de la cabine. La lampe s'incline peu à peu dans l'autre sens.

VINCENT et McLEOD grimpent un escalier qui s'incline à son tour. Ils chutent une seconde fois.

Pont de l'Endurance météo: soleil

L'équipage jaillit sur le pont détremé de neige fondue. L'Endurance retombe de son socle de glace. Les mâts désenneigés oscillent puis se stabilisent à la verticale

WILD

Le floe a craqué !

CREAN, HURLEY et WORSLEY sautent sur la banquise et courent jusqu'aux chiens qui les attendent calmement. CREAN s'occupe d'un chien qui, sitôt libéré, fait demi-tour et s'enfuit au triple galop vers nulle part. Aucun des hommes stupéfaits n'a un geste ni un cri pour le retenir.

Ils s'affairent chacun autour de deux autres dogloos et rejoignent le navire au pas de course, tirés par leurs chiens plein d'ardeur. D'autres hommes hissent sans ménagement les animaux sur le pont et les maître-chiens repartent chercher d'autres bêtes.

Cambuse Int-Soir

LEES pénètre dans la cambuse sans dessus-dessous. GREEN est assis sur le plancher, un grand plat rectangulaire et profond rempli de nourriture fumante entre les mains, les pieds solidement appuyés contre un placard et le poêle.

GREEN

(en exhibant le plat) Je l'ai sauvé. Je sais que tu n'aimes pas les gâchis.

Il se relève, pose le plat, alimente le poêle de deux carrés et demi de graisse de phoque solidifiée, le demi-carré restant allant dans le plat sous forme de fines tranches. Il remet le plat à chauffer.

Sur le pont météo: soleil

Craquements et gémissements.

McNEISH et deux aides construisent des niches triangulaires sur le pont. Gravement et en silence, GREENSTREET et CHEETHAM surveillent la banquise à la proue.

WORSLEY et CREAN arpentent le pont entre les niches et les chiens constamment en train d'ébrouer leurs tristes pelages trempés.

Dans la chaufferie Int-Soir

HOLNESS, STEVENSON et RICKINSON inspectent les bouilloires.

Entrepont Int-Soir

LEES et GREEN inspectent l'entrepont.

Sur le pont **météo: soleil**

WILD, pipe à la bouche, et HUDSON observent par dessus le bord de poupe les dégâts causés au gouvernail partiellement détruit.

WORSLEY et CREAN les rejoignent.

Les quatre hommes échangent des regards puis détournent sombrement les yeux. SHACKLETON s'approche suivi de HURLEY qui porte son appareil photographique sur l'épaule.

HURLEY

Quel chahut.

WILD

Il n'y a rien qui ne puisse être réparé, mais pas dans l'immédiat. Le charpentier jettera un œil dessus.

CREAN

Le bateau tient bien... magnifiquement.

SHACKLETON

Mais rien qui est construit de main d'homme ne peut résister à de telles forces. Je préférerais ne pas tenter une marche à traîneau à travers ce pandémonium. Mais... à nouveau "mais" dans mon plan cent fois envisagé et arrêté depuis longtemps, nous devons savoir décider en fonction des changements de l'existence. Frank ?

WILD acquiesce silencieusement. CREAN retourne vers le pont au milieu des chiers bruyants. WILD, WORSLEY, HUDSON et SHACKLETON tournent à nouveau leurs regards aux quatre coins de l'horizon.

HURLEY

Je voulais prendre un cliché de l'Endurance dans sa nouvelle position... mais... (agitant la main devant l'objectif de l'appareil et souriant en coin) ces foutus glaçons arrivent trop vite sur nous.

Regard furibond de WORSLEY et soupire de WILD dans sa pipe.

Banquise **météo: averse de neige**

Concert de grondements, roulements de tambour, écroulements et crissements.

Spectacle terrible des masses gigantesques de glace en forme d'étau s'affrontant, se brisant, se disloquant inexorablement avec parfois des explosions fulgurantes, élevant des arêtes massives ou libérant des étendues fumantes d'eau libre.

L'Endurance pique du nez, son gaillard avant submergé par une masse de glace qui gagne sur le pont, emportant le bastingage. Un second bloc presse contre bâbord, plongeant sous le bord. Un dernier floe contre tribord, long d'une centaine de mètres et plat comme un planch s'élève jusqu'au niveau du pont en une pente douce. Le canot suspendu à tribord repose sur la glace.

Cabine de matelot

Int-Soir

BLACKBORROW et BAKEWELL sont allongés sur leurs couchettes contre la paroi de la coque. Le grondement de la pression et le craquement de la coque compressée est insupportable. Les deux hommes font semblant de dormir sans s'adresser la parole mais en gardant les yeux ouverts et traquant du regard le prochain craquement. McCARTHY jaillit par l'encadrement de la porte.

McCARTHY

Bill! On a besoin de toi à fond de cale.

BLACKBORROW et BAKEWELL sont immédiatement debout.

BLACKBORROW

Du boulot!

BAKEWELL

(avec un sourire sardonique) On va pas en manquer

Ils s'élancent dans la course, s'engouffrent dans l'escalier vers la cale.

Cale

Int-Soir

BAKEWELL atterrit le premier en bas de l'escalier, les deux pieds dans l'eau. Il hurle de surprise puis de rage. BLACKBORROW effrayé le regarde s'éloigner dans l'obscurité puis marche derrière lui en se guidant aux jurons prononcés par BAKEWELL.

Près des bouilloires, McNEISH a installé une digue dans la largeur de la cale, que RICKINSON rend étanche avec des bandes de couverture.

Le grondement et le craquement cessent quelques secondes. On entend alors un autre bruit qui fige les hommes attentifs: le bruit cristallin d'un ruisseau s'écoulant invisible sous le plancher. McNEISH se rue vers l'aval du ruisseau suivi de KERR, HOWE et RICKINSON.

BLACKBORROW reprend le travail sur la digue. Il plonge ses mains dans l'eau glacée et calfatte la digue.

LEES apporte péniblement une pompe manuelle et commence à pomper avec une énergie rageuse.

Cambuse

Int-Soir

GREEN cuisine sur son réchaud fumant. Il prononce de temps en temps des "miaou-miaou" apaisants quand le bruit assourdissant le lui permet.

Cale

Int-Soir

HOLNESS allume un bouilloire, alimente le feu par toutes sortes de débris combustibles tandis que STEVENSON attaque à la pioche le tas de charbon scellé dans la glace blanche.

BAKEWELL relaie McLEOD à la pompe manuelle.

HOLNESS fait monter doucement la pression et essaye de démarrer la pompe automatique. Rien ne se passe. KERR enflamme un chiffon et le promène le long du tuyau de la pompe grim pant au pont supérieur. CLARK pataugeant dans l'eau rejoint McLEOD et le relaie à la pompe.

Un grand craquement qui ébranle toute la cale et jette à bas diverses pièces de bois: HOLNESS ramasse ce nouveau combustible et le jette dans le brûleur.

La pompe automatique s'amorce en sifflant et fumant. STEVENSON martèle le tuyau à l'aide d'une masse.

MACKLIN et McILROY descendent à leur tour dans la cale et assiste à un effrayant phénomène: le tas de charbon s'effrite et s'effondre sur lui-même comme un tas de sable mouvant.

Sur le pont **météo: légère averse de neige**

Le pont est soumis à des coups de boutoir qui le font trembler violemment. L'une des niches triangulaires s'effondre sur son occupant épouvanté. La réaction des autres chiens est pure folie à chaque choc.

LEES traverse le pont, les bras chargés de vivres empaquetés et les jette en vrac au fond d'un des canots de bâbord où du matériel et des vivres sont déjà soigneusement rangés sous la bâche le recouvrant. Il repart rapidement en cherchant d'autres.

Les canots sont descendus.

Les deux de bâbord simultanément. Couchés sur leurs bords, ils sont poussés à l'écart de l'*Endurance* par une partie de l'équipage.

Celui de tribord glisse lentement le long de la pente du grand floe attaquant le bateau et est stoppé par une arête de glace.

Les chiens sont débarqués. Une voile est tendue entre le bastingage et le niveau de la banquise. Les bêtes excitées sont portées et envoyées par dessus bord puis récupérées en bas et emmenées pour être attachées aux canots échoués sur la neige. Sitôt sur la neige, les chiens s'assoient et regardent calmement le spectacle de leurs congénères terrorisés encore sur le pont.

Sur le pont, l'embout métallique de la pompe automatique est bouché par la glace. Un violent coup de marteau brise la cascade immobile et de l'eau fumante de remède à suinter. VINCEN se relève de par dessus le bord avec un sourire hargneux aux lèvres.

Cale **Int-Soir**

La pompe automatique reprend un rythme sifflant plus rapide. CREAN s'associe GREENSTREET pour pomper manuellement.

Le charbon ne s'échappe plus. Le tas a diminué de moitié.

Un long et horrible grincement de bois travaillant à la pression ne distrait pas les hommes de leur travail mais une lueur blanchâtre augmente petit à petit d'intensité, révélant leurs visages blafards horrifiés qui se tournent vers la source de lumière: le jour filtre à travers les planches disjointes de la paroi de la coque.

GREENSTREET

La double coque est enfoncée, par Dieu tout puissant.

Sur le pont **météo: dégagé**

Un coup de canon.

Le pont supérieur se déforme. Les barres de bastingage se tordent et s'arrachent des plats bords. Le grand mât vibre comme une corde de violon, s'inclinant et enfonçant le pont à sa base.

SHACKLETON est seul sur le pont, sombre et exténué.

Il observe à la fois fasciné et horrifié le pont se bomber à vue d'œil et les chevilles fixant le plancher pousser lentement hors du bois en grinçant sous la pression.

Cale **Int-Soir**

WILD observe le travail acharné de CLARK, MARSTON, KERR et McNEISH aux pompes et STEVENSON, WORSLEY et HURLEY au bouilliroir. Il se retourne vers le haut de l'escalier de l'entrepôt.

SHACKLETON

(off) Ne laissez pas les hommes en plus grand danger.

WILD se tourne vers les hommes qui ont cessé leurs efforts pour l'écouter.

WILD

Laissez tomber les feux. Il est fichu.

WILD grimpe le premier par l'escalier, traverse la coursive déformée en un losange irrégulier et le carré ravagé: la poutre principale du plafond est brisée net au milieu et les deux morceaux pendent, entraînant le plafond dans son effondrement.

WILD poursuit une autre coursive enfoncée, son extrémité obstruée par les parois pressées l'une contre l'autre. Il entre dans une cabine où gisent HOLNESS et BLACKBORROW endormis tout habillés, leurs jambes de pantalon blanches et raidies par la glace.

WILD

Il est fichu, les gars. Il est temps de partir.

Les deux hommes titubants et hagards, empoignent chacun une taie d'oreiller remplie de quelques affaires et suivent WILD.

Banquise **météo: dégagé**

L'équipage saute sur la banquise par groupe de deux ou trois et s'enfuit sur la glace.

Les derniers rejoignent un endroit jonché de matériel jeté en vrac, à quelques mètres de l'*Endurance* agonisante.

HURLEY tire avec peine une lourde caisse attachée à sa taille par une corde et l'appareil photographique sur une épaule, l'appareil cinématographique sur l'autre épaule.

SHACKLETON est le dernier. Il est sur le point de parler mais reste muet et traverse l'équipage rassemblé en silence face au bateau dont la mâture s'effondre.

Banquise - Dump Camp **météo: vent fort**

Dump Camp: un camp hâtivement établi par les deux canots, cinq tentes polaires, des paquets, des hommes allant et venant lentement, des chiens au repos sur un grand glaçon dans une région pas trop bouleversée par les glaces chaotiques, à cent pas de l'*Endurance*.

Au milieu, à l'abri d'un mur de neige dressé illusoirement contre le vent, on a installé une "cambuse de campagne". Sur un poêle à graisse, GREEN fait chauffer une marmite. Il chante un air à voix basse, élevant la voix quand il souffle sur la vapeur qui l'enveloppe, remplaçant toutes les paroles par : "loin d'ici, loin d'ici, loin d'ici...". HURLEY bricole un

paravent sur un second poêle avec un demi-bidon métallique et BLACKBORROW ouvre et trie les caisses de provision.

GREEN

(à Blackborrow) Le souper est presque prêt, fiston. Va demander au Boss quand nous le servons à ces messieurs.

HURLEY se relève, jette un coup d'œil à l'horizon et indique d'un geste la direction où aller chercher SHACKLETON.

SHACKLETON est debout, les mains pendantes le long du corps dans ses gants, la cagoul remontée sur le front et pendante sur le côté du crâne. Il regarde l'*Endurance* et le plus grand canot couché sur le côté qu'une dizaine d'hommes et un attelage tirent en direction du camp. SHACKLETON entend des pas dans la neige mais ne se retourne pas.

SHACKLETON

J'y avais concentré ambitions et espoirs et voilà que la carrière de notre pauvre bateau est finie

Son poing se serre, s'ouvre vers le ciel puis retombe inerte le long du corps. Il se retourne, reconnaît BLACKBORROW timidement planté dans la neige à quelques pas de lui, sourit avec surprise et ironie. En regardant le gros canot qui glisse péniblement, poursuit:

SHACKLETON

Il y a une île, à la pointe de la péninsule antarctique, nommée île Paulet, le plus proche point qui puisse nous offrir abri et nourriture. A environ trois cent cinquante milles

BLACKBORROW cherche du regard la direction.

SHACKLETON

Il y a une petite hutte construite là par l'expédition Nordenskjöld de l'Antarctique en 1902 et remplie de provisions déposées par le bateau de secours. J'ai acheté moi-même ces provisions à Londres pour le compte de l'expédition qui délivra les suédois. Ironie du sort! Damné sort du destin....

Dis à Son Honneur de préparer un breuvage chaud. Je veux que les hommes aient le cœur et le ventre réchauffés, et le courage bouillant.

Dump Camp - Une grande tente **Int-Soir⁸**

BLACKBORROW pénètre dans une grande tente, enjambant KERR et RICKINSOUL endormis à même la neige et s'allonge, préoccupé et silencieux. LEES entre à son tour, transportant des sacs de couchage en peau de renne et les jette sur le sol ou recouvre les hommes endormis.

LEES

Qui croyait regretter un jour nos couchettes "cul par dessus tête"?

⁸ Sans éclairage comme tous les Int-Soir sous tente suivants.

BLACKBORROW ne répond pas.

Banquise

météo: vent fort

Les hommes s'écartent soudain en courant du gros canot. La glace cède sous son poids avec un craquement lugubre. Le canot flotte et oscille. L'attelage terrorisé hurle et s'agitte furieusement.

Une fissure est apparue sur la surface de la glace, naissant sous l'étrave du canot et se dirigeant vers Dump Camp, à vingt mètres de là.

Banquise

météo: neige et vent

SHACKLETON et WORSLEY à ski au bord d'un large floe presque plat, surplombant de deux mètres la région plus chaotique où est installé Dump Camp cinq cent mètres plus loin. Cinq hommes aplanissent à la pioche et à la pelle la haute marche infranchissable et amoncellent la neige en un tremplin en pente douce.

Entre SHACKLETON et le camp, une procession se rapproche du plateau: les deux canots en tête, tirés par deux attelages, poussés par une vingtaine d'hommes, puis deux traîneaux lourdement chargés; derrière, le camp abandonné, sans les tentes ni la cambuse mais encore jonché d'objets divers; derrière, le gros canot isolé dans la glace; derrière, deux hommes et un attelage se dirigeant au loin vers la tache sombre de l'*Endurance*.

SHACKLETON regarde intensément cette colonne d'hommes et de matériel qui s'étire de sa place jusqu'à l'*Endurance* puis il se retourne vers le plateau immaculé, vers l'horizon incertain.

Il dévale soudain la pente, suivi de WILD, croise les attelages et les canots qui abordent péniblement le plateau, les traîneaux, dépasse le canot scellé dans la glace et rejoint le traîneau qui a stoppé tout contre l'*Endurance*.

Pont de l'Endurance

météo: neige et vent

Le pont du bateau est maintenant au même niveau que la glace. La proue a disparu sous un bloc énorme.

HURLEY et BAKEWELL attendent que SHACKLETON et WILD les rejoignent sur le pont. BAKEWELL désigne du doigt le plancher entre ses pieds.

BAKEWELL

Juste ici.

HURLEY

Il n'y a aucun moyen d'y accéder autrement. L'accès du magasin est sous le niveau de l'eau et de l'autre côté, tout est ravagé.

SHACKLETON

(acquiesçant) Ne prenez que ce qui est indispensable.

Il se détourne et arpente le pont à la recherche d'une ouverture.

Entrepont **Int-Soir**

Craquements et grincements très menaçants.

SHACKLETON jette un coup d'oeil dans les coursives. Il profite de la lumière qui troue d toutes parts la structure désagrégée du bateau pour l'explorer.

Les bouilloires sont aplatis comme de vulgaires boites de conserve par un étai de glac transperçant la coque.

L'eau forme un peu partout un plancher horizontal et lisse dans ce décor bancal et chaotique emprisonnant comme derrière une glace quelques objets familiers tel ce jeu de carte éparpillées et figées juste sous les pieds de SHACKLETON et le banjo de HUSSEY à moiti enfoui qu'il dégage et emporte.

Cabine de Shackleton **Int-Soir**

Sa cabine est dévastée, le bureau renversé contre la couchette. SHACKLETON récupère de cartes qu'il ne prend pas la peine de trier et son petit encrier. Il emporte sous son bras un bible et le premier volume de l'Encyclopaedia Britannica posé à côté sur une étagère. Puis saisit dans un tiroir deux drapeaux, ceux du Roi et du Royal Clyde Yacht Club. Il sort de la cabine, hésite, revient sur ses pas, cherche du regard quelque chose sur les cloisons et au so Après avoir poussé quelques objets du pied, il trouve une gravure de l'Abbaye de Saint Pat dans un cadre de carton. Il empoche la gravure et sort.

HURLEY est à l'autre bout de la coursive, en train de regagner le pont supérieur. Il a accroché autour de son coup une batterie de casseroles récupérées dans la cambuse et tient à la main u hublot au bout d'un long tube en cuivre provenant d'un appareil scientifique.

Sur le pont **météo: neige et vent**

BAKEWELL a pratiqué un trou dans le plancher du pont supérieur. L'entrepont est inondé. L'aide d'une gaffe, il soulève une écouteille dont le battant ouvert dépasse à peine au dessus d l'eau, puis il fouille par l'écouteille, explore, accroche et ramène à la surface des paquets, hissé ensuite sur le pont avec des exclamations de joie ou de dépit selon leurs contenus.

Banquise **météo: neige et vent**

Les quatre hommes repartent vers Dump Camp, le traîneau chargé de toutes les trouvailles.

Près du gros canot, HURLEY s'arrête, casse la glace fragilisée et y glisse le tuyau en cuivre le hublot sous la surface de la mer.

Avec un sourire enfantin, il observe la lumière solaire filtrée par la mince couche de glace qu crée des draperies diaphanes. Soudain, le champ de vision étriqué du hublot est occulté p une ombre, puis une tache blanche brillante qui défile, puis l'espace d'un instant, un énorm sourire carnassier de dents pointues blanches entre des lèvres noires.

HURLEY sursaute, livide, se remet debout, chausse ses skis et s'enfuit de la zone de glac fissurée sans demander son reste.

Banquise - Ocean Camp **météo: légère averse de neige**

Ocean Camp: à cinq cents mètres de la silhouette de l'*Endurance*, cinq tentes, trois petites e deux grandes, dressées et solidement attachées, entourées de petits murets de neige régulier: une quarantaine de dogloos; une plate-forme faite de poutres et de planches et dressée à deu mètres au dessus de la neige, surmontée d'un mât où flottent les deux drapeaux au dessus d

camp; la cambuse coincée entre les deux canots et couverte d'une toile goudronnée d'où s'échappe un filet de fumée noire; zébrant le camp en tous sens, des chemins maintes fois utilisés ont creusé et sali la neige.

Un homme marche vers la plate-forme, s'enfonçant à chaque pas jusqu'aux genoux, grimpe au pied du mât et guette l'horizon en battant des bras.

Des formes sombres apparaissent entre les dogloos, d'abord calmes puis excitées avec de nombreux aboiements et hurlements.

Les tentes sont agitées une à une de mouvements à l'intérieur: les toiles sont secouées, des grognements se font entendre, des conversations se tiennent, une voix s'élève plus haute que les autres, accompagnée par le banjo à la façon d'une comptine enfantine:

HUSSEY

(off) Lève toi. Lève toi.

La douce fée du matin descend du ciel,
embrasse tes cheveux et ouvre tes yeux.

Ton lit de rêves s'éloigne de toi,
emporté par la lune.

La fée qui ne vit qu'une seconde disparaît dans la lumière,
et te dit:

Lève ton cul gelé ou tu n'auras rien à manger.

D'une autre tente, on entend:

(off) Cuisinier! J'aime mon thé fort.

D'une troisième tente:

(off) Et moi, je l'aime léger.

Cambuse **Int-Soir**

Les provisions sont rangées au font des canots couchés sur le côté, de part et d'autre de deux poêles où GREEN cuisine, sous une toile goudronnée.

Le poêle bricolé par HURLEY a été amélioré: il peut accueillir deux des casseroles récupérées dans l'Endurance et un réservoir au dessus. GREEN (désormais barbu comme tous les autres hommes) surveille la cuisson de petits biscuits plats grésillant sur un plateau glissé au dessus d'un feu soutenu. Un fusil enveloppé dans un chiffon est accroché à la cheminée en boîte de conserve qui s'élève vers la toile percée d'un trou. A côté, un poêle plus petit supporte une bassine d'eau fumante.

Ocean Camp **météo: averse de neige**

HURLEY et McLEOD marchent entre les dogloos, libèrent des chiens excités et les attachent à l'attelage d'un traîneau transportant l'appareil photographique. Certains chiens ne se lèvent pas, certains reculent et renâclent à être choisis. L'attelage constitué, les deux hommes tiennent un conciliabule, puis McLEOD se rend dans la tente de SHACKLETON (n°1), ressort et s'élance à la suite d'un traîneau glissant vers l'*Endurance* en suivant un chemin balisé de perches plantées dans la neige.

De l'autre côté des tentes sur une surface de glace dégagée, une dizaine d'hommes disputent une partie de hockey sans entrain, interrompue à chaque chute.

Banquise - Endurance **météo: averse de neige**

HURLEY a planté son appareil près de ce qui reste de l'Endurance. Patiemment soigneusement, il prend des clichés de l'agonie immobile du bateau, son pont écrasé, s mâture abattue, avec les chiens au premier plan ou bien McLEOD désignant tel endroit dar l'enchevêtrement de bois écrasé.

Ocean Camp **météo: averse de neige**

WILD sort de la cambuse, armé du fusil. Avec CREAM et MACKLIN, ils désignent et entraînent une dizaine de chiens à l'écart des dogloos, parfois en les portant. Les petits de l chienne qui a mis bas dans l'Endurance le soir du Midwinter Day, un peu moins gros que le autres et ne portant pas de harnais, sont emmenés aussi.
Le groupe disparaît derrière un hummock.
A intervalle régulier, des coups de feu retentissent.

Le traîneau de HURLEY et McLEOD revient dans le camp.
Les chiens sont conduits près de leurs dogloos. La distribution de nourriture commence. Un fourrure blanche, grise ou sombre est encore attachée aux morceaux de viande sanglants. Le bêtes mangent avec un appétit féroce. Même la chienne.

Ocean Camp **météo: blizzard**

Le blizzard aveuglant, furieux, rugissant.
On entend un bruit métallique par intermittence. De chaque tente, un homme sort emmitouff jusqu'aux yeux, gagne à tâtons la cambuse puis rejoint sa tente en emportant une casserole.

Grande tente n°5 **Int-Soir**

GREENSTREET entre avec une bourrasque. WORSLEY, LEES, CLARK, KERF RICKINSON, MACKLIN et BLACKBORROW se tiennent silencieux, assis ou accroupi: une gamelle dans une main et une cuillère dans l'autre.
Chaque litière est isolée de la toile de sol par des planches de bois.
GREENSTREET dépose la casserole sur son sac de couchage qu'il replie sur le récipient Chacun dispose sa gamelle autour.

GREENSTREET

Son Honneur Charles J. Green vous invite aujourd'hui: ragoût de phoque aux pois, lait chaud et deux honorables gâteaux.

Il remplit chaque gamelle avec une équité scrupuleuse.
Après avoir enlevé la pellicule de graisse figée à la surface avec le bout de la cuillère, elle sont vidées en dix fois moins de temps.

KERR

Nom de Dieu, c'est aussi doux à avaler que le baiser d'une hawaïenne.

Rires.

WORSLEY

Je préfère le ragoût aux grillades de Charly. La viande n'est pas très appétissante quand elle n'est pas parfaitement cuite.

RICKINSON

Je dévorerais bien tous les T-Bones saignants que tu ne voudras pas avaler.

CLARK

Moi, je préfère quand il assaisonne avec le curry. J'espère qu'il lui en reste. Je boufferais tout avec du curry. J'ai mangé n'importe quoi avec du curry à Lhassa.

BLACKBORROW

Même de la vache sacrée.

Rires.

CLARK

Je lécherais la glace si elle contenait du curry.

MACKLIN

(joignant le geste à la parole) Gardez la graisse pour les lèvres gercées. Ce blizzard du diable cisaille la peau comme des couteaux.

RICKINSON

(méchant) Je crache sur ce foutu vent. Je maudis ce foutu vent. J'emmerde ce damné temps. Si je crache en l'air, ce foutu vent fera rouler un glaçon de l'autre côté du pôle.

WORSLEY

Passé le cercle antarctique, on se sentira un peu plus près de chez nous.

LEES

Quand?

WORSLEY

Je ne sais pas. Ça fait vingt-quatre jours et on a dérivé vers le nord de quinze milles. Quand le vent a soufflé du nord-est ces derniers temps, on a dérivé quand même d'un mille dans la bonne direction. Hubert croit que le pack tourne sur lui même.

RICKINSON

Si le vent nous pousse au nord, je veux bien endurer un blizzard plus fort pendant un mois et manger mes semelles.

CLARK

Au curry.

Rires.

Les gamelles nettoyées avec de la neige sont remplies de lait pâle et fumant et deux bannocks (biscuits).

Ocean Camp **météo:blizzard**

Dans la tourmente aveuglante, un homme dégage à l'aide d'une pelle la toile d'une tente de 1 neige qui s'y accumule lourdement. Un geste maladroit et la pelle déchire la toile. Des mair nues apparaissent par l'ouverture, essayent de rapprocher les deux bords de la toile béant puis une fourrure est pressée contre la déchirure mais elle retombe et un poing est brand accompagné d'une bordée de jurons.

Ocean Camp **météo: temps dégage**

Beaucoup de neige accumulée jusqu'au niveau des murets entourant les tentes. Les sentier gris et profonds serpentant entre les tentes indiquent des allées et venues quotidiennes. Sur la plate-forme, CREAN (désormais plus bronzé, plus barbu et les cheveux plus long: comme tous les autres hommes) observe les alentours du camp avec attention. A côté HUDSON surveille avec une lunette l'horizon où se dessinent des icebergs, surplombant très nettement le niveau de la banquise.

Ocean Camp **météo: éclaircies**

Doucement et silencieusement, le gros hummock s'affaisse derrière les dogloos.

Ocean Camp **météo: soleil, chaleur**

Un attelage part du camp. WILD, MARSTON et HOWE sont en bras de chemise et porte de couvre-nuques en tissu. Ils suivent le chemin balisé de perches mais stoppent après deux cer mètres au sommet d'un relief. L'homme de tête agite ses bâtons de skis au dessus de sa tête. Par dessus le sommet, on voit que l'*Endurance* n'est pas dans la direction prise par le traîneau mais nettement plus à droite. Et dans cette nouvelle direction, des chenaux d'eau libre infranchissables sont apparus.

L'attelage revient bredouille vers le camp quand un chien dévie brusquement de sa route et aboyant furieusement vers un manchot surgi d'une fissure. WILD empoigne le fusil sur le traîneau, se débarrasse de son chapeau pour viser et abat l'animal.

Le traîneau entre dans le camp en passant devant un totem érigé dans la neige, fait de hu boites de conserves emboîtées. La tête du totem comporte deux ailerons de phoque de part et d'autre et le pavillon du Yacht Club comme un bonnet pointu.

Ocean Camp **météo: temps couvert**

HURLEY et McNEISH assemblent plusieurs traîneaux, construisant un traîneau plus gros plus long et plus résistant.

Banquise **météo: soleil**

HURLEY, WILD, CREAN et WORSLEY, chacun à la tête d'un attelage attaché ensemble la proue du gros canot abandonné près de Dump Camp et SHACKLETON, WORDIE JAMES, HOLNESS, McNEISH, VINCENT, McLEOD, HOWE et BAKEWELL arracher l'embarcation de son socle de glace et la hissent sur le gros traîneau bricolé.

Le canot glisse alors avec une relative facilité vers Ocean Camp.

Ocean Camp **météo: temps couvert, averse de neige**

Le canot a été rapporté au milieu du camp.

Grande tente n°5 **Int-Soir**

Les huit hommes grelottent en buvant le hoosh et grignotant les biscuits. Les habits qui les recouvrent sont couverts d'une pellicule de givre blanchâtre. Quand un homme touche la toile de tente, une pluie de glace s'abat sur tous les autres, qui rentrent la tête dans les épaules et observent un mutisme renfrogné.

WORSLEY

Hubert pense que le camp entre à son tour dans une région de compression.

Silence et mastications.

GREENSTREET

Ca ne me dit rien. Nous n'avancons plus, hein?

WORSLEY garde le silence. LEES veut parler mais se renfrogne tristement.

RICKINSON

Je me sentirai mieux avec un bon vieux rocher solide sous les pieds.

Hochements de tête et long silence.

BLACKBORROW

Je crois... que le Boss aurait voulu atteindre l'île Paulet.

RICKINSON

Paulet! Je le savais bien.

MACKLIN saisit l'un des dix volumes de l'Encyclopedia Britannica qui traînent dans un coin de tente et l'ouvre sur une carte de la péninsule antarctique.

MACKLIN

Paulet. (en calculant la distance avec l'écartement de ses doigts) Au moins deux cents satanés milles. Sur l'ouest.

WORSLEY

Ca ne peut pas être ça. Nous avons été porté plus à l'ouest.

MACKLIN

Je crois aussi.

LEES

Pas plus de cent milles.

WORSLEY hoche la tête avec hésitation.

MACKLIN

La carte doit se tromper.

BLACKBORROW

Il y a une cabane?

GREENSTREET

Et une cave approvisionnée. Pas beaucoup de naufragés dans les parages pour la piller.

WORSLEY

Si il est encore temps, les pêcheurs patrouillent nombreux au large.

BLACKBORROW

Ca, le Boss doit le savoir.

Grande tente n°3 **Int-Soir**
(GREEN, HOLNESS, STEVENSON, McCARTHY, VINCENT, McLEOD, HOWE)

Les huit hommes recroquevillés dans leurs sacs de couchage cherchent le sommeil.

SHACKLETON (off)

Eh! les gars, il disparaît!

Tous debouts en moins d'une seconde, ils se ruent dehors à moitié habillés ou avec leurs sacs sur les épaules.

Ocean Camp **météo: temps très couvert**

L'équipage s'entasse sur la plate-forme et le gros hummock, le regard rivé au loin sur l'*Endurance*.

On aperçoit encore distinctement la poupe, enchevêtrement sombre hérissé sur la glace, on entend clairement un grondement sourd et des craquements secs. L'arrière est secoué. Les derniers gréements dégringolent. Le pont se soulève, puis bascule et s'enfonce rapidement sous la banquise. Les câbles gisant tout autour de la crevasse disparaissent comme les tentacules repliées d'une pieuvre. La glace se referme.

Sur la plate-forme, le silence des hommes se mêle au silence de la banquise. Les yeux sont encore fixés sur le lieu du naufrage bien après la disparition de l'épave.

Les regards hébétés et interrogateurs se croisent, sauf celui de SHACKLETON, calme et triste.

SHACKLETON

C'est fini, les gars. Maintenant, on rentre à la maison.

Petite tente n°1 **Int-Soir**

SHACKLETON écrit dans son journal posé au creux de ses genoux. Il lève sa plume et s'adresse à WILD, HURLEY, WORSLEY et CREAN qui se sont entassés dans la petite tente à côté de HUDSON et JAMES.

SHACKLETON

J'ai l'intention de tenter une marche vers l'ouest pour nous rapprocher de l'île Paulet. La dislocation de la glace augmente nos chances de délivrance mais ce vent retarde

notre dérive ou nous fait glisser à reculons. Je crois qu'il n'y aurait pas plus heureux que les chiens de tirer à nouveau et les hommes de marcher de l'avant...

Ocean Camp - A côté de la cambuse⁹ **météo: averse de neige**

SHACKLETON est devant l'équipage qui affiche une galerie de visages réjouis.

SHACKLETON

...quand il s'est enfoncé dans sa tombe de glace, toutes nos bonnes réunions, les heureux événements et les incidents de notre vie à bord ont sombré avec lui. Quand on connaît chaque coin et recoin de son bateau, quand on l'a aidé dans les combats qu'il a si bien soutenu, une telle fin ne saurait faire moins que de susciter quelque émotion, et personne ne pourra nous blâmer de ce sentiment. Le moment d'une grande séparation est arrivé. Plaise au sort que les conditions nous soient plus favorables, nous avancerons par notre force avant la fin de cette année, au mieux avant Noël.

Ocean Camp **météo: dégagé**

Les trois canots sont juchés sur des traîneaux modifiés. Les tentes repliées et les provisions y ont été embarqué. Une frénésie de rangement et d'empaquetage règne.

Deux attelages seulement mais composés de plus nombreux chiens sont attachés à la proue de deux canots.

Au premier faux mouvement en avant, le troisième traîneau tiré par les hommes s'enfonce profondément.

Tout en travaillant, les hommes ne cessent de manger, piochant dans quelques boîtes de ration abandonnées à l'endroit où se tenait le magasin. LEES se sert à son tour mais enfouit ce supplément dans ses poches.

A l'écart, McCARTHY abandonne au fond d'un trou creusé dans la glace: des pièces de monnaie, un plomb de filet, une pinte en verre peint, une paire de solides godillots en cuir et quelques affaires.

Il conserve dans une taie d'oreiller: un journal à couverture en cuir, un os de sèche couvert de minuscules signatures à l'encre noire, un pavillon triangulaire et une clé. Gardant la taie sous son pull, il referme le trou et élève un petit monticule d'une trentaine de centimètres de hauteur.

Non loin de là, JAMES ensevelit cinq appareils de mesure scientifique ainsi que divers effets personnels.

WORDIE laisse des affaires, une grosse couronne royale en boîte de conserve gravée: FELIX et une minuscule éprouvette recélant des pépites d'or. Il conserve dans un portefeuille une photo de diplômés (Cambridge) sur papier écorné portant l'inscription: Felix qui potuit rerum cognoscere causas.

WILD abandonne au dessus de quelques vêtements, une blague à tabac métallique ciselée et nacrée. Lui aussi élève un monticule.

SHACKLETON dépose sur un linge une Bible ouverte à la page de garde dédicacée et signée par: Queen Alexandra.

⁹ Chronologie: environ 2 mois plus tard depuis l'abandon de l'*Endurance*.
(Noël 1915)

SHACKLETON

(lisant à voix basse) Que le seigneur vous aide à accomplir votre devoir et vous guide à travers les périls de la mer et de la terre! Puissiez vous voir les œuvres du Seigneur et toutes ses merveilles profondes.

Il déchire la page et une autre page du livre de Job, enveloppe la Bible dans le linge et l glisse au fond du trou. Il le comble avec de la neige mais ne repère pas l'endroit avant de s'éloigner.

Il rejoint HURLEY à côté de caisses grandes et petites contenant ses films et ses plaques photographiques. Il secoue la tête.

SHACKLETON

Emportez le maximum de vos travaux, Frank. Ce ne sont pas seulement vos affaires personnelles mais celles de l'expédition.

HURLEY

(exaspéré) Il y en trop! Trop lourd et trop fragile.

SHACKLETON garde le silence, observant une plaque qui paraît noire sous le soleil.

SHACKLETON

On ne peut pas tout emporter. Choisissez et abandonnez le reste sans regret.

HURLEY

Sans regret !

Avec un geste empreint de fatalité, il casse une à une des dizaines de plaques.

Banquise

météo: dégagé

SHACKLETON donne le signal du départ et progresse à ski en direction de l'horizon franchissant un passage étroit entre deux chenaux.

Un bruit: celui d'une baleine soufflant très fort par son évent.

L'instant d'après, il n'y a plus que des remous à la surface du chenal et un nuage de vapeur.

SHACKLETON rentre la tête dans les épaules et avance.

A ses côtés, WILD avance et recule, tourne et retourne sur le relief bouleversé, rechercher un passage praticable.

Derrière, BAKEWELL, McCARTHY et HOWE armés de pelles et de pioches attaquent les obstacles et égalisent le terrain.

Derrière, GREEN et LEES traînent chacun un poêle.

Derrière, les attelages qui tirent les deux canots.

Le canot tiré par les hommes s'enfonce profondément dans la neige. Malgré leurs efforts, il n bouge plus d'un pouce. En avance d'une centaine de mètres, l'autre attelage fait demi-tou s'attelle lui aussi au canot et, mobilisant toutes leurs forces, l'équipage progresse pas à pas.

Les groupes avancent péniblement sur un parcours chaotique, sur des pentes où il faut arracher, sur des descentes où il faut freiner au risque d'écraser les chiens, sur une surface tellement molle que les traîneaux sont engloutis.

Un maigre repas fait d'os brisés et bouillis, avalé debout autour de la cambuse sommairement installée.

On peut encore apercevoir le totem dressé à l'entrée d'Ocean Camp à quelques centaines de mètres de là.

Les hommes sommeillent en grelottant, sous les tentes hâtivement montées.

météo: averse de neige

Le supplice recommence. Les pionniers zigzaguent entre les hummocks dressés et les chenaux infranchissables.

Les pelles et les pioches s'élèvent et s'abattent inlassablement.

Quand un canot a parcouru cent mètres, les chiens rejoignent les canots retardés et tirent à l'unisson pour les regrouper.

Les hommes tirent arc-boutés dans les harnais.

Soudain, McNEISH se débarrasse de son harnais avec un geste théâtral et se laisse tomber dans la neige.

SHACKLETON glisse à côté de lui.

SHACKLETON

Harry?

McNEISH

J'arrête. Je n'avance plus d'un pas. Je n'en peux plus et nous ne savons même pas où nous allons nous perdre. Je n'y crois plus, Mr Shackleton.

SHACKLETON

Stopper ici signifie la mort de l'équipage.

McNEISH

(hurlant) Mais je vous parle de ma vie.

SHACKLETON

Et j'en ai la responsabilité ainsi que celle des autres. Je ne le sais que trop bien. Choisissez de me laisser ce fardeau ou de prendre en charge le sort de ces hommes et leurs morts si vous restez votre cul planté dans la neige.

McNEISH

(se lamentant) Je suis déjà mort. Mort de froid, de fatigue. Je ne suis plus rien de vivant. Je ne peux même plus pleurer sinon mes yeux gèlent.

SHACKLETON

Debout! ou vous mourrez avant votre heure.

McNEISH

(hurlant) Que demandez vous de plus à un homme qui a déjà mis sa vie, son destin entre vos mains.

SHACKLETON se retourne vers les autres hommes qui observent en silence.

SHACKLETON

(à voix basse) Suivez moi.

Il reprend la tête de l'expédition.

A deux cent mètres derrière, WILD, à la tête du second attelage qui se rapproche peu à peu voit McNEISH se relever péniblement et avancer à pas lourds. A côté de lui, un chien boite et tourne de temps en temps un regard pitoyable vers son maître.

WILD

(hargneusement) Continue!

SHACKLETON revient une nouvelle fois en arrière et prend la place de McNEISH. On entend une détonation. L'attelage de WILD se rapproche rapidement en glissant le long d'une pente. Un harnais vide est encore attaché à la longe de l'attelage.

WILD

(le regard baissé) On les tuera jusqu'au dernier.

Les hommes passent une nouvelle "nuit" directement enroulés dans les toiles de tente pour la plupart.

La progression continue, pas à pas.

Deux canots seulement sont tirés par des attelages de chiens et d'hommes mélangés. Le troisième est abandonné sur la neige.

¹⁰

météo: averse de neige redoublée

Tous les hommes sont assis à même la neige pour manger. SHACKLETON parcourt du regard l'équipage et tout autour, le pack disloqué sur une surface infinie.

SHACKLETON

A ce rythme, la tâche est au dessus de nos forces et de nos provisions. Je crois qu'il va falloir nous munir de patience.

Patience Camp¹¹

météo: soleil

Patience Camp: le soleil ascendant, immense et pâle entre des nuages sombres, découvre le cinq tentes dressées et solidement amarrées, serrées autour des deux canots renversés et du plus gros poêle au milieu, simplement protégé par un des canots.

Le second poêle est éteint et renversé sur la neige.

LEES rode autour du canot qui sert de magasin. Attiré par un bruit, il découvre un chien avec une laisse brisée autour du cou, qui dévore un tas de pemmican (nourriture polaire conditionnée en tablette) éparpillé dans la neige. Surpris, l'animal grogne féroce. LEE furieux s'avance en grognant plus menaçant encore. Le chien bat en retraite.

¹⁰ Chronologie: la marche a pris environ 3 jours.

¹¹ Chronologie: l'attente à Patience Camp prendra environ 4 mois (pages 78 à 89) comme suggéré ci-après par des indications de météo, précipitations, dialogues et descriptions physiques des hommes.

Le ciel est dégagé. Les nuages qui y défilent sont poussés par un vent fort.

Petite tente n°4

Int-Soir

Le disque lumineux du soleil à travers la toile de tente donne un fort éclairage jaune. CHEETHAM s'éveille mais ne se lève pas. Il sort de son sac de couchage une fiole métallique dont il boit le contenu avec avidité, puis il la remplit de neige, la glisse à nouveau dans la chaleur du sac et tente de se rendormir.

Patience Camp

météo: soleil

Les traîneaux sont plantés inutilement dans la neige. L'eau ruisselle des patins.

Le soleil brille derrière les nuages qui s'enfuient rapidement.

WORSLEY fait le point, scrutant le ciel avec le soleil en face de lui. Sans oser se retourner vers McNEISH, JAMES, HOLNESS et STEVENSON qui attendent avec espoir, il grimace, recommence son calcul, secoue négativement la tête, piétine. Il annonce enfin le résultat de son observation mais les quatre hommes se sont déjà éloignés en s'entretenant à voix basse. WORSLEY soupire et écarte largement les mains en signe de découragement et d'impuissance.

Petite tente n°4

Int-Soir

CREAN

... à environ quinze pas du piquet de la tente, une musette en toile portant les armoiries de la Flotte Royale. Au dessus, il y a un monticule, haut comme ça.

LEES prend des notes dans un petit calepin en acquiesçant.

MARSTON

Moi, j'ai tout laissé à l'endroit du dogloo de Sally. Elle me léchait les mains quand je refermais le trou. J'ai planté un morceau de bois de sapin pour marquer l'emplacement.

LEES écoute avec attention et bienveillance.

Petite tente n°2

Int-Soir

HURLEY dresse une liste identique, avec WILD.

McNEISH

Il y a une batterie d'outils, enveloppée sur le petit traîneau qu'on a laissé. C'est tout ce qu'on peut rapporter.

HURLEY

D'accord. Je trouverai bien.

HURLEY évite de croiser le regard de McNEISH.

WILD
Vraiment rien d'autre, Harry?

McNEISH
(hésitant) Non... je crois...

HURLEY
C'est bon. Allons y.

Ocean Camp **météo: soleil**

WILD, HURLEY, LEES et McCARTHY parcourent rapidement les derniers cinquante mètres jusqu'à Ocean Camp. Le traîneau vide et les chiens vigoureux franchissent les obstacles facilement.

L'endroit est reconnaissable par les traces visibles d'occupation mais le floe est complètement bouleversé et recouvert d'une épaisse couche de neige. Des bosses indiquent l'emplacement des dogloos, des dépressions celles des tentes. Une fissure gelée apparaît au milieu et l'une des parties du floe est pliée comme un accordéon, abattant la plate-forme dont il ne reste que des vestiges.

HURLEY fouille à deux ou trois reprises sans conviction. LEES explore l'endroit où se tenait la cambuse, traversé par la fissure.

WILD
(à voix basse) Rien de rien.

McCARTHY hausse les épaules avec fatalité.

Banquise **météo: soleil**

Le groupe repart, tirant le traîneau chargé d'une seule caisse d'approvisionnement. LEE traîne à l'arrière, jette des regards désespérés par dessus son épaule.

Surgit d'un trou, un énorme léopard de mer rugit soudain dans sa direction, envoie des coups de mâchoires et se dresse pour attaquer.

LEES bascule déséquilibré, s'empêtre dans ses skis, essaie de ramper en arrière. D'un geste vif, WILD saisit le fusil sur le traîneau et abat l'animal d'une balle, puis d'une deuxième dans la tête à bout portant.

Patience Camp **météo: soleil**

Près du poêle où sont rassemblés les hommes, GREEN dépèce le léopard qui suscite toutes sortes de commentaires. D'un coup de couteau, il éventre l'animal et plusieurs dizaines de poissons jaillissent de son estomac, certains s'agitent encore.

Le repas est pris en groupe autour du poêle. Les poissons frits dans la graisse sont dégustés et les hommes semblent pour une fois rassasiés. L'huile de phoque, fumante et épaisse, de couleur marron sombre au fond des tasses métalliques, est avalée avec délectation.

HUSSEY a récupéré la tête du plus gros poisson et a glissé sous ses lèvres la mâchoire plantée de dents pointues: cela lui fait un horrible sourire de gargouille qui déclenche le rire parmi les hommes.

météo: plein soleil

Les bords des tentes sont relevés à mi-hauteur. Sous les toiles, les hommes presque tous torse nu s'occupent à reprendre leurs vêtements. Il fait si chaud que la transpiration transforme leurs visages en masques poisseux et sombres.

Des cordages tendus en tous sens supportent tous les vêtements à sécher.

Les nuages reviennent rapidement en force dans le ciel.

Grande tente n°2 **Int-Soir**

McILROY s'éveille. Il bat des paupières. Il tente d'ouvrir la bouche mais ses lèvres sont collées par les suppurations des gerçures et le sang séché. Il parvient à émettre un cri de douleur et le sang coule sur son menton.

Patience Camp **météo: pluie**

Première pluie depuis la Géorgie du Sud.

Entre les dogloos, les chiens sont blottis, assis ou couchés, trempés, pitoyables, gémissant.

Quittant la cambuse où SHACKLETON et GREEN tapent des pieds inlassablement, GREENSTREET et WILD, le fusil sous le bras, s'approchent des chiens. Les deux hommes flattent et caressent leurs attelages respectifs, ébrouent les pelages, se laissent lécher le visage, auscultent les blessures sanglantes des pattes, jouent avec chaque chien qui retrouve un peu de vigueur auprès de leurs maîtres.

GREENSTREET se relève le premier, saisit le fusil et s'approche de WILD qui abandonne à regret son dernier chien. Il se relève, croise GREENSTREET sans le regarder et surveille l'autre attelage en tournant le dos au sien. La première détonation surprend WILD: un claquement et un grondement bref. Les autres détonations se succèdent régulièrement, par dessus les aboiements furieux de tous les chiens, qui s'évanouissent peu à peu derrière le bruissement de la pluie sur la neige.

Soleil couchant dans le ciel orageux, accompagné par l'écho régulier des détonations (grondements brefs).

Cambuse sous abri **météo: pluie**

GREEN cuisine dans une petite gamelle et gratte des morceaux de viande encore accrochés aux fourrures des chiens.

SHACKLETON et LEES inventorient les provisions rangées dans le canot à l'aide d'une balance romaine rudimentaire.

LEES
(hochant la tête, désabusé) Il en reste au moins trois fois plus là-bas.

SHACKLETON
Sans doute gâté par l'eau de mer.

LEES
Bon sang. Saint George aurait pu étouffer son foutu dragon avec toute la bouffe qu'il y avait encore dans les cales de l'Endurance.

SHACKLETON

Avec ce que nous possédons, il suffit d'un phoque par jour pour assurer notre pitance.

LEES

A condition que ces animaux acceptent de se présenter quotidiennement devant le canon de Frank. Ils ne sont pas conditionnés et pesés comme tout ce qu'on a bêtement perdu.

SHACKLETON

(sèchement) Tom. Rien n'a été perdu par la faute de la fatalité. Il y a un instant où il fallu choisir entre la vie et la survie de l'équipage.

LEES

Mais nous manquons de tout! Même la graisse qu'on hésite à brûler ou à manger. Nous n'avons presque plus de farine. Les pommes de terre: oubliées. La viande séchée: abandonnée. Le sucre...

(exhibant une boîte d'une livre de sucre) Une livre de sucre qu'il faut faire tenir pendant un mois et non pas le gâcher pour adoucir les bannocks de Charly.

SHACKLETON

Nous utiliserons une livre par semaine. Cette quantité est nécessaire pour les breuvages chauds que j'exige à chaque repas. Ensuite, quand le stock sera épuisé, les hommes apprendront bien à s'en passer. Assez ne veut pas dire trop. (empreint d'une colère froide) L'idée de rognier le pemmican des chiens ne me dit rien

LEES

Chacun de nous a suffisamment faim pour oublier le terme gastronomie.

SHACKLETON

Comptons une livre de ration par jour et par homme. Cela nous laisse trois mois et demi.

LEES

A peine.

HURLEY entre dans la cambuse, se retrouvant en intrus entre SHACKLETON et LEES.

SHACKLETON

Et en des temps plus difficiles, je ne descendrai pas en dessous de neuf onces et dem par personne. Tachez d'exécuter mes ordres.

SHACKLETON furieux sort de la cambuse. LEES tourne en rond en soupesant nerveusement la boîte de sucre, puis sort.

LEES

(maugréant) Je ne dis la vérité, même quand on ne veut pas l'entendre.

HURLEY hausse des sourcils étonnés. GREEN se retourne.

GREEN

Ainsi parlait le Mendiant Ventru.

HURLEY ôte ses gants, empli une tasse d'eau fumante et fait infusé un petit paquet de thé déjà utilisé et laissé à sécher pour une autre utilisation dans un bout de chiffon serré en boule. Il sort de sa poche deux morceaux ronds de verre provenant d'un appareil scientifique et les noircit au noir de fumée en les présentant au dessus de la cheminée du poêle.

Grande tente n°3

Int-Soir

Une lampe à pétrole est exceptionnellement allumée, accrochée au sommet des montants de la tente. Le couvercle métallique protégeant la flamme lumineuse recoit la pluie glacée pénétrant par un trou de la toile qui ruisselle continuellement sur ses occupants entassés les uns sur les autres.

CREAN est allongé dans son sac de couchage avec un linge posé sur les yeux.

McILROY emboîte les verres fumés d'HURLEY sur une monture en bois sans branche sculptée par McNEISH, puis la dispose sur le nez de CREAN et la maintient contre son visage par une bande de tissu trouée cousue par McCARTHY et nouée derrière son crâne.

CREAN se relève sur un coude: son visage est à peine humain avec ses deux grands yeux noirs et plats et ses joues mangées de barbe.

McILROY

Hé bien, Tom, bienvenue à nouveau dans le royaume des voyants.

MARSTON

Où l'aveugle est roi.

Silence gêné.

VINCENT

Qu'avons à voir en vérité: passé le cercle antarctique, nous voilà comme au point de départ. Tom n'est pas le seul à être aveuglé.

HOWE, STEVENSON, MARSTON et McNEISH acquiescent.

CREAN

(sourire forcé) Le cercle? L'avez vous vu?

McCARTHY

J'ai connu des hommes plus sensés dans des circonstances moins graves et je ne les aurais pas suivis jusqu'ici.

MARSTON

(élevant la voix) Que pouvons-nous faire d'autre? Attendre, attendre, attendre que le globe bascule sur l'équateur...

McILROY

Les français disent: quel bon vent vous amène ici?

McNEISH

Que dit le "grand" boss? Ne veut il pas nous raconter des histoires? et en réciter une plus belle encore à Londres.

HURLEY

Si c'était le cas, et alors?

McNEISH

Alors? Je dirai bien, moi, comment il a berné son monde. On est perdu nulle part, évidemment, puisqu'on est parti explorer on ne sait quoi.

MARSTON

Déjà deux mois à Patience Camp, Macki. Rien à espérer.

Silence.

STEVENSON

Je crois... demain...

CREAN

C'est le 29 février... 19... 1916.

McILROY

29 février! Premier jour des quatres années à venir où nous échapperons aux ruses des femmes. Ca, c'est à fêter.

Patience Camp météo: temps clair, vent fort

Guidé par MARSTON, CREAN assiste grâce à ses lunettes au retour d'un attelage (MACKLIN, McLEOD, VINCENT, RICKINSON, McILROY, HURLEY, WILL McCARTHY, LEES, BAKEWELL, HOWE et JAMES) qui ramène le troisième canot abandonné auparavant.

SHACKLETON et GREEN accueillent les hommes fatigués avec du thé chaud. HUSSEY, HOLNESS, STEVENSON, CHEETHAM et WORSLEY aplanissent les derniers reliefs entre le canot et le centre du camp.

Patience Camp météo: soleil levant

A la limite du camp, leurs regards tournés vers l'horizon, SHACKLETON et BLACKBORROW assistent à un spectacle magnifique: les nuages projettent une ombre gris sur la moitié du champ de glace. La ligne de démarcation entre ombre et lumière se déplace mesure que le soleil vainc les nuages et les reliefs tourmentés de la banquise s'éclairent les uns après les autres: immense panorama de glace ciselée par la lumière, parsemé de chenu couleur d'ébène et d'icebergs miroitant comme des diamants purs. Certains de ces bijoux, par d'étranges mirages, semblent ne reposer sur rien, flottant distinctement au dessus de l'horizon et leurs formes déformées prennent des apparences magiques et fantastiques.

SHACKLETON

(se parlant à lui même) L'effort humain est quelque chose, mais c'est dans un esprit d'humilité que l'homme combat les forces géantes de la nature. Il a alors le sentiment profond qu'il dépend d'un pouvoir plus haut que le sien.

BLACKBORROW

C'est de qui?

SHACKLETON sourit ironiquement.

SHACKLETON

J'ai toujours aimé la poésie, Pierce.

(se retournant vers les tentes) Mais je n'en fais pas.

(déclamant) On ne sait ce que l'on sait, ou même ce qu'on désire savoir, jusqu'à ce qu'on soit défié et contraint de jouer le jeu. Ca, c'est de Thornton Wilder.

Banquise météo: soleil couchant

Le soleil couchant teinte en rouge et feu les icebergs et la banquise et découpe la silhouette sombre d'une île à l'horizon.

Patience Camp météo: dégagé

MARSTON est assis dans la neige, son cahier de croquis sur les genoux. Il dessine à la pointe sèche la silhouette de l'île dont il a largement exagéré les distances, les hauteurs, les perspectives pour en faire une gigantesques chaînes de montagnes au pied de laquelle campe l'équipage minuscule.

L'île n'est plus qu'une silhouette sombre que WORSLEY observe à la lunette. Puis il balaie l'horizon à la recherche d'une autre île située à l'opposé de la précédente.

WORSLEY

(à voix basse) Joinville...

Les trois canots ont été libéré de leurs gangues de glace et de l'épaisse couche de neige qui les recouvrait. Les rames ont été rapporté et les mâts gréés. On remarque que le sommet des mâts est animé d'un lent va-et-vient et que le floe est désormais soumis à la houle. Les embarcations ont été également baptisé et portent leurs noms à la proue: *James Caird*, *Dudley Docker*, *Stancomb-Wills*.

météo: couvert

La silhouette de l'île a changé d'apparence. On distingue plus nettement deux îles.

météo: averse de neige

CHEETHAM est sur le bord du floe: le pack disloqué qui le sépare de la silhouette des îles est un amas de petits floes plats montant et descendant au rythme de la houle, martelant le bord du floe.

Un craquement: le surplomb supportant CHEETHAM s'effondre et est englouti sous la surface des glaces flottantes. CHEETHAM se retrouve miraculeusement assis sur le bord du floe, les jambes pendantes dans le vide, tétanisé de peur.

CHEETHAM

A... A... Attention à la marche.

Il se relève en titubant et regagne le camp. Il entend un battement d'aile et un "kwiiik". Il écarquille les yeux, aperçoit une mouette qui s'enfuit à tire-d'aile, extirpe de sa poche une miette de bannock gros comme son pouce et la tend vers le ciel. L'oiseau a disparu. CHEETHAM ramasse les autres miettes tombées dans la neige et les avale.

météo: crépuscule, rafale de neige

SHACKLETON sort de sa tente. Il ajuste ses vêtements, reste un moment immobile et concentré puis rejoint un veilleur statufié par la neige.

SHACKLETON

Vous sentez?

WORDIE

Quoi?

SHACKLETON

La houle. Le floe a dû tourner dans sa plus grande longueur. Il risque de se rompre

WORDIE

Sur quelle île abordons-nous?

SHACKLETON

(silence) Je n'en ai pas la moindre idée, Jimmy. Le vent décide pour nous de nous pousser aux parages d'une île. Quand nous serons assez près, encore un souffle de vent pour atterrir sur Clarence, Joinville, Eléphant et même Deception. En attendant, soyez plus prudent.

SHACKLETON s'éloigne en réfléchissant.

A l'horizon, seul le sommet des pics enneigés d'une île (Eléphant) sont éclairés par le soleil dissimulé de l'autre côté du globe, comme un phare accroché dans le ciel.

Soudain, un cri:

WORDIE

(off) Ça a craqué au milieu!

Grande agitation. Les hommes se ruent hors des tentes dont deux se sont effondrées. Celle de SHACKLETON est traversée par une mince fissure qui passe sous son sac de couchage. De cris attirent son attention. Des hommes poussent le *James Caird* qui gît en travers d'une grosse faille. La seconde grande tente affalée est elle aussi traversée par une fissure. SHACKLETON s'en approche et crie:

SHACKLETON

Vous êtes tous là?

GREENSTREET

(off) Il y en a deux à l'eau.

SHACKLETON arrache la toile, voit une forme qui flotte dans la fissure, l'agrippe et l'arrache hors des mâchoires de glace qui se referment presque aussitôt. On reconnaît HOLNESS grelottant, empêtré dans son sac de couchage trempé.

SHACKLETON

Il n'y en avait qu'un au fond. Débarrassez-le de ses vêtements et... qu'il s'assiede sur le poêle pour se réchauffer. Rapportez tout le matériel sur la plus grande partie du floe. Regroupez les canots. Soyez prêt pour la mise à l'eau.

Patience Camp¹²

météo: temps couvert

SHACKLETON, le regard acéré tendu vers l'horizon bouché par les nuages qui dissimulent l'île; par dessus le pack disloqué qui ondule comme une couverture grise et blanche aux mailles lâches ou serrées; au delà de la limite franche du pack sur laquelle vient s'échouer la houle; sur les flots sombres de l'Atlantique libre de toute glace et iceberg à perte de vue.

Tous les hommes observent intensément SHACKLETON en silence.

WILD et HOWE, HURLEY, WORDIE, BLACKBORROW, JAMES, HUSSEY, CLARK, KERR, VINCENT, GREEN, HOLNESS regroupés autour du *James Caird*, paré à être lancé. WORSLEY et LEES, CHEETHAM, GREENSTREET, MACKLIN, McLEOD, McNEISH, MARSTON, RICKINSON, BAKEWELL, STEVENSON près du *Dudley Docker*. HUDSON et CREAN, McILROY, McCARTHY près du *Stancomb-Wills*.

WILD

Des chenaux à l'ouest, Ernest. Sur deux ou trois milles environ. Maintenant?

SHACKLETON

Maintenant... Sinon... Dites à Frank et à Hubert de conserver leur cap quoiqu'il arrive. Ne vous perdez jamais de vue. Gardez les yeux sur les autres embarcations. Que chacun indique sa manœuvre aux moyens de gestes. Maintenant... envoyez!

Le *Dudley Docker* et le *Stancomb-Wills* sont précipités à la mer au milieu des glaces flottantes.

Le *James Caird* est mis à flot, gardant une amarre jusqu'à ce que tous les hommes aient pris place.

Six hommes sont aux rames, un guetteur à l'avant armé d'une rame écarte les glaçons cognant contre la proue, SHACKLETON est au gouvernail.

Les trois canots avancent péniblement à la rame, gagnent le chenal d'eau libre. Le *James Caird* dresse sa voile, le *Dudley Docker* et le *Stancomb-Wills* aussi. Ce dernier n'est doté que d'un petit carré de toile qui flotte au vent sans se gonfler. HOWE jette une amarre que McCARTHY accroche à la proue et le *James Caird* remorque le *Stancomb-Wills*.

¹² Chronologie: environ 4 mois après l'établissement de Patience Camp.

Dans le pack¹³ **météo: temps couvert**

Les trois embarcations ressemblent à des coquilles de noix flottant sur une flaque.

La marche à la rame reprend dans les glaces. Le *James Caird* en tête se dirige vers un iceberg.

Pack - Près d'un iceberg **météo: nuit dégagée**

Les canots sont amarrés à l'iceberg et le poêle illumine la nuit sur le flanc du bloc de glace. La vapeur et les fumées des pipes s'élèvent dans un ciel calme et dégagé.

A bord du James Caird **météo: averse de neige**

Après une dizaine de mètres franchi entre les glaces flottantes, le *James Caird* atteint la mer libre; SHACKLETON se tient à l'avant et guette l'horizon. Mais désormais non protégé par le pack le canot subit le vent violent qui vient du large, tangue dangereusement et embarque de l'écume. SHACKLETON fait signe à WILD au gouvernail de regagner le pack. Entre SHACKLETON et WILD, il y a CLARK et HUSSEY, plus pâles que la glace effondrés au fond du canot. GREEN et HURLEY sont penchés sur eux avec inquiétude.

HURLEY

(désabusé) Ils ne peuvent même pas manger. Ils ont le mal de mer. Comment inflige ça en plus à ces pauvres diables?

HURLEY arrange la capuche sur le visage cadavérique de CLARK.

SHACKLETON

(à Hurley) Ou sont vos gants, James?

HURLEY

Passés par dessus bord.

SHACKLETON

Prenez les miens.

HURLEY

Non...

SHACKLETON

Prenez les ou je les jette moi aussi.

HURLEY prend les gants. SHACKLETON ferme et ouvre ses mains nues à la façon d'un boxeur avant un combat.

Les trois canots sont amarrés les uns aux autres et à des glaçons, à bonne distance pour éviter les collisions à cause de la houle.

Sur le *James Caird*, un réchaud Primus est allumé, protégé par une toile de tente maintenu par quatre hommes.

¹³ Chronologie: la traversée du pack prend environ 5 jours jusqu'à l'île Eléphant.

Les autres canots observent ce festin (un biscuit et un peu de thé chaud) en attendant leur tour.

Les hommes ont l'apparence de bonhommes de neige faméliques: les vêtements et les barbes blanchis par la pluie et l'écume gelée, les yeux rougis par le sel, les lèvres noircies et gonflées par la soif.

météo: crépuscule, temps couvert

Les trois canots sont amarrés au pied d'un iceberg. La houle interdit de débarquer. Sur le *Dudley Docker*, WORSLEY fait le point accroché au mât.

SHACKLETON

Alors, Frank?

WORSLEY ne répond pas. SHACKLETON échange un regard avec WILD. Les trois hommes rapprochent les canots et s'entretiennent à voix basse.

WORSLEY

Nous sommes à la même position qu'il y a une semaine. Et à trente milles plus à l'est encore!

SHACKLETON

Quoi?

WORSLEY ne répond pas. WILD souffle dans sa pipe.

SHACKLETON

Les courants. Quelle épreuve nous impose encore le sort? C'est foutu pour l'île Deception.

WILD

Nous visons alors l'île Clarence ou Eléphant.

SHACKLETON

Ou alors Hope Bay sur le continent.

Regards consternés de WILD et WORSLEY.

SHACKLETON

Nous sommes si peu maître de notre navigation qu'on pourrait rater ces deux îles en se glissant entre elles sans les apercevoir. Et pour Eléphant, il faut quitter l'abri du pack.

Silence.

SHACKLETON

Ille Eléphant. J'espère.

Il hausse la voix pour être entendu par les trois canots.

SHACKLETON

Nous avons bien progressé. Nous nous dirigeons vers l'île Eléphant, la plus proche, à près de cent milles dans la bonne direction du vent. Mais il faut affronter la mer, hors du pack. (à Lees) Tom, faites partager les provisions dans chaque canot.

De bord à bord, les provisions sont transférées.

Soudain, on entend la chute d'une masse énorme dans l'eau tandis que l'ombre enveloppe l'équipage.

BAKEWELL

(hurlant) L'iceberg nous tombe dessus!

Les hommes horrifiés regardent l'iceberg oscillant se pencher sur eux, puis se redresser. Les nuages découvrent à nouveau la lune. Après un moment d'immobilité hagarde, le travail de chargement reprend.

A bord du Stancomb-Wills météo: averse de neige

La progression recommence à la rame, puis à la voile quand le *Stancomb-Wills* est parvenu à la mer libre.

Le *James Caird* et le *Dudley Docker* à l'avant ne sont plus que des minuscules points.

McCARTHY est à la barre, HUDSON à la proue et CREAN et McILROY sont prostrés à fond du canot sans se protéger des embruns qui les recouvrent.

La nuit venant, HUDSON affale la petite voile doublée d'une seconde cousue dans les toiles de tente. Il jette par dessus bord une ancre de large formée par deux rames. McCARTHY empigne le câble de l'ancre et ne le lâche plus de toute la nuit, malgré le sommeil qui l'envahit.

Au matin, il se réveille en sursaut, sa main nue bleue et raide comme une serre de rapace. Quand il hale le câble, il s'aperçoit avec désespoir que l'ancre a disparu.

McCARTHY

(s'écriant) Damné Bon Dieu. Sans ancre, nous sommes à la dérive.

HUDSON, CREAN et McILROY réveillés se dressent tant bien que mal.

HUDSON

Les autres, où sont les autres?

Chacun cherche du regard les autres embarcations.

CREAN

(hurlant) Là, droit devant. L'île!

Derrière un écran de nuages, les hautes montagnes de l'île Eléphant se dessinent.

A bord du Dudley Docker météo: averse de neige

Le *Dudley Docker* est à quelques encablures de l'île. Les hommes entassés sur un bord observent les falaises abruptes où viennent s'écraser les vagues.

WORSLEY

Gardez les rames.

GREENSTREET, MACKLIN, McLEOD, BAKEWELL, RICKINSON et STEVENSON empignent les rames et grimacent sous l'effort. LEES et CHEETHAM écopent à tour de bras.

WORSLEY

Harry, prenez la barre. Je fais la manœuvre.

GREENSTREET est remplacé aux rames.

GREENSTREET

(gémissant) Mes pieds... Mes pieds...

LEES abrite les pieds de GREENSTREET contre son ventre entre les pans de son pardessus. GREENSTREET sombre dans l'inconscience.

Le *Dudley Docker* contourne une avancée de rocher qui découvre une crique abritée. Venant en sens inverse, le *James Caird* apparaît.

CHEETHAM

(criant) Le Boss! C'est le Boss!

McLEOD

(hurlant) Ohé! du Caird.

De loin SHACKLETON agite le bras et désigne l'horizon. Le *Stancomb-Wills* minuscule apparaît entre deux vagues.

A bord du James Caird météo: averse de neige

WILD est au gouvernail, la pipe à la bouche, calme comme s'il manoeuvrait une barque de pêche sur un lac. On entend un lointain rugissement: "Hourra. Hourra."

La voile est affalée, les rames arrachent le *James Caird* à la houle. SHACKLETON à la poupe indique du bras un récif à droite, un récif à gauche. HOWE éloigne avec une rame les rochers les plus menaçants qui frôlent la coque.

SHACKLETON

(s'adressant plus à l'île qu'à l'équipage) Par ici. Par ici.

Une dernière vague jette le *James Caird* contre la plage.

SHACKLETON

(criant) Ca y est! Qui veut l'honneur de toucher le premier l'île Eléphant? Pierce? Le plus jeune?

BLACKBORROW

(murmurant) Non... Heu...

SHACKLETON

Allez, Pierce, débarquez, il n'y aura pas de discours.

Il empoigne BLACKBORROW et le fait passer rudement par dessus bord BLACKBORROW trébuche et s'écrase la tête la première contre les rochers.

JAMES

Il a les pieds gelés.

SHACKLETON saute auprès de BLACKBORROW et le tire au sec.

SHACKLETON

Désolé, petit. Tu es le premier homme à s'être assis sur cette île.

Le *Dudley Docker* procède à la même manœuvre et atterrit.

Les hommes les plus valides sautent à terre et titubent comme s'ils étaient saouls en riant et s'embrassant.

SHACKLETON se retourne vers le *Stancomb-Wills* encore loin et dérivant presque hors de vue.

SHACKLETON

Dieu du ciel et de la terre... cette damnée bonne terre.

Ile Eléphant

météo: neige, vent

Le lieu d'atterrissage est une crique de galet étroite adossée à une falaise abrupte.

Le poêle est allumé au milieu de la grève, entre les silhouettes des tentes dressées sur des armatures de rames.

SHACKLETON, WILD et WORSLEY guettent le *Stancomb-Wills* qui n'est plus qu'à quelques mètres de la rive. McCARTHY lance un câble que WORSLEY attache à un rocher

CREAN

(criant) Enfin!

HUDSON

(sourire béat et regard hagard) Quel supplice de vous voir au repos tandis que nous ne pouvions atterrir.

SHACKLETON

Nous ne sommes pas saufs ici.

WILD

(désignant la falaise) La hauteur des marques sur ces rochers. Elles prouvent que l'eau recouvre parfois la plage. Pendant une grande marée ou une grosse tempête, quand les vagues franchissent la barrière des récifs.

Ni CREAN, ni HUDSON, McCARTHY et McILROY ne semblent comprendre un seul de ces mots.

McCARTHY

Peut-on boire?

HUDSON

Je suis mort de soif.

SHACKLETON

Bien sur. Bien sur.

WILD

Vous avez dérivé plus que nous vers l'ouest, le long de la côte.

SHACKLETON

N'avez-vous pas repéré un lieu plus propice? Nous croyons avoir aperçu une plage abritée, par là, dix milles.

McCARTHY

Peut-être.

CREAN

Sur!

SHACKLETON

Allez boire, manger et vous reposer. Vos places sont faites dans les tentes.

Les quatre hommes s'éloignent en titubant et se soutenant les uns les autres.

SHACKLETON

Un meilleur endroit.

WILD et WORSLEY hochent la tête.

SHACKLETON

Je ne cesse de penser à un meilleur endroit.

WILD

J'irai jeter un coup d'œil.

SHACKLETON

Quand les hommes seront moins altérés.

Une voix s'élève du fond de la plage, dans l'ombre de la falaise.

(off)

Un phoque! Un phoque, ici.

WORSLEY se précipite vers le phoque en brandissant une rame au-dessus de sa tête.

WILD

(hurlant) Sus à la bête!

Ile Eléphant **météo: vent et averse, pluie et neige**

Falaises rocheuses et glaciers escarpés; pics noirs déchiquetés et gouffres vomissant de gerbes d'écume; partout, le vent violent et terrible: fleuron sauvage d'une nature inhospitalier et désertique.

Cap Wild **météo: crépuscule, vent**

Cap Wild: deux paires de rames brisées, des chiffons, des morceaux de bois brûlent sur un gros rocher dressé au bout d'un amas de récifs émergés, en face d'une plage rocheuse abrité dans l'échancrure d'une pente de glace s'élevant vers le glacier qui borne l'horizon vers la terre.

CREAN, simple silhouette sombre à côté du feu, saisit un tison enflammé et le jette en l'air. Le *Dudley Docker* en remorque du *James Caird* apparaissent, gagnent la rive où il s'échouent.

McCARTHY

(criant) Bienvenue à Cap Wild!

WILD sourit tranquillement. SHACKLETON jauge du regard la possibilité d'établir un camp

WILD

Un petit coin de paradis terrestre. Je n'ai rien vu qui soit plus approprié. Plus à l'ouest, ce sont les portes de l'Enfer, infranchissables si on tient à rester vivant.

McCARTHY

Quelle idée du Paradis! à faire rêver un baptiste.

Les équipages traînent les deux embarcations sur la grève. L'un des hommes s'effondre près du *Dudley Docker*. McILROY clopine vers la forme inerte, suivi de SHACKLETON et WILD.

McILROY

(penché sur Rickinson) C'est Louis.
Son cœur bat comme une pendule au bout du ressort.
(à Shackleton) Il faut l'abriter.

Une vague plus grosse submerge le gros rocher et efface le feu servant de phare.

Cap Wild **météo: nuit, vent plus violent**

Des flammes brillantes: celles du poêle, une marmite posée dessus, installé près du *Dudley Docker* retourné et étayé de deux piles de pierres.

A l'abri de la coque, BLACKBORROW aide RICKINSON très faible à manger.

Autour du poêle, les toiles de tentes lestées par des pierres sont battues et malmenées par de bourrasques violentes.

Petite tente n°1

Int-Soir

HURLEY, JAMES, WILD et WORSLEY sont entassés dans la tente, attentifs aux paroles de SHACKLETON tout en s'empiffrant de ragoût. HURLEY encombre tout l'espace étroit avec son appareil photographique qu'il manipule minutieusement à la lueur vacillante d'une bougie. Allongé dans un recoin, HUDSON est immobile et silencieux, les yeux vides d'intérêt. SHACKLETON relit des instructions écrites sur le journal de bord:

SHACKLETON

(la bouche pleine) E. H. Shackleton, commandant de l'expédition Transcontinentale, le 20 avril 1916, a pris la décision de séparer les membres de l'Endurance en deux groupes après avoir tenté de toutes mes forces d'en préserver l'unité, afin d'augmenter leurs chances de survie. En concertation avec Frank Worsley, capitaine de l'Endurance, et Frank Wild, commandant en second de l'expédition, la conclusion de nos inventaires et de nos réflexions sont celles-ci: un voyage en bateau pour chercher du secours s'impose sans retard. Le port le plus proche où nous trouverons assistance est Port-Stanley, dans les Iles Falkland, à cinq cent quarante milles. La Géorgie du Sud est plus loin - huit cent milles - mais dans la direction du vent prévalant dans ces parages, et nous pouvons espérer trouver des pêcheurs de baleines dans les stations de la côte est. Un petit groupe tentera le voyage en bateau et reviendra avec du secours avant un mois, pourvu cependant que la mer soit alors libre de glace et que le bateau résiste aux tempêtes. La Géorgie est notre objectif. Le détachement de secours ne prendra pas plus d'un mois de rations pour six hommes.

(en relevant les yeux) Si dans ce laps de temps nous n'atterrissons pas en Géorgie, nous sommes sûrs de n'atterrir nulle part.

(lisant) En ce qui concerne le détachement de l'île Eléphant, Frank Wild en prend le commandement en chef. En pratique, dans le cas où notre tentative échouerait, je lui laisse toute la maîtrise de la situation et la liberté d'action et de décision à son propre jugement, assuré, comme je le connais, qu'il agira avec sagesse.

(inscription des initiales et de la date)

SHACKLETON tend le journal à WILD qui l'empoché et souffle dans sa pipe.

HURLEY

Est ce que je fais partie du voyage?

SHACKLETON

La place sera encore plus réduite qu'ici.

HURLEY enclenche le mécanisme de son appareil démonté.

HURLEY

(avec le sourire) Il marche.

Grande tente n°3

Int-Soir

Une gamelle au trois quarts vide au milieu de la tente dont la toile claque dans le vent. Tous les hommes cherchent à recevoir un peu de la lumière pâle d'une unique bougie. Certains dérouillent les aiguilles sur les galets et cousent leurs vêtements criblés de trous.

On entend des bribes des conversations suivantes.

GREENSTREET

Je crois qu'il est trop tard pour espérer être secouru par des baleiniers.

HUSSEY

(chantonnant) Passer un hivernage au Pôle Sud,
Equivaut à se faire tailler un second trou du cul,
La nature m'appelle, je m' précipite,
Car je chie des stalactites.

LEES

(démoralisé) On va avoir un damné hiver comme le dernier...

KERR

Et les glaces vont pas tarder à enserrer notre îlot.

VINCENT

Je pense que le projet du Boss est dingue.

JAMES

La ferme.

KERR

Ils ont une chance mais je ne veux pas en être.

VINCENT

Moi non plus.

JAMES présente au dessus de la flamme de la bougie le fond d'une boîte en fer percée d'un petit trou. Un filet de vapeur s'en échappe. JAMES et HUSSEY hument la vapeur qui transforme le masque de découragement et d'abandon de leurs visages en une grimace de concupiscence. JAMES ouvre la boîte, en retire une pincée de tabac qu'il regarde, tâte et renifle.

JAMES

Pas encore sec.

Dans un autre coin de la tente:

LEES

Les manchots.

KERR

Quoi?

LEES

Si ça pue autant, c'est qu'on est allongé à l'endroit où les manchots ont l'habitude de se tenir.

LEES se relève. Son sac de couchage est plein de fientes grasses.

Dans un autre coin de la tente:

BAKEWELL porte des plaies sanglantes sur son corps maigre, à la base du cou, aux aisselles, aux poignets et aux creux des bras, autour de la taille.

BAKEWELL

Alors Macki?

McLROY

Le sel et le frottement des vêtements humides. C'est pas joli mais je n'ai rien pour t'aider.

BAKEWELL

(à voix basse) Qu'est ce que tu penses à propos de Pierce?

McLROY

Tu devrais essayer de dormir sans tes vêtements et laver les plaies à l'eau.

BAKEWELL

(en colère) Par ce froid, tout nu.

McLROY

Imagines que tu es dans un hammam,
(il hume à plein poumons l'air chaud et parfumé d'un hammam) et que c'est l'heure de prendre le bain glacé.

GREENSTREET

Mais gardes tes loques dans ton sac sinon ils vont geler. J'ai travaillé tout le jour hier avec les mains nues à cause de ces satanés chiffons percés. Je ne bosserai pas demain. Je ne sortirai pas mes doigts des poches.

McLROY

(à voix basse) Je crois qu'il va falloir amputer ses orteils si la vie ne leur revient pas avant peu.

HUSSEY

(ironique) Demain, c'est jour du travail (Labor Day). Et après demain aussi.

JAMES emporte la gamelle vide.

JAMES

Encore?

Des "ouais", "oui", "bien sur" et "encore" sont hurlés.

Cap Wild

Crépuscule

météo: vent violent

JAMES se dirige vers la faible lueur du poêle. La gamelle emportée par le vent lui échappe des mains, dévale la grève et disparaît dans l'eau. JAMES est arrosé d'écume et bat précipitamment en retraite. Derrière lui, le *Stancomb-Wills* est violemment retourné avec fracas.

Cap Wild **Jour** **météo: vent violent**

Le pack compact couvre la mer au large de la plage.

McNEISH tourne autour du *James Caird*, mesure avec la longueur de son bras, inspecte la coque, rassemble des planches, tire près du canot le mât abattu du *Stancomb-Wills* et déroule la courte lame d'une scie à bois.

HURLEY, perché en haut de la grève, prend en photo des hommes chassant les manchots coup de bâton avec un tel manque d'application que les oiseaux filent se réfugier dans les vagues sans s'affoler.

SHACKLETON tente d'organiser la battue avec de grands gestes.

SHACKLETON

(hurlant) Coupez leurs la retraite. Cervez-les par le revers.

Les hommes se traînent. Déséquilibré par une rafale, SHACKLETON tombe à terre et déchirant son pardessus. Deux ou trois hommes éclatent de rire. SHACKLETON est furieux.

Cap Wild **Crépuscule** **météo: vent violent**

Un rugissement d'éléphant de mer tout proche précipite SHACKLETON hors de sa tente armé d'un bâton. Seul GREEN, à quelques mètres de lui devant le poêle et les manchots écorchés, s'est retourné.

GREEN

(en joignant le geste à la parole) A mon avis, il s'est taillé.

GREEN s'effondre dans la direction de son bras tendu. Il n'y a personne pour aider SHACKLETON à le mettre à l'abri dans sa tente (n°1).

SHACKLETON

Allongez le. Interdiction de le laisser sortir sans ma permission ou celle de Macki et Alex.

SHACKLETON revient vers le poêle en traînant HUDSON par le bras.

SHACKLETON

Voilà, Hubert. Je vous charge de veiller le feu, l'entretenir, ainsi que de pourvoir au breuvage chaud. Compris?

HUDSON

(le regard vide) Je veux... juste... m'allonger par terre.

SHACKLETON

(furieux) Pas maintenant, nom de Dieu. Vous avez une tâche. Chacun de nous a une tâche et doit l'accomplir.

HUDSON regarde SHACKLETON et le poêle fumant, puis SHACKLETON.

HUDSON

Je peux faire sécher vos chaussettes si vous voulez.

SHACKLETON

(apaisant) Oui. Je vais prévenir que l'on peut faire sécher ses chaussettes.

Cap Wild **Jour** **météo: temps calme, soleil**

Un coin de ciel bleu apparaît.

SHACKLETON saisit un câble traînant sur la grève déserte. Il entoure en une large boucle les cinq tentes puis démarre comme un cheval de trait, resserre la boucle en abattant les tentes sur leurs occupants endormis.

Cris de stupéfaction, de fureur, de désolation.

SHACKLETON

(hurlant) Ohé!

(rugissant) Répondez, hommes de l'Endurance!

Le concert de protestations se tait.

SHACKLETON

(en serrant les dents) Il me semble... que nous avons tous besoin... d'un abri pour nous protéger des rigueurs du climat.

SHACKLETON traverse le camp vers le *James Caird* et le *Stancomb-Wills*, accompagné par les hommes qui resserrent les rangs derrière lui.

Le *James Caird* a subi des transformations: le mât du *Stancomb-Wills* est monté en renfort horizontalement de l'avant à l'arrière, l'avant du canot est presque entièrement ponté. McNEISH est debout dans la coque, une doloire de charpentier dans une main et un clou rouillé dans l'autre.

SHACKLETON

Ca avance?

McNEISH

J'ai trois clous pour faire tenir l'ensemble.
(à Worsley) Le Boss m'emmène pour être sûr que je fais bien le boulot. Mais je crois... une grosse vague par le travers... crac!

HURLEY

Les patins des traîneaux feraient un pont solide.

McNEISH

Ouais. Calés de bord à bord. Les planches que j'ai utilisé sont trop étroites.

McCARTHY

Et une toile par dessus pour rendre étanche.

McNEISH

C'est une bonne idée.

HURLEY

Je vais chercher ce qui reste des traîneaux.

UNE VOIX

(off, criant) Nous sommes tous volontaires pour la traversée, Boss.

SHACKLETON

Je sais.

Cap Wild Jour météo: légère averse de neige

Selon les indications de WILD et de CREAN, l'équipage empile des pierres plate: construisant des murets de dix pas de long, hauts jusqu'à la taille. Chaque pierre plus ou moins grosse, semble peser une tonne dans les bras des hommes affaiblis.

Cap Wild Jour météo: forte averse de neige

HURLEY et McNEISH élèvent un second mât à l'arrière du *James Caird*, unissant leurs efforts pour fixer la pièce de bois et la consolider.

Cap Wild Crépuscule météo: tempête

Hurllements de vent, neige aveuglante, déferlantes violentes précipitant et brisant sur la grève des morceaux de glace flottante.

Cap Wild¹⁴ Jour météo: temps calme, forte houle

Le *Stancomb-Wills* et le *James Caird* flottent côte à côte.

BAKEWELL, HURLEY, HOWE et McLEOD passent des provisions (boîtes, bidon: paquets) par dessus le bord du *Stancomb-Wills* et SHACKLETON, CREAN, McNEISH, WORSLEY, VINCENT et McCARTHY les récupèrent et les stockent au fond du *James Caird*. L'un des bidons d'eau reste coincé entre les deux canots puis est hissé à bord. La manipulation terminée, on échange des poignées de mains: exercice difficile et long car les deux embarcations sont ballottées.

Le câble, auquel BAKEWELL fait ostensiblement et symboliquement un noeud, est largué, le *Stancomb-Wills* rejoint à la rame la plage où est rassemblé l'équipage, même les invalides assis contre un rocher.

A bord du James Caird Jour météo: forte houle

SHACKLETON détourne son regard et scrute l'horizon. McCARTHY établit la plus grande voile des deux mâts avec difficulté car la toile est gelée. SHACKLETON lève le bras, WILD et l'équipage sur la grève répondent au signe en hurlant indistinctement. SHACKLETON regarde, regarde encore vers la proue tandis que le *James Caird* chevauche une forte houle. Quand son regard se décroche, l'île n'est déjà plus qu'un gros rocher sombre et blanc. A la proue, un amas de glace flottante s'étend sur quelques milles.

¹⁴ Chronologie: l'attente sur l'île Eléphant dure quelques jours seulement comme suggéré auparavant (pages 94 à 104)

Le *James Caird* traverse ce pack disloqué, avec SHACKLETON accroché au mât, le bras tendu vers tel ou tel glaçon et McCARTHY au gouvernail.

Le *James Caird* émerge du pack, la mer libre devant lui, houleuse, sombre avec des creux profonds entre les vagues écumeuses, dans lesquels il disparaît jusqu'à la pointe du mât.

Océan - A bord du James Caird Jour météo: forte houle

SHACKLETON est à la barre, VINCENT est entre les deux mâts, dans la partie arrière non-pontée du canot et écope à tour de bras, et McCARTHY est calé contre un bord scrutant l'horizon et les voiles hissées au deux mâts. Trois sacs de couchage sont coincés côte à côte sous le pont, allongés inconfortablement sur les pierres de lest.

WORSLEY est à la barre, McNEISH écope et CREAN est aux voiles.

A bord du James Caird Nuit météo: forte houle

Sous le pont, à la lueur du réchaud Primus, VINCENT maintient la gamelle pour éviter qu'elle ne verse à cause du roulis et McCARTHY mélange les ingrédients d'un maigre repas chaud. Partout autour, l'obscurité totale mugissante de vent et de vagues.

A bord du James Caird¹⁵ Jour météo: avis de tempête

VINCENT coince la barre sous son aisselle. Il noue un second noeud le long d'un câble, le visage dur et fermé par l'effort. Quand il lève les yeux, c'est un regard fragile et apeuré qui observe les vagues.

Le *James Caird* poursuit sa route au milieu d'un océan démonté.

Les vagues grossissent, enflent, bouillonnent. Le vent devient tempête: un maelström terrible.

Les six hommes se battent, écopent, s'arc-boutent sur la barre, s'accrochent aux mâts sans voile.

Le *James Caird* est balayé comme un petit bouchon de liège.

A bord du James Caird Jour météo: calme

Un calme relatif règne à nouveau sur l'océan.

McCARTHY hisse à bord l'ancre de large faite de deux demi-avirons attachés en croix et dont le câble comporte six noeuds.

SHACKLETON réveille WORSLEY.

SHACKLETON

Frank! Il y a du soleil.

WORSLEY s'accroche au mât et entreprend de faire le point avec son théodolite, visant l'aurole pâle du soleil. Il redescend au fond du canot.

¹⁵ Chronologie: la traversée du *James Caird* prendra 15 jours comme indiqué ci-dessous et page 122: un noeud au cordage d'ancrage représente un jour de mer.

WORSLEY

Vous aimeriez savoir que nous ne sommes pas perdus.

SHACKLETON

C'est le cas?

WORSLEY

Autant qu'on peut l'être... La Géorgie est au milieu de l'océan. Nous aussi.

Ile Eléphant Jour météo: vent violent

La grève est battue par le vent et les rafales de neige. Hors d'atteinte des vagues, une hutte: le deux canots sont retournés côte à côte sur les quatre murets de pierre et recouverts d'un toit; un bout de cheminée fumante perce entre les deux quilles; les interstices entre les pierres sont calfeutrés de neige et l'entrée par laquelle on pénètre à genoux est obstruée par deux couvertures que l'on ferme en les liant comme le haut d'un sac.

Plus haut sur le glacier, CHEETHAM récupère des morceaux de glace en les brisant à l'aide d'un manche en bois traversé par un clou. La gamelle remplie, il retourne vers la cabane.

Cabane Int-Soir

CHEETHAM entre en rampant, bousculant un homme qui grogne, allongé dans un hamac et travers de l'entrée.

HOLNESS

(off) Ouf! Enfin de l'air.

CHEETHAM place la gamelle sur le réchaud qui diffuse un halo de lumière sur WILL McILROY, HURLEY, JAMES et LEES.

A l'autre bout de la cabane, dans l'obscurité totale, des hommes travaillent: bruits de choc: respirations courtes, mouvements d'effort dans l'espace confiné.

Une pierre du mur est descellée, puis d'autres, laissant pénétrer la lumière qui révèle l'effrayant intérieur de l'abri: c'est un cloaque obscur, saturé de vapeur et de fumée; des vêtements sont pendus à sécher et ruissellent; les murs sont noirs de suie, le sol est couvert de saleté, de poils de rennes (sacs de couchage), de plumes de manchots coincées entre les galets.

McLEOD et BAKEWELL placent devant le trou le couvercle transparent d'un chronomètre. Tous les hommes, hirsutes et noirs de fumée, tournent leurs regards éblouis vers le trou lumineux. WILD, McILROY, HURLEY et JAMES près du fourneau, LEES allongé à milieu sur le sol, CLARK, HOLNESS, GREEN, BAKEWELL, McLEOD et HOWE près du trou. RICKINSON, GREENSTREET, STEVENSON sont allongés sur les bancs de rameau du *Dudley Docker* retourné. CHEETHAM rejoint sa place à leurs côtés. BLACKBORROW HUDSON, WORDIE, HUSSEY, MACKLIN et KERR sont logés sous le *Stancomb-Wills*. MARSTON, l'homme allongé en travers de la porte en profite pour fouiller au fond de son hamac et y trouve un petit agenda culinaire imprimé sur un mauvais papier jauni par l'eau et la saleté.

MARSTON

Quel damné jour sommes nous, nom de Dieu?

WILD

Le 13 mai 1916.

MARSTON feuillette l'agenda qui donne pour chaque jour un plat, sa recette et une gravure le représentant.

MARSTON

13 mai: "Devonshire Dumpling... avec gelée de groseille".

STEVENSON

Cela semble parfait.

HOWE

Plus que parfait: excellent.

HOLNESS

Lis nous le menu de demain, George.

WILD

Je crois qu'il vaut mieux le découvrir au moment de passer à table.

HUDSON

Oh, Frank. Est-ce que George peut lire les recettes des jours précédents?

WILD

Euh... Non! Je propose que chacun puisse offrir à ses camarades le plat de son choix si l'occasion est sérieuse.

Soupirs de frustrations.

WORDIE

Constituons un comité d'étude de propositions à célébrer sérieusement.

WILD

Proposons un comité d'amélioration de recette anglaise en milieu polaire.

Rires. HUDSON est pris d'une quinte de toux qui oblige McILROY à se lever et tenter de l'apaiser.

A la lueur de la fenêtre, HOLNESS coud les pans de son pardessus déchiré de toutes parts.

A la lueur du poêle, se protégeant tant bien que mal de la fumée grasse, JAMES recoud son pantalon que la chaleur a transformé en une masse humide de cuir sombre.

A la lueur crépusculaire de la fenêtre, BAKEWELL, CLARK, WORDIE et MACKLIN jouent aux dominos sculptés dans des côtes de phoque.

Le repas est partagé: des tasses à moitié pleines circulent de mains en mains, du poêle jusqu'aux combles de la cabane. Une gamelle d'eau fumante est parfumée de quelques pincées de thé. Des morceaux gras de viande sont avalés petit à petit après de très longues mastications. MARSTON lit une recette à haute voix.

Cabane Ext-Jour météo: averse de neige

Dix hommes travaillent à débiter la cabane recouverte d'une épaisse couche de neige.

Cabane Ext-Jour météo: calme

Trois hommes à l'affût guettent les deux seuls manchots égarés sur la grève. Après l'assaut à coup de pierre et du bâton clouté, les hommes rapportent les oiseaux à peine plus longs qu'un avant-bras.

Cabane Ext-Jour météo: vent violent

GREENSTREET secoue son sac de couchage. Entre les saletés et les poils qui s'en détachent et s'envolent, une cuillère en métal tombe sur les galets. Sourire satisfait de GREENSTREET. En ramassant sa cuillère, le sac lui échappe et se perd dans la mer.

Cabane Ext-Jour météo: vent

Tous les hommes (sauf six) sont dehors malgré le froid, à faire les cents pas autour de la cabane.

Cabane Int-Soir

La petite fenêtre, le poêle alimenté au maximum par GREEN et une dizaine de lampes graisse avec des pansements pour mèches donnent le meilleur éclairage de la cabane jusqu'à présent. BLACKBORROW est allongé au milieu de la cabane, les pieds nus aux orteils de couette bleu sombre avec des taches blanches, le plus près de la fenêtre. McILROY et MACKLIE sont agenouillés autour de lui. RICKINSON, qui porte sur son visage les traces d'une grande fatigue malade, est allongé dans la *Dudley Docker* et observe la scène. HUDSON, allongé dans l'autre canot, se retient douloureusement de tousser. La cabane ruisselle par tous les interstices remplis de neige.

McILROY

(en manipulant un petit flacon) Regarde ça, Pierce. Alex a retrouvé du chloroforme tout au fond d'une boîte à pharmacie qu'on croyait perdu. Il faut qu'on le fasse et tu ne sentiras rien.

BLACKBORROW

(calme) Je sais, Macki, je sais.

McILROY

Tu me fais confiance?

BLACKBORROW

Oui. Bien sûr que oui. Bill m'a dit que oui.

McILROY

(lui posant une main sur le front) Bien.

Il dispose un pansement imbibé de chloroforme sur la lèvre supérieure et lui penche la tête sur la poitrine. Mais BLACKBORROW ne perd pas connaissance, sa voix est enrouée, le regard vague mais le front est plissé par la concentration.

BLACKBORROW

(faible) Sal... Sally.

GREEN s'approche.

GREEN

Ouais, fiston.

BLACKBORROW

Non... non... Je pensais... (sourire) L'Ho... no... ra... bele... bele...

GREEN

A quoi tu pensais?

BLACKBORROW

Sally. Tu... te souviens de Sally. Elle était si douce. Je regrette... les chiens.

GREEN

Moi aussi.

BLACKBORROW

Quand on les a tués, ça a dû... leur faire... mal.

GREEN

Ecoute moi bien, fiston. Tu sais, je ne l'ai dit qu'à toi, à propos de Twist.

BLACKBORROW

(navré) Ooh... ooh... (sourire) Charly, que je... sois fouetté si...

GREEN

Je l'avais trouvé quelques semaines avant d'embarquer. Il était tout gris, tout petit. Il traînait rue de la mouise quand je l'ai attrapé, à Buenos-Aires. Il n'a jamais grandi plus que ça parce qu'il avait dû être trop malheureux quand il était petit. Je le gardais toujours caché à cause des chiens, même Sally l'aurait dévoré. Je le tenais caché là (au creux du ventre) ou là (dans le col de capuche) et de toute façon, il avait peur de tout le monde. Quand les derniers chiens sont morts, le Boss m'a dit qu'on ne pouvait garder une bouche inutile à nourrir. Il n'aurait pas supporté de toute façon. J'ai dû le tuer.

BLACKBORROW

(incrédule) Non!

GREEN

(acquiesçant) Je regrette de ne pas t'avoir présenté Mr Twist, fiston, il t'aurait...

L'EQUIPAGE

Ernest! (SHACKLETON et HOLNESS)

Brouhaha des conversations commentant les mérites réciproques des deux couplets. Quand u chanteur se désigne, il donne sa tasse de hoosh à réchauffer sur le foyer puis se fait payer par une cuillère de hoosh par homme, sauf ceux égratignés par la chanson, qui reçoivent de coups de coude puis se mettent à rire au couplet suivant.

GREEN

C'est l'histoire de deux bons gars affligés du même prénom
Le premier mendie encore alors qu'il a le ventre plein
Il s'allonge, il pleurniche et grogne, mais depuis toujours il ne fait
rien
L'autre aime tant la mer et l'eau qu'il en a rempli son cerveau
Quand la tempête nous change en glace, il trouve qu'il fait beau
La vie est dure pour les autres aussi, hélas
Quand ils sont obligés de prononcer...

L'EQUIPAGE

Thomas! (LEES et McLEOD)

CHEETHAM

C'est l'histoire de deux bons gars affligés du même prénom
L'un fréquente le monde et l'aristo
L'autre veut être un chien pour être flatté
"Noblesse oblige", il est incapable de soigner un matelot
Son propre portrait est son meilleur cliché
Mielleux et Modeste, ce sont les deux M's
Car personne ne se résout à les appeler...

L'EQUIPAGE

James! (McILROY et HURLEY)

HOLNESS

C'est l'histoire de deux bons gars affligés du même prénom
Aussi étranger aux bonnes manières qu'un sauvage
Ne comprend pas d'ou vient le nom de Bill
Aussi distingué qu'un putois en cage
A besoin de quatre mains pour trouver son nombril
Mais le malheur de leurs vies, c'est qu'ils font fuir les dames
Car tous les deux se nomment....

L'EQUIPAGE

William! (BAKEWELL et STEVENSON)

Le silence est revenue après les rires et les conversations. Une seule chandelle brûle près d poêle.

WILD

(off) Demain, nous plions nos bagages. Le Boss ne va plus tarder maintenant.

A bord du James Caird Jour météo: mer forte

CREAN réveille WORSLEY qui somnole à la barre. Il sursaute, scrute la boussole qu'il tient au creux de sa main puis l'horizon.

SHACKLETON prend sa place mais WORSLEY est incapable de bouger, de déplier ses jambes, de se redresser. CREAN le porte sans ménagement à l'abri du pont et lui pratique un rude massage sur le ventre et les jambes.

WORSLEY tente de saisir sa tasse métallique pour se désaltérer mais l'objet semble être devenu un charbon ardent. Il jongle maladroitement avec, la fait tomber sur la tête de CREAN, la ramasse de ses doigts raidis mais ne peut la tenir à l'endroit, la laisse échapper, la fait virevolter.

SHACKLETON, CREAN, McCARTHY, d'abord étonnés, se mettent à rire de bon coeur malgré leurs lèvres sanguinolentes.

CREAN est à la barre. Il chantonne un air indistinct.

James Caird Jour météo: avis de tempête

CREAN à la barre. Il chantonne.

La mer se creuse, le vent se fait violent, le canot embarque des paquets de mer à chaque roulis.

James Caird Jour météo: tempête

CREAN à la barre. Il chantonne.

Les voiles sont carguées. Tempête. Vent, vagues et pluie s'acharment sur le *James Caird*.

Soudain au creux d'une vague, le canot reçoit un coup de boutoir qui fait vaciller CREAN.

Un second choc.

CREAN

(hurlant) Il ne s'élève plus. Il est trop lourd. Il va casser.

D'une main, il écope frénétiquement. McCARTHY balance par dessus bord les pierres de lest. VINCENT, assis au fond du canot, écope avec une gamelle. Aidé de SHACKLETON, WORSLEY rampe sur le pont toilé et casse la couche de glace qui s'y est formée.

Le *James Caird* reprend son allure, CREAN reprend la barre qu'il peut à nouveau manoeuvrer face aux vagues.

James Caird Jour météo: mer forte

SHACKLETON à la barre. McCARTHY écope régulièrement.

SHACKLETON tourne son regard vers l'horizon et y reste accroché: une longue ligne blanche s'y dessine. Il l'observe, étonné puis alarmé.

SHACKLETON

(incrédule) C'est une vague. (hurlant) Alerte!

WORSLEY, CREAN et McCARTHY se pressent sur le bord.

CREAN

Par l'enfer, qu'est ce...

VINCENT et McNEISH restent prostrés, inertes dans leurs sacs.

SHACKLETON

Amenez les voiles. Barrons en face. Sortez Harry et John.

McCARTHY secouent McNEISH et VINCENT qui ne peuvent bouger.
La vague bordée d'écume s'approche et s'élève bien au dessus des autres.

SHACKLETON

(hurlant) Pour l'amour de Dieu, tenez bon, nous y sommes.

Le *James Caird* se cabre sur le versant de la vague, semble flotter en équilibre sur l'écume puis plonge dans l'abîme qui suit.

L'eau s'engouffre de toutes parts, submergeant McNEISH et VINCENT qui se retrouvent flottant au fond du canot. Des caisses de provisions s'effondrent sur eux. Un aviron est projeté à travers le pont toilé. Le *James Caird* fait des embardées, roule d'un bord à l'autre.

Tous écopent avec l'énergie du désespoir, McCARTHY avec ses mains jusqu'à ce qu'il récupère une gamelle. Et tous guettent apeurés une autre vague de ce genre.

SHACKLETON reprend la barre, pousse dans la direction indiquée par la boussole.

SHACKLETON

Je n'ai jamais vu ça.

VINCENT

(sommolant) Quoi?

***James Caird* Jour météo: chaleur, temps couvert**

Sur et sous le pont, des vêtements sont mis à sécher jusque dans les gréements. Les hommes ne sont vêtus que de chemises et pulls pour ceux qui sont de quart. WORSLEY fait le point.

WORSLEY

J'espère que j'aurai le soleil jusqu'à midi. J'ai besoin de savoir la latitude.

SHACKLETON manipule un bout de carte trempée et la boussole.

SHACKLETON

(à McCarthy) Toujours plein est.

(à Worsley) Si nous dépassons l'île au nord, je ne pense pas qu'on puisse l'attraper.

De sous le pont, on entend la voix de CREAN et une crise de toux de VINCENT.

CREAN

Damné sort! Boss!

SHACKLETON

Qu'y a-t-il, Tom?

CREAN

Il y a que l'eau est saumâtre. Le sel l'a infestée.

SHACKLETON

Le bidon plein?

CREAN

Il ne reste que le premier.

WORSLEY

(sourire fataliste) Rajoutons cela sur la liste de nos supplices.

WORSLEY à la barre. Il ne sourit plus, la bouche entrouverte et gonflée, la langue blanchâtre et le souffle court.

Le vent est bon et pousse rapidement le *James Caird*. La proue fend les vagues et un paquet d'algues qui disparaît rapidement sous l'étrave.

***James Caird* Jour météo: avis de tempête**

McCARTHY lâche la barre. Il se penche par dessus le plat bord, une main traînant dans l'eau. Il tente d'attraper un paquet d'algues qui file le long de la coque mais il ne peut retenir entre ses doigts qu'un seul brin vert.

A l'abri du pont, McNEISH aide VINCENT à avaler sa demi-tasse d'eau qui semble plus délicieuse que n'importe quel autre ingrédient.

McCARTHY à la barre.

Entre deux nuages orageux pesant sur l'horizon, il voit la silhouette d'une île. Il se met à rire et à pleurer en même temps en léchant ses propres larmes.

***James Caird* Jour météo: tempête**

La haute silhouette de l'île rocheuse plonge dans la mer, hérissant au large des récifs déchiquetés sur lesquels les vagues viennent s'empaler.

Le *James Caird* tourne le dos à l'île et tente de regagner le large à voiles réduites dans un vent d'ouragan.

CREAN, McCARTHY, WORSLEY et SHACKLETON reçoivent des paquets de mer qui les font trébucher au fond du canot. Au bruit de la tempête s'ajoute celui du ressac effrayant, de la mer explosant contre le roc.

Pour SHACKLETON qui tient la barre, le but est de ne pas gouverner en direction de l'île, mais la silhouette de la Géorgie apparaît à la poupe, à la proue, à tribord, à bâbord, à chaque fois que le canot est projeté au sommet d'une immense vague.

WORSLEY

(criant) Cette fois, nous sommes perdus.

SHACKLETON

(criant) La navigation était bonne, Frank. Droit sur le septième cercle de l'enfer.

Un choc terrible alors que la coque glisse le long d'un récif. La grande voile faseye puis s gonfle, emportant dans sa chute le mât en travers du pont toilé. Les hommes se précipiter pour hisser la toile hors de l'eau.

James Caird¹⁷ Jour météo: temps calme, forte houle

Le mât est érigé de travers et porte une petite voile. Le *James Caird* fait route vers l'île, vers une baie profonde. Les avirons sont sortis, tenus par WORSLEY et CREAN. SHACKLETON est à la barre.

McCARTHY tente de manger un biscuit. Il mâche mais ne parvient pas à l'avalier. Il crache de la salive sur le biscuit en miettes dans sa main.

SHACKLETON

Par là.

Les avirons sont baissés aux parages des rochers.

Le *James Caird* passe les récifs, entre dans la baie encaissée qui s'enfonce entre les versants sombres des montagnes.

Juste après les récifs, il accoste une grève rocheuse. SHACKLETON saute à terre et amarre le canot. McCARTHY et CREAN le rejoignent rapidement et s'assoient ensemble. Le *James Caird* choque durement contre les rochers.

CREAN

Chut!

On entend un glou-glou cristallin.

WORSLEY plonge la tête la première entre deux rochers et on l'entend boire avidement. Les trois hommes se ruent sur le ruisseau et plongent leurs visages dans le filet limpide.

Géorgie du Sud - King Haakon Bay - Grotte Int-Soir

A flanc de falaise, une caverne étroite abrite les six hommes entassés autour d'un vrai feu. Les sacs de couchages sont disposés sur un sol de galet nivelé et tapissé d'herbes sèches. SHACKLETON et WORSLEY veillent. Les autres dorment.

On entend le bruit du ressac et celui du canot qui cogne contre les rochers.

McNEISH murmure et se débat dans un cauchemar. WORSLEY tire les voiles obstruant l'entrée de la grotte et s'installe un peu plus près du feu.

King Haakon Bay Jour météo: dégagé

La marée est basse. Le *James Caird* gît sur la plage au bout du câble d'amarrage.

WORSLEY surgit de la grotte, empêtré dans son sac de couchage qui fume, éparpillant autour de lui son lit d'herbe à moitié consommé. En se frottant les pieds nus et une jambe roussie, aperçoit le *James Caird* mutilé de son gouvernail.

Il jette un coup d'oeil au fond de la baie puis hoche la tête et entre dans la grotte.

¹⁷ Chronologie: 15 jours après le départ de l'île Eléphant comme suggéré plus loin (page 122) : 15 noeuds sur le cordage d'ancrage signifient 15 jours de mer. (7 mai 1916)

McCARTHY, SHACKLETON, WORSLEY et CREAN tirent le canot aussi haut que possible sur la grève, centimètres par centimètres tant ils sont faibles.

Un foyer de galets est aménagé pour le feu alimenté en permanence par McNEISH. VINCENT reprise tant bien que mal le sac de couchage calciné de WORSLEY. Pour les deux hommes, le moindre effort est une souffrance.

Sur une plate-forme marécageuse surplombant la baie, McCARTHY vole des oeufs à des parents albatros furieux et bagarreurs.

Encore plus haut, au pied d'un glacier, SHACKLETON et WORSLEY scrutent la baie scintillante sous le soleil. Sur les genoux de SHACKLETON, une mauvaise carte jaunie de crasse et d'eau de mer. La main en visière, WORSLEY semble vouloir lire un message inscrit dans la ligne des crêtes rocheuses qui les entourent.

King Haakon Bay - Grotte Int-Soir météo: pluie

Une pluie diluvienne s'abat sur la plage: une pluie "terrienne" dont on entend le bruit sur le sol et celui de milles petits ruisseaux, sans un souffle de vent.

Les six hommes sont au sec dans la grotte. Les toiles sont tendues vers l'extérieur pour évacuer les torrents ruisselants de la falaise. VINCENT dort.

McNEISH casse les oeufs au dessus d'une gamelle. Un oisillon sanglant tombe de l'un des oeufs. Il le jette hors de la gamelle avec indifférence.

SHACKLETON

Réveillez John.

CREAN secoue VINCENT. Sa tête dodeline, incapable de rester dressée.

SHACKLETON

Vous vous sentez de taille à marcher ?

VINCENT

Plutôt porter une ancre d'amarrage dans chacune de mes bottes.

SHACKLETON

Nous sommes tous en piteux état. Mais il est impossible d'en rester là. Ce serait comme la fatalité de ce pauvre Scott.

Les cinq hommes se regardent ébahis puis tentent de camoufler leur surprise.

McCARTHY

Avec assez de nourriture et de combustible, on peut hiverner en sécurité.

SHACKLETON

Au contraire, on peut le redouter. Pensez à nos camarades qui ne peuvent espérer un secours que de notre part. Leur sort est pire que le notre. De quelques manières, il nous faut agir.

WORSLEY
Reprendre la mer...

CREAN
...ou traverser l'île.

McCARTHY
Il faut atteindre la station de Stromness qui est la plus proche de nous.

CREAN
(sourire) Je pense maintenant à ces damnés norvégiens.

McCARTHY
Ils buvaient, mangeaient et trichaient plus que tout autres hommes sur la Terre.

VINCENT
Ils y sont encore, à Stromness ?

WORSLEY
La compagnie ne déserte jamais trop loin ces parages.

King Haakon Bay Jour météo: pluie

SHACKLETON et WORSLEY explorent le bord de la baie qui s'enfonce entre les terres. On voit au loin l'entrée de la baie et les récifs, et la minuscule grotte qui laisse échapper un filet de fumée noire.

King Haakon Bay Jour météo: pluie

CREAN hésite à entrer dans l'eau, deux pas en avant, trois pas en arrière suivant le ressa Soudain, il se décide, s'enfonce dans les vagues jusqu'à la taille et agrippe le morceau d gouvernail arraché. Il le ramène sur la plage.

CREAN
Par exemple! Toute la largeur de l'Atlantique pour se perdre et c'est ici qu'il s'échoue.

King Haakon Bay - A bord du James Caird Jour météo: pluie

Le *James Caird* traverse à petite allure la baie en direction d'une crique adossée à un glacier. Le pont toilé est en partie démonté. Le mât est de travers et le gouvernail rafistolé. SHACKLETON mange un biscuit et boit du hoosh chaud en observant le superbe paysage des falaises abruptes bordant la baie; des glaciers étincelants entre des pics austères perçar des couronnes nuageuses. Le *James Caird* contourne un coude rocheux et perd de vue la mer qui se déchirent en gerbe d'écume sur les récifs à l'entrée de la baie. CREAN reprend son éternel chant à voix basse.

WORSLEY
Droit devant, Boss. C'est là qu'on les a aperçus.

Assis près du bord, VINCENT défait maniaquement les nœuds serrés sur le câble d'ancre de ses doigts malhabiles et sans force. Il y a une quinzaine de nœuds.

King Haakon Bay - Peggoty camp Jour météo: pluie

Peggoty camp: près de la pointe d'un glacier plongeant dans l'eau, au pied d'une chaîne de montagnes barrant l'horizon, le *James Caird* est retourné, quelques pierres soulevant un bord et réservant une entrée basse. Il ressemble à l'un des éléphants de mer rugissant qui se tiennent à bonne distance, vautrés sur les galets.

SHACKLETON
(off, provenant du *James Caird* retourné) D'ici, il est impossible de rien découvrir des obstacles à affronter. D'après l'observation de Frank, nous sommes sur la côte nord de King Haakon Bay.

WORSLEY
(off) D'après la carte, la distance jusqu'à Husvik est de dix-sept milles en ligne droite, mais quant à savoir ce qu'il faut traverser..

SHACKLETON
(off) Personne n'a jamais progressé de plus d'un mille à l'intérieur de ces terres et les marins, à ma connaissance, les considèrent comme inaccessibles.

McCARTHY
(off) Boss. Pourquoi dites vous toujours qu'il est impossible de faire les choses au moment même où vous avez décidé de les réaliser?

SHACKLETON
(off) N'est ce pas toujours le cas? N'est ce pas au moment où l'on accomplit un rêve qu'il vous échappe à tout jamais?

CREAN
(off) Si nous réussissons à traverser ces foutues montagnes, je crois qu'on aura un rêve d'avance.

SHACKLETON
(off) Auparavant, il va falloir escalader le glacier qui conduit au pied de la grande chaîne des Allardyce, du nord au sud sur la côte ouest, puis traverser l'intérieur de l'île qui semble recouvert de glace. Deux passages faciles s'offrent à nous au dessus du camp mais dans cette direction, l'île est inhabitée....

Peggoty camp¹⁸ Nuit météo: dégagé, lune brillante

Un feu brille près du canot à cent mètres de là. McNEISH au pied du glacier lève son visage fatigué vers SHACKLETON, WORSLEY et CREAN qui commencent leur ascension. A pas lourds, chaudement emmitoufflés et chargés chacun d'un sac à dos grossièrement cousu dans les toiles de voiles, ils sont bientôt confrontés à un versant abrupte. McNEISH observe les silhouettes qui s'assombrissent en s'éloignant puis qui se découpent sur fond d'aurore. Plus loin, des sommets déchiquetés noirs les dominent de leurs hauteurs et de leurs masses. McNEISH retourne le dos courbé vers le *James Caird*.

Géorgie - Glacier Jour météo: dégagé

L'aurore révèle les trois hommes sur une terrasse de glace, avec la baie à leurs pieds et au-dessus de leurs têtes les contreforts de la haute chaîne des Allardyce.

WORSLEY consulte sa boussole.

WORSLEY

Par là.

SHACKLETON

Continuons sur le glacier. Peut-être trouverons-nous un passage facile à travers cette barrière.

(en se tournant vers Worsley et Crean) Par là, il y a des hommes qui vivent avec l'électricité!

(sourire puis sérieux) Là-bas, nous serons tous sauvés.

Les trois hommes se serrent la main. Ils reprennent leur progression vers un défilé noyé dans le brouillard.

Géorgie - Dans les montagnes Jour météo: soleil

Sous l'ombre écrasante des montagnes, les trois minuscules humains marchent les uns derrière les autres penchés contre la pente.

Ils obliquent vers un col entre deux pics, enjambent en un seul pas l'arête rocheuse effilée pour passer sur l'autre versant.

Au loin la mer miroite.

La main en visière, SHACKLETON observe l'eau devant lui et les étendues glacées derrière lui.

De nouveau sur un glacier, le long d'une large crevasse.

Les trois hommes sont encordés: une corde serrée autour de leurs tailles. Ils halètent et transpirent sous le soleil.

Ils gravissent à présent une pente à 45 degrés dans une neige si molle qu'ils s'enfoncent jusqu'au genou.

Parvenus à un promontoire glacé escaladé en taillant des marches dans la glace avec un doigt de charpentier, ils se retrouvent face à un précipice infranchissable.

¹⁸ Chronologie: la traversée de la Géorgie prendra 2 jours sans repos comme suggéré plus loin.

Ils installent le réchaud Primus et prennent leur premier repas chaud. Les provisions déchargées, leurs sacs à dos respectifs sont vides.

Ils abandonnent le promontoire et continuent sur la pente en restant aussi près que possible du sommet.

Ils traversent une vallée encaissée enneigée où résonne un bruit assourdi mais reconnaissable: celui du ressac.

Autre bruit: un éclat de rire bref.

Dans les montagnes Crépuscule météo: nuageux

Dans l'obscurité grandissante, les hommes se sont à nouveau encordés pour gravir une pente neigeuse. La lune est partiellement cachée. Ils progressent dans un univers de gris.

La lune se montre enfin, très brillante. Elle illumine alors le champ de neige, dessine les ombres des hommes courbés sur la pente et révèle une crevasse béante qui leur barre la route à cinquante pas.

Dans les montagnes Jour météo: brouillard

L'aurore grise trouve SHACKLETON, WORSLEY et CREAN désappointés, scrutant le relief devant eux à travers le brouillard. Ils redémarrent, visiblement à bout de forces, laissant derrière eux l'étrange serpent des traces de leurs pas.

Ils gravissent encore un large couloir de neige terminé au sommet par un col rocheux qui semble presque aussi élevé que les plus hauts pics.

SHACKLETON fait signe de stopper. CREAN décharge le réchaud et l'allume en faisant barrage au vent de son corps. WORSLEY se serre contre lui. SHACKLETON réchauffe le hoosh.

Avant qu'ils aient fini leurs tasses, CREAN et WORSLEY se sont endormis, assis dans la neige, la tête entre les genoux. SHACKLETON regarde un long moment les deux formes inertes.

SHACKLETON

(voix brisée) Mon Dieu... écoutez cette prière... pardonnez-moi... j'ai cherché... sur le chemin de votre connaissance... plus que ce que vous vouliez m'accorder... Mon Dieu...

Il relève la tête. CREAN et WORSLEY ne se sont pas réveillés.

SHACKLETON

(criant) Debout, les gars. Continuons encore. Ça fait pas moins d'une demi-heure que vous dormez.

Ils se relèvent comme des automates, les membres raidis. SHACKLETON progresse déjà, les deux hommes se dépêchent maladroitement. Ils le rejoignent enfin au col. SHACKLETON tend le bras.

SHACKLETON

Fortune Bay. Là-bas derrière, Husvik je crois.

WORSLEY

Boss, ça semble trop beau pour être vrai.

SHACKLETON

Il reste peut être encore dix milles en terrain difficile. Tom, faites vous chauffer quelque chose.

CREAN et WORSLEY redescendent à l'abri du vent. SHACKLETON scrute le terrain difficile qui commence par la pente abrupte à ses pieds.

Très lointain mais audible, un coup de sifflet.

SHACKLETON écarquille les yeux, ébahi, fouille les profondeurs de ses vêtements, et extirpe une montre: 6 heures 30.

Il dévale le versant jusqu'à WORSLEY et CREAN.

SHACKLETON

Mes garçons! J'ai entendu un coup de sifflet. Peut être que, si il provient de Husvik c'est les réveil des baleiniers. Et dans ce cas, un second sifflet les appellera au travail: 7 heures.

Les hommes remontent précipitamment jusqu'au col et attendent en piétinant que l'aiguille atteigne le douze.

Un coup de sifflet à peine audible.

Exclamations de joie, hurlements lancés aux montagnes, éclats de rire libérateur et vigoureuses poignées de main.

SHACKLETON

Les gars, cette pente semble finir par un précipice mais je n'en suis pas sur. Si nous ne la descendons pas, par là, c'est un détour d'au moins cinq milles.

CREAN

Risquons la pente.

WORSLEY

On y va.

Prudemment, sur les talons, en surplombant littéralement le vide, les hommes descendent la pente neigeuse.

A un endroit particulièrement escarpé, SHACKLETON taille une marche dans la glace pour s'y maintenir en équilibre et assure au bout d'une corde WORSLEY et CREAN.

Au tour de SHACKLETON de se laisser glisser et d'être retenu en bout de course.

Les trois hommes dévalent à grande vitesse la pente moins raide: enlacés les uns aux autres: le précédent assis entre les genoux du suivant, ils se lancent dans une terrible glissade à plein contrôle.

A côté, un précipice sombre éventre le flanc du glacier.

La pente est plus douce. Les hommes se relèvent et poursuivent en marchant.

WORSLEY s'enfonce jusqu'au genou dans l'eau, sous une couche de glace. En s'allongeant, rampe vers le bord de ce qui semble être un lac gelé.

CREAN marche sur une touffe d'herbe.

Une plage de sable est visible.

La neige cède la place à la terre moussue sur laquelle est tracé un chemin presque rectiligne.

Moment d'hésitation devant ce repère géographique incongru. A l'extrémité du chemin qui escalade une petite colline, on voit la baie (de Husvik) et un steamer qui la sillonne vers l'intérieur des terres.

Les hommes empruntent le chemin qui disparaît soudain dans le cours d'un ruisseau. Le ruisseau devient chute d'eau une dizaine de pas plus loin.

SHACKLETON envisage du regard la possibilité de rebrousser chemin mais l'idée de grimper à nouveau semble l'épuiser et il concentre son attention sur la cascade.

CREAN attache une corde à un rocher et descend le long de la falaise sous des trombes d'eau. En bas, il doit se jeter à l'eau pour regagner le bord du ruisseau. Tremblant, exténué, il fait signe aux autres de le rejoindre. SHACKLETON et WORSLEY passent aussi sans éviter le plongeon.

A peine debouts, les trois hommes marchent à nouveau sur le chemin qui descend en pente douce.

WORSLEY

(désappointé) Ils sont fous...

Un bruit. Un renne au milieu du chemin les aperçoit et s'enfuit en trois bonds.

CREAN

(en riant) Ils sont fous.

Une pente herbeuse, puis la plage de galets.

WORSLEY se redresse et brosse ses vêtements déchirés. CREAN essaye de plaquer sa crinière crasseuse et hirsute. SHACKLETON observe les voiles claires d'un voilier glissant dans le port à environ un mille.

Des éclats de voix ralentissent le pas des trois hommes: à l'abri d'un gros rocher, deux enfants jouent à se lancer des paquets d'algues à la figure. L'un d'eux invective son camarade en norvégien qui lui répond sur le même ton.

SHACKLETON

(en détachant les syllabes) Ecoutez les enfants. Pouvez vous me dire où se trouve la maison de l'administrateur ?

Les enfants sont stupéfaits. L'un hurle, l'autre jette une poignée de galets sur la forme monstrueuse qui s'approche et tous les deux s'enfuient à toutes jambes. Ce qui fait rire SHACKLETON, attriste WORSLEY et désespère CREAN qui s'acharne sur ses cheveux.

Husvik - Maison de l'administrateur

Int-Jour

On frappe à la porte.

Un homme, **Mr HANSEN**, s'approche, renifle une odeur déplaisante, ferme une petite fenêtre carrelée, ouvre la porte.

SHACKLETON, WORSLEY et CREAN se tiennent sur le pas de la porte.

HANSEN
Oui?

SHACKLETON
Monsieur l'administrateur est-il présent?

HANSEN
Oui.

SHACKLETON
Nous voudrions le voir.

HANSEN
Qui êtes-vous?

SHACKLETON
Notre bateau est perdu et nous arrivons par l'intérieur de l'île.

HANSEN
(parfaite incrédulité) Vous arrivez par l'intérieur de l'île.

HANSEN hoche la tête et ferme la porte.

Maison de l'administrateur **Ext-Jour**

SHACKLETON, WORSLEY et CREAN se regardent.
Une dizaine de marins curieux adossés aux bâtiments de la station les observent.

Maison de l'administrateur **Int-Jour**

L'administrateur, Mr SØRLLE s'approche de la porte. HANSEN le suit.

HANSEN
(en norvégien) ... des plus bizarres. Je les ai laissés dehors. Ils ont au moins été avalés par une baleine.

SØRLLE ouvre la porte.

SØRLLE
Eh bien?

SHACKLETON
Vous ne me reconnaissez pas?

SØRLLE
(hésitant) Je connais votre voix.

HANSEN
(très bas) Ils ne sont pas allemands...

SHACKLETON
Je m'appelle Shackleton.

Le visage de SØRLLE s'éclaire. Il lui tend la main.

SØRLLE
Entrez, entrez donc...

SHACKLETON
Il y a un an et demi...

SØRLLE
Je me rappelle. Monsieur Hansen, ces hommes n'ont pas passé autant de temps dans le ventre d'une baleine. Par le Diable, que vous est-il arrivé?

SHACKLETON
Nous avons atterri au sud-est de l'île, il y a deux jours.

SØRLLE
Impossible.

SHACKLETON
Il y a là-bas trois de nos camarades abandonnés. Frank, la carte. J'indiquerai au détachement de secours l'endroit exact où ils sont restés.

SØRLLE
Votre bateau a disparu.

SHACKLETON
Oui. Oh, oui.

SØRLLE
Je suis désolé.

SHACKLETON
Merci. (jetant un coup d'œil à Hansen) Dites-moi quand a-t-elle fini la guerre.

SØRLLE
La guerre n'est pas finie. Il y a des millions de tués. L'Europe est folle. Le monde est fou.

SHACKLETON, WORSLEY et CREAN se regardent stupéfaits.

SØRLLE
Je vais affréter un canot pour secourir vos hommes. Prenez ma maison pour vous reposer. Monsieur Hansen, appelez le restaurant et faites venir ... douze repas. Et apportez trois baignoires du compartiment des marins.

SHACKLETON
Merci beaucoup. Je veux encore envoyer un câble à Londres et parler à l'un de vos capitaines pour louer son bateau.

SØRLLE

Nous connaissons cette partie de la côte même si nous n'y allons jamais travailler. Je crois que tous se porteront volontaires pour chercher les trois survivants.

SHACKLETON

C'est bien. Mais je veux partir au plus vite vers l'île Eléphant. Là où réside le reste de l'équipage.

SØRLLE

Ils sont tous vivants?

Pendant un instant, un sourire victorieux illumine le visage de SHACKLETON puis redevient ferme.

SHACKLETON

Il y a trois semaines que nous les avons quittés. Je ne pense qu'à les chercher.

SØRLLE

Je vais m'en occuper.
(en s'effaçant pour le laisser entrer) S'il vous plaît, entrez pour vous reposer.

Maison de l'administrateur - Cuisine **Int-Soir**

SHACKLETON barbote dans une baignoire en ferraille en fumant un cigare. Il est rasé et WORSLEY lui coupe les cheveux surabondants au rasoir. Torse nu, WORSLEY porte des stigmates effrayants: la maigreur, des plaies sanglantes au cou, au torse, aux aisselles, à tous les endroits où le frottement des vêtements a rongé la chair. Sur la table, les reliefs d'un festin.

Maison de l'administrateur - Chambre **Int-Soir**

SHACKLETON et CREAN sont allongés dans des lits moelleux. Ils ne dorment pas. CREAN est agité de tremblements. Dehors, la nuit est bouleversée par une tempête de neige. Une lampe électrique brille entre les lits.

CREAN

Boss. Pendant la marche, j'ai eu la bizarre impression qu'une autre personne nous accompagnait.

SHACKLETON acquiesce.

Maison de l'administrateur - Salon **Int-Soir**

HANSEN prend note d'un message dicté par SØRLLE:

SØRLLE

Le lieutenant Shackleton est sain et sauf ainsi que les membres de son expédition. Je vous informe de son intention d'aller secourir son équipage. Il a déjà bouleversé la station à cette occasion. Si le monde accordait autant de prix à la vie d'un homme.

King Haakon Bav - Peggoty camp **Jour** **météo: neige**

Un gros canot avec six rameurs dirigé par WORSLEY et CREAN accoste près du *James Caird*. McCARTHY les aide à atterrir.

McNEISH

Qu'est-il arrivé à monsieur Shackleton?

WORSLEY

Que voulez-vous dire?

McCARTHY

Nous pensons que le Boss ou l'un des deux autres reviendraient.

McNEISH

Ils ont réussi?

WORSLEY

Qu'est-ce qui vous prend?

WORSLEY, pimpant et rasé de frais, les dévisage.

WORSLEY

C'est moi, Frank.

McNEISH et McCARTHY sourient.

McCARTHY

J'avais oublié à quoi ressemble la civilisation.

McCARTHY, McNEISH, CREAN, WORSLEY et VINCENT s'enlacent et s'embrassent en riant. Les marins restés en retrait les observent sans approcher. Comme les éléphants de mer.

Océan - A bord du *Southern Sky* **Jour** **météo: tempête**

Le baleinier *Southern Sky* traverse la forte houle et la tempête. Il frôle le pack solide s'étendant à perte de vue. Le capitaine du baleinier, Mr THOM, se tient à côté de SHACKLETON sur la passerelle battue par le vent.

THOM

On ne passera pas.

SHACKLETON

Continuons vers le sud-ouest.

THOM

Il est tard dans la saison et rien ne dit que la glace s'ouvrira avant des mois.

SHACKLETON

Je ne crois pas que le pack puisse se fixer longtemps dans ces parages à cause des grands vents et des courants. Même en hiver.

THOM

D'accord. Continuons. Mais je n'ai de charbon que pour quelques jours encore.

SHACKLETON

Si il le faut, nous retournerons en Nouvelle Zélande et je trouverai bien un navire capable de franchir ces derniers milles. J'ai confiance en votre jugement, capitaine.

THOM

Merci, Sir. Mais ça ne suffira pas.

Iles Falkland - Port-Stanley Ext-Jour

Des soldats britanniques passent devant les quelques maisons blanches de Port-Stanley. On voit une stèle commémorative en bois peint sur laquelle est gravé:

ILES FALKLAND

Au large de Port-Stanley, les forces navales de l'amiral Sturdee remportèrent une brillante victoire sur l'escadre de von Spee et coulèrent le Scharnhorst, le Gneisenau, le Nürnberg et le Leipzig, le 8 dec. 1914. Dieu est notre droit.

Iles Falkland - Port-Stanley - Bureau du Gouverneur¹⁹Int-Jour

SHACKLETON est assis à un vaste bureau. Il lit attentivement d'anciens numéros dépareillé du Times, titrant presque tous sur la guerre européenne. Un **SECRETAIRE** entre.

SECRETAIRE

Le gouverneur Young met à votre disposition son exemplaire d'il y a cinq jours.

SHACKLETON

Remerciez le.

SHACKLETON regarde la date: 1 juin 1916.

SHACKLETON

Bon dieu, y comprenez vous quelque chose?

¹⁹ Chronologie: environ 20 jours après que Shackleton ait atteint la Géorgie du Sud comme précisé ci-dessous.

SECRETAIRE

Oui, monsieur. Monsieur? Un nouveau câble est arrivé: le ministère britannique de Montevideo annonce qu'un vaisseau équipé nommé Instituto de Pasca N°1 fait route d'Uruguay vers Port-Stanley.

SHACKLETON

Ce bateau est il capable d'affronter la glace?

SECRETAIRE

Je n'en sais rien. Mais il est précisé, suite à votre demande expresse, qu'il est capable de traverser le Styx.

SHACKLETON sourit largement.

SECRETAIRE

Il arrivera dans trois jours.

SHACKLETON

D'ici à ce que l'Enfer gèle.

Port-Stanley - Bureau du Gouverneur Int-Jour

Le secrétaire dépose une liasse de papier sur le bureau, le message d'un câble sur le dessus. Après un rapide coup d'oeil pour s'assurer qu'il est seul, il lit le message:

"Tentative échouée. A moins de vingt milles du but. Trop graves avaries. Trop frustrant. Réparations hypothétiques. Délais inutiles. Mille mercis à tous. Vivants et morts n'auraient pu passer.

Punta Arenas - Chili Sir E. H. S."

Chili - Punta Arenas - Siège de l'association britannique de Magellan Int-Jour

Dans un grand salon dont les fenêtres donnent sur un paysage luxuriant, SHACKLETON parle devant une trentaine d'hommes anglais et quelques chiliens et HUTCHISON assis devant un livre de compte ouvert.

Océan - A bord du *Yelcho* Jour météo: tempête

SHACKLETON est dans le poste de commandement du *Yelcho*, un petit steamer d'allure robuste, ballotté par la tempête aux abords du pack. SHACKLETON explique une manoeuvre au capitaine chilien, **Luis PARDO**, un petit homme moustachu et joufflu.

Soute du *Yelcho* Int-Soir

Un homme enfourne à tour de bras des pelletées de charbon dans le brûleur de la machine à vapeur.

A bord du *Yelcho* Jour météo: tempête

Sur la passerelle, SHACKLETON scrute la silhouette de l'île Eléphant discernable entre le trombes d'eau et le brouillard qui l'entoure. Son visage se durcit.

PARDO qui l'observe à l'abri du poste, semble impressionné.

Punta Arenas - Siège de l'association britannique de Magellan Int-Jour

Un homme pousse une lourde porte où est inscrit sur une plaque de cuivre en anglais et e espagnol: Association Britannique de Magellan - Punta Arenas - Chili.

Il pénètre dans le grand salon occupé par quelques membres de l'Association autour d'un table où est servi un tea-time.

PREMIER MEMBRE

Messieurs, où est Sir Ernest? J'ai une réponse du gouvernement chilien. Une bonne nouvelle.

SECOND MEMBRE

Il s'entretient avec monsieur Worsley.

TROISIEME MEMBRE

Qu'elle est donc cette nouvelle? Je suis sûr qu'il est impatient de la connaître.

QUATRIEME MEMBRE

Nous aussi.

PREMIER MEMBRE

Le *Yelcho* lui est à nouveau prêté pour une quatrième tentative.

SECOND MEMBRE

Ce diable d'homme ne sait pas attendre.

SHACKLETON entre.

SHACKLETON

Parce qu'à six cents milles d'ici, mes camarades endurent les plus cruelles privations Il y a trois mois que j'échoue à leur venir en aide. Si j'échoue cette fois encore, je retournerai à Port-Stanley et j'y attendrai ce fichu bateau qui vient d'Angleterre... Merci messieurs, pour votre aide précieuse. Et adieu.

WORSLEY fait pénétrer le capitaine PARDO.

SHACKLETON

Luis!

PARDO

Ernesto!

SHACKLETON le regarde en silence, le sourire aux lèvres. PARDO hausse les épaules.

PARDO

(en espagnol) Providence!

SHACKLETON

Quand peut on partir?

PARDO

(dans un anglais lent et compréhensible) On le répare encore dans le bassin de construction. Mais demain... ou après demain, il sera okay. Le *Yelcho* et moi pour vous. Mais la promesse.

Intrigués, les membres de l'Association se sont approchés. SHACKLETON s'adresse à eux:

SHACKLETON

J'ai promis de ne pas faire pénétrer le bateau dans la glace.

PARDO

(en espagnol) C'est un petit bateau. Il risque d'être...
(en anglais) comme un sucre dans une tasse de thé.

SHACKLETON regarde WORSLEY qui hoche la tête.

SECOND MEMBRE

C'est bien dangereux. La glace enserrera certainement l'île jusqu'à l'été austral.

SHACKLETON se tourne vers PARDO.

PARDO

(en espagnol) Promesse?

SHACKLETON

(en espagnol) Providence.

Océan - A bord du *Yelcho* - Poste de commandement²⁰ Jour météo: dégagé, calme

PARDO est à la barre. En observant la mer presque calme, il dit:

PARDO

(en espagnol) Providence, providence.

***Yelcho* - Passerelle Jour météo: dégagé**

CREAN, face au large, chante à plein poumons pour couvrir le bruit du vent et de la mer "The Wearing of the Green", devant SHACKLETON, WORSLEY, McCARTHY et une douzaine de marins chiliens

²⁰ Chronologie: environ 3 mois après la première tentative de sauvetage (25 août 1916).

Océan Jour météo: houleux

Le *Yelcho* poursuit sa route tout droit.
Des nuages d'orage s'amoncellent à l'horizon.
Un, puis deux petits icebergs sont doublés.

***Yelcho* Jour météo: averse de neige**

PARDO, WORSLEY et SHACKLETON ont le regard rivé à l'horizon.
Derrière, McCARTHY et CREAN et quelques marins regardent dans la même direction e silence.

PARDO
(en anglais) Vous voyez l'île?

WORSLEY
Oui.

SHACKLETON
(souriant) Je pensais bien qu'elle n'avait pas disparu.

La proue du *Yelcho* double quelques récifs au ralenti.
Dans la lunette de WORSLEY à moins de cinq milles, l'île Eléphant émerge du brouillard totalement libérée de sa ceinture de glace flottante.

WORSLEY
Je vois un glacier, peut être celui...

SHACKLETON
(à Pardo, en espagnol) Par là, autour de ce rocher.

La côte de l'île est déchiquetée et inhospitalière: rochers sombres et glace blanche o explosent en écume des vagues violentes.

UN MARIN
(donnant l'alerte en espagnol) Récifs! Récifs par devant.

PARDO prend la commande, scrutant la mer et la côte par dessus l'épaule d SHACKLETON.

PARDO descend du poste de commandement avec un fusil qu'il donne à CREAN.

SHACKLETON
Nous y sommes. Nous y sommes certainement. Donnez le signal.

CREAN tire en l'air: la déflagration s'estompe rapidement dans le bruit de la mer et ne reçoit pas d'écho.

WORSLEY scrute la côte désertique dans sa lunette.

WORSLEY

(très bas) Là, peut être...
(plus haut) Là, peut être! On dirait... Je crois que je vois le camp. Et un homme qui court devant.

Ile Eléphant - Cap Wild Jour météo: averse de neige

CHEETHAM et HUSSEY sont penchés au dessus d'une petite crevasse dans la glace où sont enfouis quelques os de phoques pourvus de lambeaux de chairs gelées.
Un claquement et le bruit d'un éboulement les font précipitamment battre en retraite. Une coulée de glace dégringolant des hauteurs du glacier recouvre la crevasse. Les deux hommes la dégagent à la main.
A l'autre bout de la plage, JAMES regarde le large.

JAMES
(hurlant) Bateau, O!

CHEETHAM et HUSSEY éberlués se redressent. CHEETHAM se rue vers JAMES et HUSSEY s'engouffre sous les canots recouverts d'une épaisse couche de neige. On distingue trois ou quatre bosses à côté sous la neige.

HUSSEY
(off) Wild! Un bateau! Faut-il allumer un feu?

Branle-bas le combat à l'intérieur. Cris. Exclamations. Caisses et gamelles renversées. CLARK jaillit à l'extérieur, son pardessus à la main, suivi de HUSSEY qui porte une fiole d'alcool, en arrose le pardessus et y met le feu.
Une quinzaine d'hommes s'extirpent de l'abri, éjectant MARSTON encore empêtré dans son hamac.
CLARK agite son vêtement au dessus de sa tête en hurlant.
Les autres observent anxieusement la silhouette du *Yelcho*.
WILD sort enfin, cherche sa pipe, la glisse entre ses dents avant d'approcher du rivage.
HOLNESS, la bouche grande ouverte, ne peut produire que des sons incompréhensibles.

MARSTON
Est ce qu'ils répondent?

BAKEWELL
(s'exclamant) Dieu merci! Le Boss est vivant.

TOUS
(hurlant) Hourra! Hourra!

A bord du canot du *Yelcho* Jour météo: averse de neige

TOUS
(off et lointain) Hourra!

Six marins et CREAN tirent sur les rames en direction de la plage. SHACKLETON est à l'avant du canot et observe à la lunette les silhouettes gesticulantes.

SHACKLETON ... 9 ... 10... 11... 1... 2... 3...

Il pleure.

Ile Eléphant - Cap Wild Jour météo: averse de neige

La proue du canot atterrit. SHACKLETON et CREAN sautent à terre. Une seule silhouette s'approche d'eux. Celle de WILD.

SHACKLETON
(lui criant) Vous allez tous bien?

WILD
Tous bien, tous vivants, Boss.

L'équipage pousse un rugissement et c'est la ruée vers le canot et une mêlée joyeuse autour de SHACKLETON. Il tire de sa poche des paquets de tabac. Les marins chiliens sont embrassés, enlacés et surtout sollicités pour leurs briquets.

WILD
Prenez la peine d'entrer dans mon humble demeure. Le confort s'est beaucoup amélioré.

SHACKLETON
Nous n'avons pas le temps, Frank. Je crains que le temps et la glace ne nous laissent pas le loisir de rester ici très longtemps.

WILD
(sourire) Comme c'est dommage.

Trois marins sont réquisitionnés par HURLEY pour embarquer ses malles de films et de plaques photographiques ensevelies sous la neige. Il porte lui-même son appareil photo pointé vers le *Yelcho* au large.

CREAN commande le renversement d'un des canots, révélant LEES encore allongé près du poêle, STEVENSON, GREEN, HUDSON, BLACKBORROW et RICKINSON qui ont juste la force de s'asseoir sur le sol et cligner des paupières.

Un deuxième canot atterrit avec quatre rameurs, PARDO et un homme.

PARDO
(désignant l'homme, en espagnol) Médecin, médecin.

MACKLIN
(en espagnol) Merci, monsieur. Nous avons cinq invalides là-bas qu'il faudrait transporter en priorité. Mis à part nos provisions qui s'épuisent, nous ne manquons ni de chaleur, ni de promenades au bord de la mer pour nous maintenir en forme.

SHACKLETON accélère l'embarquement des hommes et du peu de matériel dans les deux canots.

SHACKLETON
(à Wild) Embarquez, Frank. Ne me dites pas que vous voulez rester. Je ne l'avalerai pas.

WILD
Après vous.

SHACKLETON
Non, vous, avant moi.

WILD
Je crois, Boss, c'est ce que j'ai dit aux gars pendant des mois, que tous les hommes passent avant vous. C'est ce qui les a fait espérer en votre retour.

Les deux hommes se serrent la main et retournent aux canots prêts à partir.

FONDU AU NOIR

Comme pour la première partie, l'épilogue reprend le récit de l'histoire et en tire ses conclusions. L'ordre chronologique logique est abandonné au profit de l'ordre d'importance des conséquences de cette aventure.

OUVERTURE AU NOIR
Chili - Punta Arenas - Sur un quai Ext-Jour

HURLEY prend un cliché de l'équipage de *l'Endurance*, un peu plus présentable, réuni autour de SHACKLETON et de PARDO en uniforme d'apparat. On entend SHACKLETON prononcer un discours:

SHACKLETON
(off) Telle est l'histoire de notre expédition.

Discours de SHACKLETON et plans cinématographiques:

sur les plans suivants montés comme des actualités, suite du discours de SHACKLETON:

(off) Nous avons échoué en n'atteignant pas le but que nous nous proposons. J'ose assurer qu'aucune négligence, qu'aucun manque d'organisation n'en est cause. Mais les obstacles auxquels nous nous sommes affrontés se sont révélés accablants, obstacles d'autant plus rudes que l'été dans la mer de Weddell a été, en cette année 1914-1915, d'une rigueur sans précédent.

Plan cinéma. : Un bâtiment de guerre sud-américain appareillant et de nombreux soldats en armes.

Carton (en espagnol) : L'incroyable sauvetage par le courageux capitaine Luis Pardo - Punta Arenas - Août 1916

Plan cinéma : Le *Yelcho* accompagné par d'autres bateaux avec sur leurs ponts des gens en liesse. Les sifflets à vapeur des bateaux crachent continuellement leurs nuages pressés.

Plan cinéma : SHACKLETON entouré de PARDO et d'un amiral chilien en uniforme d'apparat.

Carton (en anglais) : "Tous vivants!"

Plan cinéma : Dans une salle commune d'hôpital, les vingt-huit hommes de l'équipage, alités ou assis, portent joyeusement un toast.

Plan cinéma : SHACKLETON inspecte le *James Caird* hissé sur le quai. Il s'accroupit devant pour mimer la position adoptée sous le canot renversé.

Carton (en français) : Autres exploits, autres lieux.

Plan cinéma : (fait marquant de la guerre européenne, en France, fin 1916)

Londres - Royal Geographical Society - Hémicycle Int-Jour

SHACKLETON prononce solennellement:

SHACKLETON

Cependant, par-delà l'échec évident, je crois pouvoir affirmer que cette expédition fut aussi à sa façon un succès. Elle a donné lieu à quantité d'importants travaux scientifiques. Nos observations météorologiques, en particulier, ont une portée économique indéniable. Enfin nos travaux hydrographiques dans la mer de Weddell font beaucoup pour éclairer le mystère de cette étendue d'eau, la moins connue de toutes celles que compte la planète.

L'hémicycle écoute en silence, debout.

Au premier rang, CREAN, GREEN, WORDIE, HUSSEY, MACKLIN et CHEETHAM en uniforme, et WILD, WORSLEY, JAMES, McILROY, CLARK et HUDSON.

Londres - Scène d'un Music-Hall populaire Int-Jour

Le nombreux public populaire, chaudement "emmitoufflé" est bavard et rigolard mais attend dès que SHACKLETON prend la parole.

SHACKLETON rassemble sa pile de notes, boit un verre d'eau, acquiesce quand un homme vient enlever la carte du parcours de l'*Endurance* et des naufragés. Il sourit.

SHACKLETON

Si vous n'avez pas de question, nous allons passer à la projection des images que monsieur James Hurley, le photographe de l'expédition, a ramenées de ces contrées.

Un spectateur se lève.

SPECTATEUR 1

(criant) Est-ce vrai que vous vous êtes gelés les miches autant qu'on le dit?

Rires.

SHACKLETON

Presqu'autant que dans ce théâtre, on dirait.

Rires et huées mélangés.

SHACKLETON

C'est vrai. Là-bas, le thermomètre peut descendre jusqu'à cinquante degrés sous le point de gel. A ce moment, toutes les parties de votre corps mal protégées peuvent geler en quelques secondes et dégringoler de vous comme une pièce de puzzle.

Le public frissonne.

SPECTATEUR 2

Quelle pièce du puzzle vous manque-t-il, monsieur Shackleton?

Rires.

SHACKLETON

(après réflexion) Peut-être un morceau de moi-même effectivement.

SPECTATEUR 2

Ouais, mais lequel?

Quelques rires.

SHACKLETON

Nous n'avons rapporté d'Antarctique que peu de choses tangibles en fait... mais en souvenir...

La salle s'obscurcit. La projection commence. On entend des "oooooh!" et "aaaaaah!" aux premières vues de la banquise.

Eastbourne

Ext-Jour

SHACKLETON et CAIRD marchent dans le jardin entre la maison et la mer, vers une serre d'été.

A l'intérieur, CECILY et EDWARD, plus âgés de deux ans et presque transformés, épinglent et affichent à leur guise sur le treillage des dizaines de dessins représentant l'*Endurance* ou les naufragés dans les épisodes les plus dramatiques de leur odyssée. Certains dessins sont naïfs, d'autres très esthétiques, esquissés à la mine de crayon et aquarelles mélangées.

Des centaines de lettres s'empilent sur une table au milieu.

CAIRD regarde un dessin de l'*Endurance* devant la Caird Coast.

CAIRD

Ainsi donc, une partie du continent austral porte mon nom.

Ils quittent la serre et se dirigent vers la maison.

SHACKLETON

Le privilège d'un explorateur et son seul moyen de prouver sa reconnaissance est de pouvoir donner les noms de ses bienfaiteurs aux terres qu'il découvre.

CAIRD

Je n'en crois rien. La modestie ne vous va pas. Je vois en vous un objet de curiosité et j'envie votre originalité. J'ai payé pour votre différence afin de me sentir moi aussi différent, pas pour lier mon nom à votre triomphe même si j'espérais qu'un peu de sa poussière retombe sur moi.

Ils rejoignent DOCKER, Miss DAWSON-LAMBTON, Miss STANCOMB-WILLS, TRIP et GOOCH auxquels EMILY sert le thé devant le maison. RAY explore avec TRIPP et GOOCH les pages jaunes et sales du livre de bord de *l'Endurance*.

A bord du *Yelcho* - Carré**Int-Jour**

Les survivants sont réunis dans le carré, assis, allongés, debout en équilibre précaire à caus du roulis. Eclats de rire et exclamations joyeuses malgré l'état de décrépitude des hommes. Les marins chiliens réchauffent, changent les vêtements des rescapés avides, les abreuvent les gavent: pour certains, la nourriture trop abondante ne passe pas. SHACKLETON les observe attentivement et sereinement. Par dessus le brouhaha des conversations et le grondement du moteur, on entend la fin d discours:

SHACKLETON

(off) On peut dire sûrement, à l'honneur de l'entreprise, que la camaraderie et les qualités dont firent preuve les membres de l'expédition sont dignes des hautes traditions des voyages polaires. C'est un privilège pour moi que d'avoir eu sous mon commandement des hommes qui, à travers les jours sombres, dans l'angoisse et la tension d'un danger continu, gardèrent leur entrain et accomplirent leur tâche avec désintéressement et une exemplaire insouciance devant le péril.

Eastbourne**Int-Jour**

SHACKLETON et EMILY pénètrent dans la maison de Eastbourne. SHACKLETON port un maigre bagage qu'il pose d'un geste fatigué. EMILY l'aide à retirer son manteau. Il entre dans le salon avec son bagage, un sac d'une compagnie trans-atlantique. Il en sort l livre de bord qu'il pose sur un bureau et une boussole qu'il range dans un tiroir. Il promèn son regard attentif sur les rayonnages de la bibliothèque et retire ses chaussures. EMILY s'est déshabillée et prépare du thé et un plateau de sandwiches.

EMILY

(gaiement) Vas tu te reposer?

SHACKLETON

Pas tout de suite.

EMILY

Je sais bien, pas tout de suite. Il est trois heures de l'après-midi.

SHACKLETON

(silence) Emily. J'ai encore des choses à faire.

SHACKLETON s'approche et enlace EMILY redevenue sombre.

SHACKLETON

(très bas) Te souviens tu de ce poème, Prospice.
*Depuis toujours au combat, j'espère une autre bataille,
La meilleure et la dernière.
Je redoute l'abandon, front baissé, affaibli où que j'aïlle,
Et revenir sur les pas de mon passé amer.
Non! Je veux connaître le sentiment, pousser de l'avant comme
mes pairs
Les héros d'autrefois.
Subir l'épreuve, et revivre à l'instant au prix des tourments d'hier
La douleur, l'obscurité et le froid;
Quand soudain, l'adversité se transforme en triomphe pour les
âmes valeureuses.

*(I was ever a fighter, so one fight more,
The best and the last.
I would hate that death banged my eyes, and forebore,
And bade me creep past.
No! let me taste the whole of it, fare like my peers.
The heroes of old.
Bear the brunt, in a minute pay glad life's arrears
Of pain, darkness and cold;
For sudden the worst turns the best to the brave.)

Antarctique**Jour****météo: vent**

Le vent glacial balaie et emporte le dernier mot sur la surface gelée de la banquise.

FONDU AU NOIR**DEFILANT :**

Les autres membres de l'expédition, ceux de *l'Aurora*, connurent un sort analogue. L'Antarctique les bloqua de l'autre côté du continent. Ils ne purent apporter leur aide aux naufragés de *l'Endurance* mais dans leur volonté farouche d'accomplir leur tâche, trois d'entreux périrent. SHACKLETON ne put les guider, même s'il participa finalement au sauvetage de l'équipage. A leur retour, tous les survivants de l'expédition participèrent au conflit devenu mondial. Ils y engagèrent leur force et leur endurance, la plupart dans la lutte navale, certains dans les mers glaciales des deux hémisphères. Le destin ne permit pas à SHACKLETON de revenir à la charge. Six ans plus tard, il mourut, fatigué, au seuil d'une nouvelle expédition australe. Il est enterré en Géorgie du Sud, aux portes de l'Antarctique. Son projet de traverser le continent ne fut réalisé qu'en 1957.

FIN